

COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE
DU CHARBON ET DE L'ACIER

LA COMMISSION

**Les investissements dans les
industries du charbon et de l'acier
de la Communauté**

RAPPORT SUR L'ENQUÊTE 1968

Situation au 1^{er} janvier 1968

JUILLET 1968

COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE
DU CHARBON ET DE L'ACIER

LA COMMISSION

**Les investissements dans les
industries du charbon et de l'acier
de la Communauté**

RAPPORT SUR L'ENQUÊTE 1968

Situation au 1^{er} janvier 1968

JUILLET 1968

SOMMAIRE

	Page
I — Observations générales	7
II — Industrie charbonnière	12
III — Mines de fer	19
IV — Industrie sidérurgique	21
V — Conclusions	31

ANNEXES

I — Définitions de base	37
II — Tableaux statistiques	41

I — OBSERVATIONS GÉNÉRALES

Depuis 1955, la Haute Autorité de la Communauté européenne du charbon et de l'acier avait accoutumé de mener au 1^{er} janvier de chaque année, auprès des entreprises relevant du traité de Paris, une enquête concernant les investissements passés et futurs et leur incidence sur les possibilités de production. La Commission unique des Communauté européennes tient à poursuivre la tâche de sa devancière.

Seules quelques très petites entreprises échappent à l'enquête annuelle. Leur part dans la production totale a diminué au cours des années, sans avoir jamais dépassé 1,0 % pour l'extraction de charbon, 1,1 % pour la production d'acier brut, 2,2 % pour les produits laminés.

Les résultats afférents aux années 1954 à 1964, tels qu'ils ressortaient des enquêtes anciennes, ont été récapitulés dans un rapport publié au mois d'août 1966 par la Haute Autorité sous le titre « Les investissements dans les industries du charbon et de l'acier de la Communauté — Rapport récapitulatif sur les enquêtes 1956-1965 ». Les annexes statistiques au présent rapport sur l'enquête 1968 ne remontent donc pas au delà de 1964.

Les **annexes I** aux rapports annuels sur les investissements précisent les **définitions de base** adoptées. L'annexe I ci-après classe en particulier les investissements en trois catégories, selon qu'au 1^{er} janvier 1968 ils étaient réalisés ou engagés (A), décidés (B) ou seulement envisagés (C). Étant donné le caractère essentiellement révocable des projets d'investissements seulement envisagés par les entreprises sidérurgiques, la catégorie C n'est prise en considération dans les rapports annuels que pour les industries minières (charbon et minerai de fer).

Les **annexes II** aux rapports annuels donnent, par bassins et par régions, la ventilation des **investissements** passés et futurs, et l'évolution des **possibilités de production**.

a) Dépenses d'investissements

Les dépenses d'investissements inscrites par les entreprises à l'actif de leurs bilans depuis le 1^{er} janvier 1954 ont été comptabilisées dans les enquêtes annuelles de la Haute Autorité sur la base de l'unité de compte de l'Accord monétaire européen (A.M.E.), dont la valeur est jusqu'à présent restée égale à celle du dollar des États-Unis d'Amérique (cf. annexe I, 1). L'adoption d'une telle unité de compte ne reflète pas de façon tout à fait exacte les variations marquées dans le temps par les coûts des biens d'équipement et des salaires afférents à leur installation ; elle autorise néanmoins certaines observations d'ordre général.

Au cours des quatorze années 1954 à 1967, les dépenses comptabilisées ont atteint au total 17 500 millions de dollars, soit environ 1 250 millions en moyenne annuelle. En 1967, les dépenses ont été de 1 012 millions, soit 246 millions pour l'industrie houillère (y compris bri-

quettes et semi-coke de lignite), 16 millions pour les mines de fer et 750 millions pour l'industrie sidérurgique. Les prévisions pour 1968 atteignent 1 180 millions, soit une hausse de 16 % due à l'évolution attendue dans l'industrie houillère et aux sensibles hausses espérées dans l'industrie sidérurgique et les mines de fer

TABLEAU 1

Dépenses d'investissements dans les industries de la Communauté de 1954 à 1969

en millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Secteurs	Dépenses effectives										Dépenses prévues (catégories A+B+C) (¹)
	1954-1959 (moyenne annuelle)	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968	
Industrie houillère	434	371	380	366	325	291	278	250	242	247	196
Usines de briquettes et de semi-coke de lignite . . .	5	6	4	6	9	8	8	4	4	4	4
Mines de fer	39	43	52	47	28	24	25	17	16	24	12
Industrie sidérurgique . .	581	775	1 123	1 230	1 480	1 315	932	848	750	905	672
Total	1 059	1 195	1 559	1 649	1 842	1 638	1 243	1 119	1 012	1 180	884

(¹) Pour les prévisions de l'industrie sidérurgique, sont seuls pris en considération les investissements déjà engagés (A) ou décidés (B), à l'exclusion de ceux qui étaient seulement envisagés au 1^{er} janvier 1968 (C).

Pour la commodité de l'analyse, les quatorze années qui ont fait l'objet d'une enquête peuvent être décomposées en deux périodes.

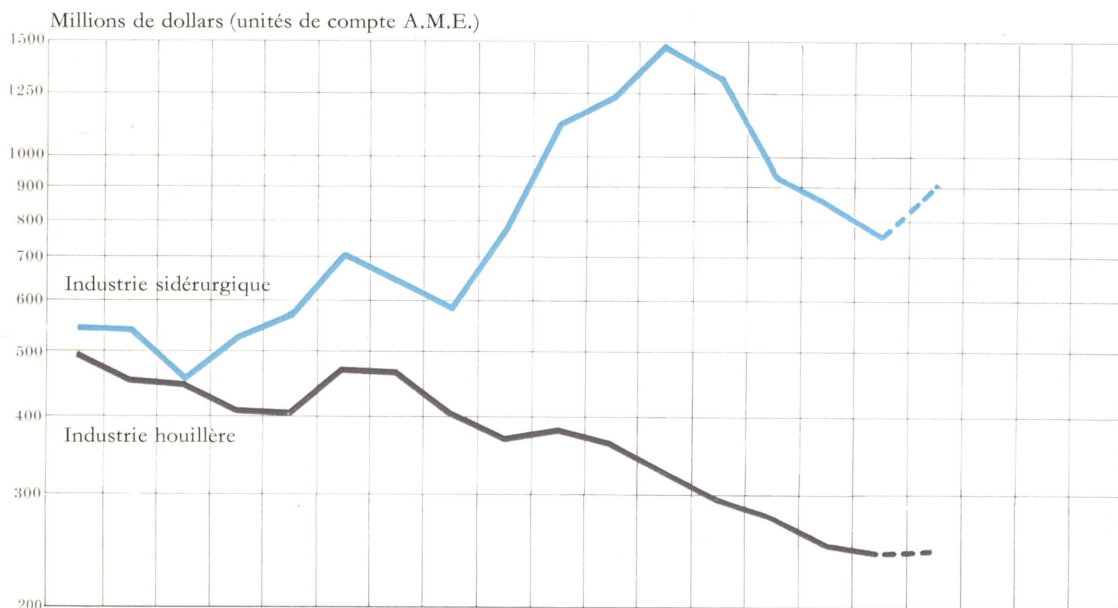
Les années 1954 à 1959 ont connu une relative stabilité des niveaux d'investissements. Pendant six ans, les dépenses des charbonnages ont oscillé entre 405 et 471 millions de dollars par an, avec une valeur moyenne de 434 millions ; celles des mines de fer ont varié entre 30 et 50 millions de dollars, avec une valeur moyenne de 39 millions ; celles de l'industrie sidérurgique, en dépit d'une certaine tendance à la hausse, sont restées comprises entre 453 et 708 millions de dollars, avec une valeur moyenne de 581 millions.

La période commencée en 1960 s'est caractérisée au contraire par d'amples variations. Dans les charbonnages, d'une part, l'indice annuel d'investissements est progressivement tombé du niveau 100 pour la moyenne des années 1954 à 1959 au niveau 56 pour l'année 1967. Au cours de cette même période, la sidérurgie et les mines de fer ont, d'autre part, connu un rapide essor suivi d'un déclin, particulièrement brutal pour les secondes : partant du même indice 100 pour 1954-1959, les investissements sidérurgiques ont atteint 255 en 1963 puis sont redescendus à 130 en 1967, tandis que dans les mines de fer ils sont retombés au niveau 41 en 1967 après avoir atteint 133 en 1961. Ces mouvements de baisse semblent être arrivés à leur terme dans la sidérurgie et dans les mines de fer de la Communauté.

FIGURE 1

Investissements dans les industries houillère et sidérurgique

A — Dépenses d'investissements



B — Production et possibilités de production

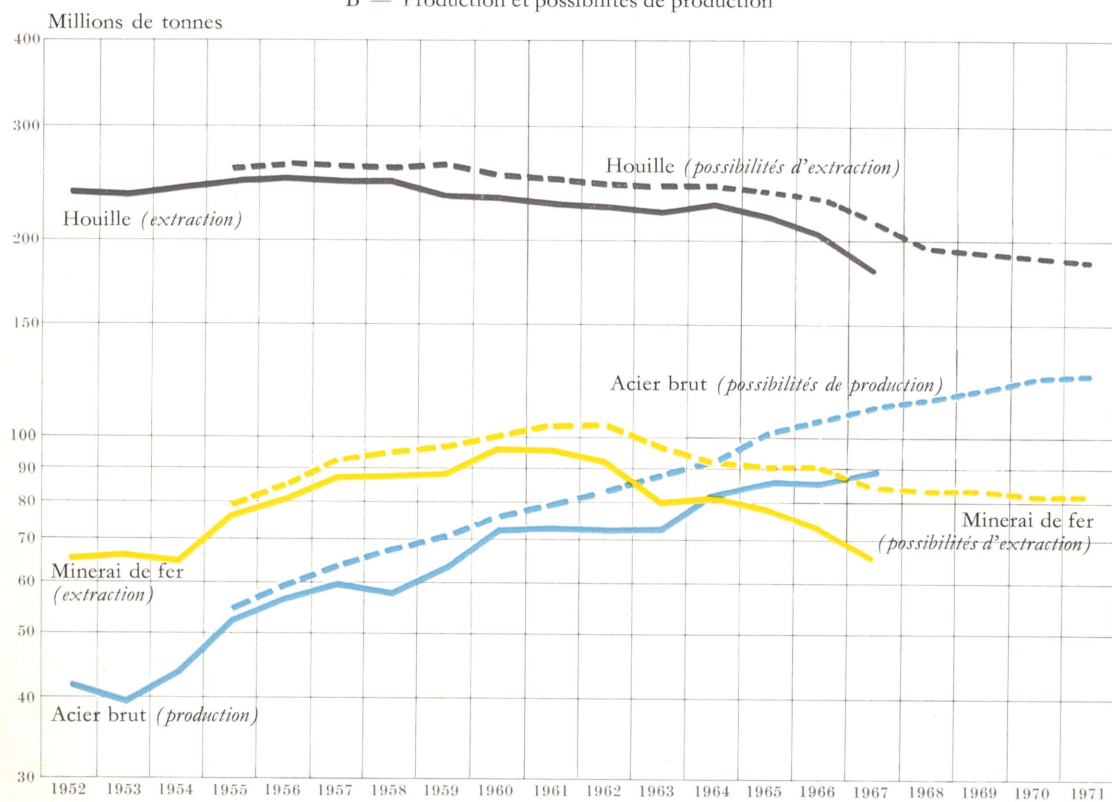


TABLEAU 2

Évolution générale des investissements au cours des années récentes

indices

Secteurs	Investissements réalisés									Investissements prévus pour 1968
	1954-1959 (moyenne annuelle)	en 1960	en 1961	en 1962	en 1963	en 1964	en 1965	en 1966	en 1967	
Industrie houillère	100	85	88	84	75	67	64	58	56	57
Mines de fer	100	110	133	121	72	62	64	44	41	62
Industrie sidérurgique .	100	133	193	212	255	226	160	146	130	156
Toutes industries du charbon et de l'acier	100	113	148	156	174	155	117	106	96	111

Les chiffres de la présente enquête qui se rapporte aux années 1966 et 1967 diffèrent quelque peu de ceux qui figuraient dans le rapport sur l'enquête 1967. D'une façon générale, en effet :

- Pour l'année immédiatement écoulée (1967), les réalisations s'écartent plus ou moins des prévisions de dépenses qui avaient été présentées au 1^{er} janvier ;
- Pour l'année précédente (1966), les dépenses qui avaient été données avant clôture des bilans ont pu être rectifiées.

L'enquête menée au 1^{er} janvier 1967 laissait espérer pour l'année alors commençante des dépenses d'investissements atteignant au total 1 110 millions de dollars ; le chiffre des dépenses effectives n'est que de 1 012 millions, ce qui représente un taux de réalisation de 92 % en moyenne, soit 96 % pour le charbon, 94 % pour le minerai de fer et 90 % pour l'acier. La figure 2 montre que, dans le passé, les taux de réalisation ont souvent été plus élevés, spécialement pour l'industrie sidérurgique.

b) Possibilités de production

Selon les déclarations des entreprises charbonnières de la Communauté, les possibilités annuelles d'extraction de **houille** (au sens de l'enquête) sont appelées à se contracter de 24,4 millions de tonnes entre 1967 et 1971, pour atteindre à cette dernière date le total de 186,1 millions de tonnes de houille. Cette contraction peut être comparée à celle réalisée par les charbonnages communautaires depuis 1959, soit 52,0 millions de tonnes, dont 19,1 millions au cours de la seule année 1967.

De leur côté, les possibilités d'extraction de **minerai de fer** seraient, d'après les entreprises, appelées à se contracter de 2,7 millions de tonnes entre 1967 et 1971, pour atteindre à cette dernière date le total de 81,6 millions de tonnes de minerai. Ici encore, la contraction attendue paraît faible au regard du recul de 21,2 millions observé depuis 1962, dont 6,2 millions au cours de la seule année 1967.

En dépit des difficultés financières qu'elle a connues au cours des dernières années, l'**industrie sidérurgique** de la Communauté compte maintenir un rythme de développement assez rapide, quelque peu inférieur cependant aux rythmes d'accroissement de la production de fonte ou d'acier observés entre 1952 et 1967. Après avoir marqué une augmentation de 4,2 millions de tonnes en 1967, les possibilités de production d'acier s'accroîtraient en effet de 12 millions de tonnes supplémentaires au cours des quatre années à venir, pour atteindre un total de 124,2 millions de tonnes en 1971.

TABLEAU 3

Production et possibilités de production des diverses industries de la Communauté

Produits	Production effective			Possibilités de production		
	1952 (en millions de tonnes)	Taux d'accroissement cumulatif annuel moyen (en %)	1967 (en millions de tonnes)	1967 (en millions de tonnes)	Taux d'accroissement cumulatif annuel moyen (en %)	1971 (en millions de tonnes)
Houille (*)	237,4	-1,7	184,3	210,5	-3,1	186,1
Minerai de fer	65,3	+0,0	65,9	84,3	-0,8	81,6
Fonte	34,7	+4,4	65,9	83,2	+2,5	92,0
Acier brut	41,8	+5,2	89,8	112,0	+2,6	124,2

(*) Non compris les petites mines (voir annexe I, p. 38).

Pour l'interprétation correcte des chiffres concernant les possibilités de production, il faut noter que la somme des possibilités déclarées par chaque mine ou usine est nécessairement un peu supérieure à la production maximale effectivement possible au niveau de la Communauté : divers incidents ou circonstances fortuites empêchent chaque année un certain nombre d'entre elles d'atteindre leur maximum, même si les débouchés sont satisfaisants.

Ainsi les productions effectives n'ont-elles, au cours des années les meilleures, jamais dépassé un pourcentage de l'ordre de 96 % de la somme des possibilités de production individuelles déclarées. Les productions ne sont, par contre, pas limitées vers le bas dans leur chute au cours des mauvaises années ; pour la deuxième année consécutive, le taux d'utilisation des possibilités de production de fonte ou d'acier brut reste inférieur ou au plus égal à 80 %.

FIGURE 2

Comparaison entre les dépenses d'investissements effectives
et les dépenses d'investissements prévues au début de chaque année

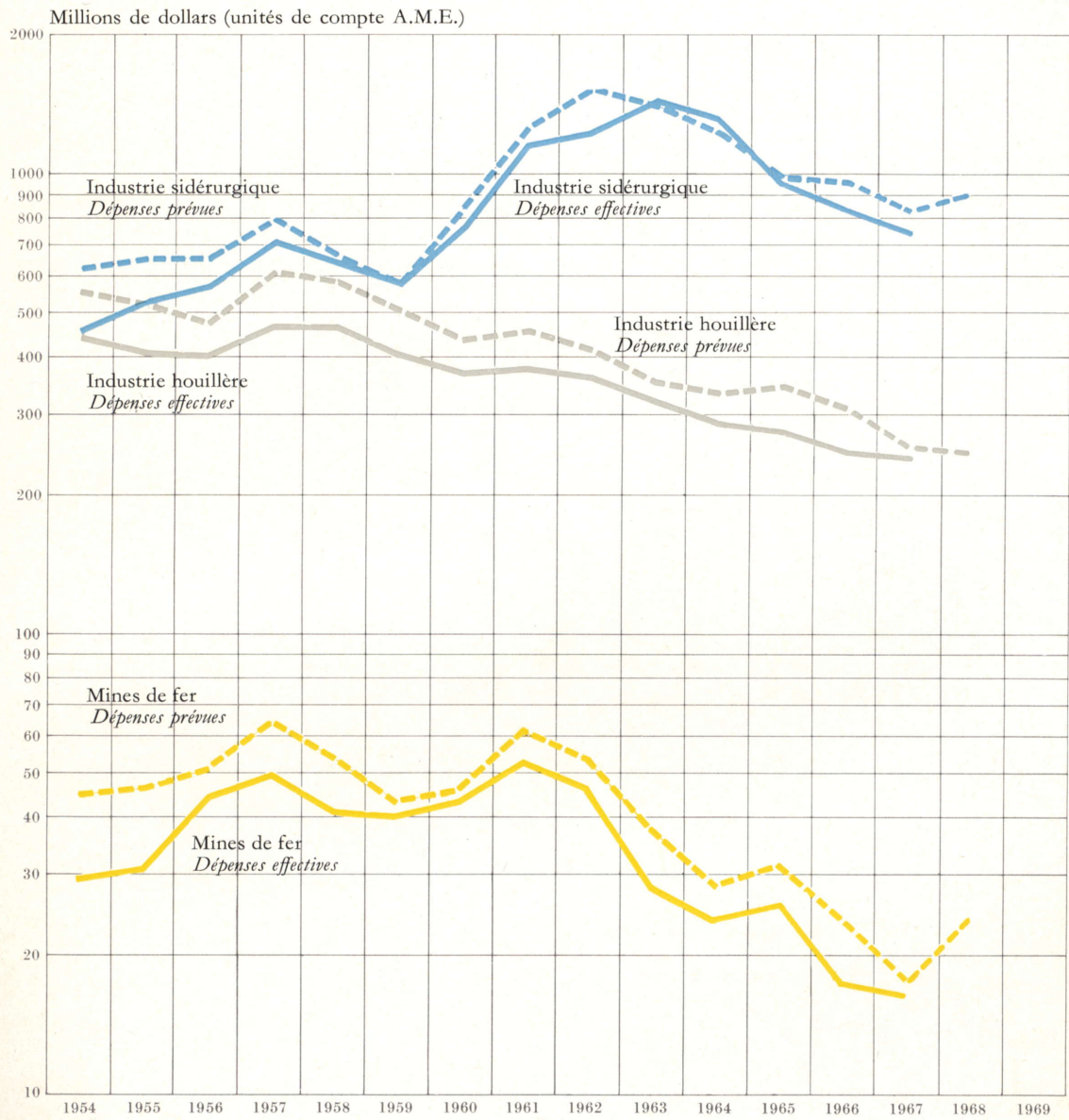


TABLEAU 4

Rapports entre la production effective et les possibilités de production dans la Communauté

en %

Secteurs	1955	1956	1957	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967
Houille	94,9	94,6	95,1	94,8	89,3	92,6	92,7	92,0	91,7	94,0	91,1	88,9	87,9
Coke	93,2	96,5	96,1	92,2	84,3	85,7	85,3	85,0	84,2	90,2	92,7	88,9	87,1
Minerai de fer ...	95,4	95,1	94,9	91,3	90,9	94,6	91,7	87,6	81,9	88,3	87,0	80,7	78,2
Fonte	96,3	96,0	94,7	87,9	88,3	94,3	90,9	85,5	81,0	88,2	83,8	77,0	79,2
Acier brut	95,8	96,1	94,1	85,7	89,6	95,6	91,7	87,3	83,4	90,0	84,3	78,7	80,0

II — INDUSTRIE CHARBONNIÈRE

Comme prévu, les charbonnages de la Communauté ont encore été contraints en 1967 de réduire le niveau de leurs investissements. Les prévisions pour 1968 et 1969 sont elles-mêmes pessimistes, et la plupart des bassins annoncent de nouvelles réductions de leurs efforts d'investissements.

TABLEAU 5

Dépenses d'investissements dans l'industrie houillère de 1954 à 1969

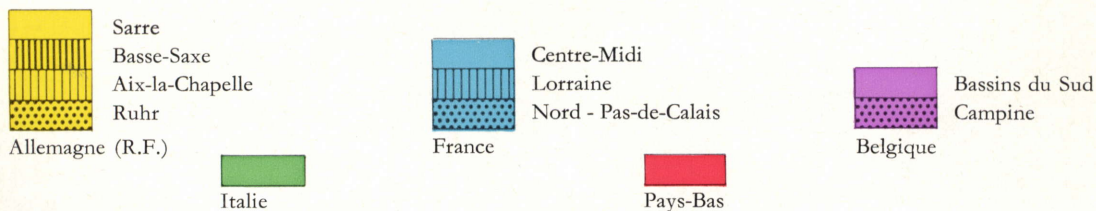
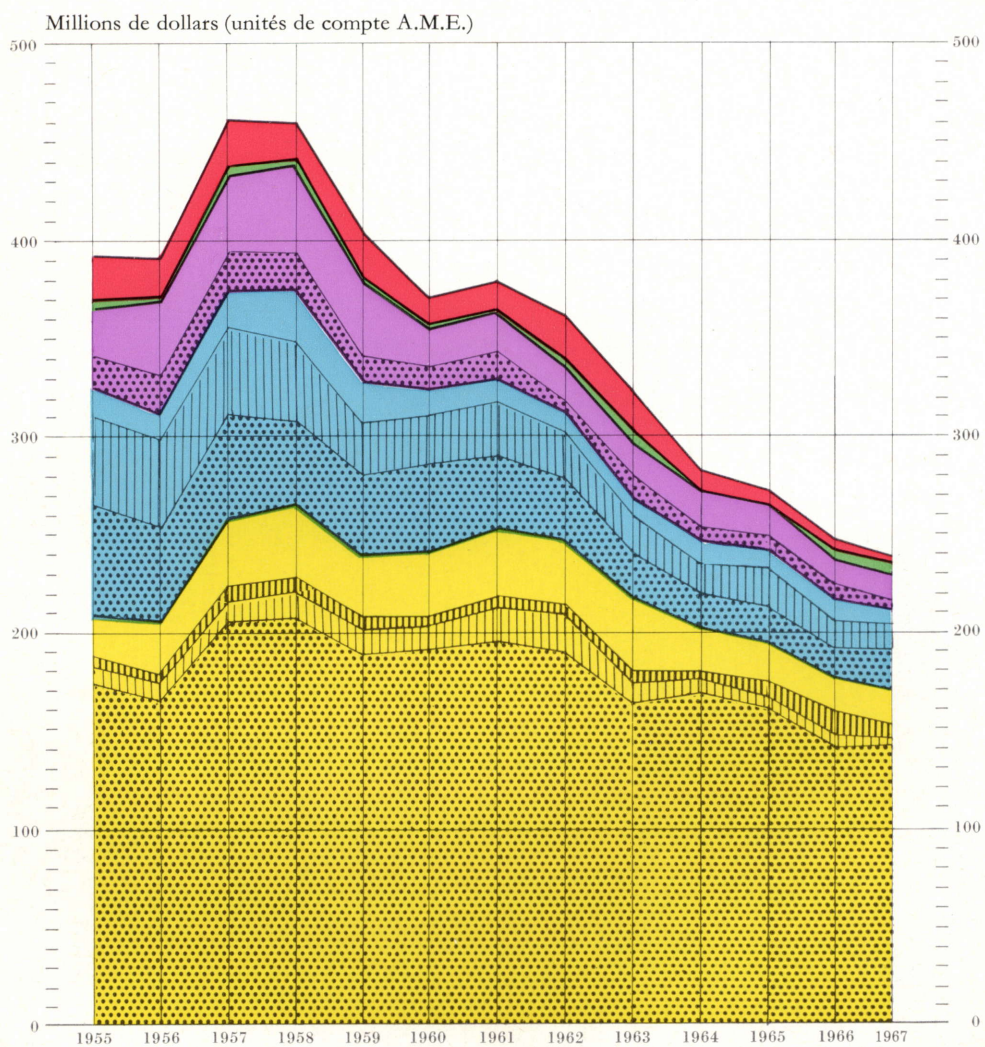
en millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Secteurs	Dépenses effectives										Dépenses prévues (catégories A+B+C)	
	1954-1959 (moyenne annuelle)	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968	1969	
Sièges d'extraction	253,9	226,0	235,4	220,5	217,5	202,9	190,4	162,8	140,2	132,0	97,4	
Cokeries minières	57,5	33,7	43,1	35,9	19,0	17,3	15,8	13,2	9,9	20,2	9,5	
Cokeries indépendantes ⁽¹⁾	10,8	1,6	1,4	5,1	3,5	5,9	5,0	5,3	3,8	5,3	2,8	
Usines d'agglomération .	5,0	7,1	3,4	5,1	9,5	9,1	7,5	7,3	4,8	2,6	2,5	
Centrales thermiques minières et autres installations énergétiques . .	107,0	102,6	96,9	99,9	75,8	55,5	58,9	61,2	82,7	86,8	83,6	
Total	434,2	371,0	380,2	366,5	325,3	290,7	277,6	249,8	241,4	246,9	195,8	
Usines de briquettes et de semi-coke de lignite . .	5,0	6,0	3,8	6,0	9,0	8,3	7,9	3,8	4,2	4,0	4,0	

⁽¹⁾ A partir de 1957, sans « Gaz de France ».

FIGURE 3

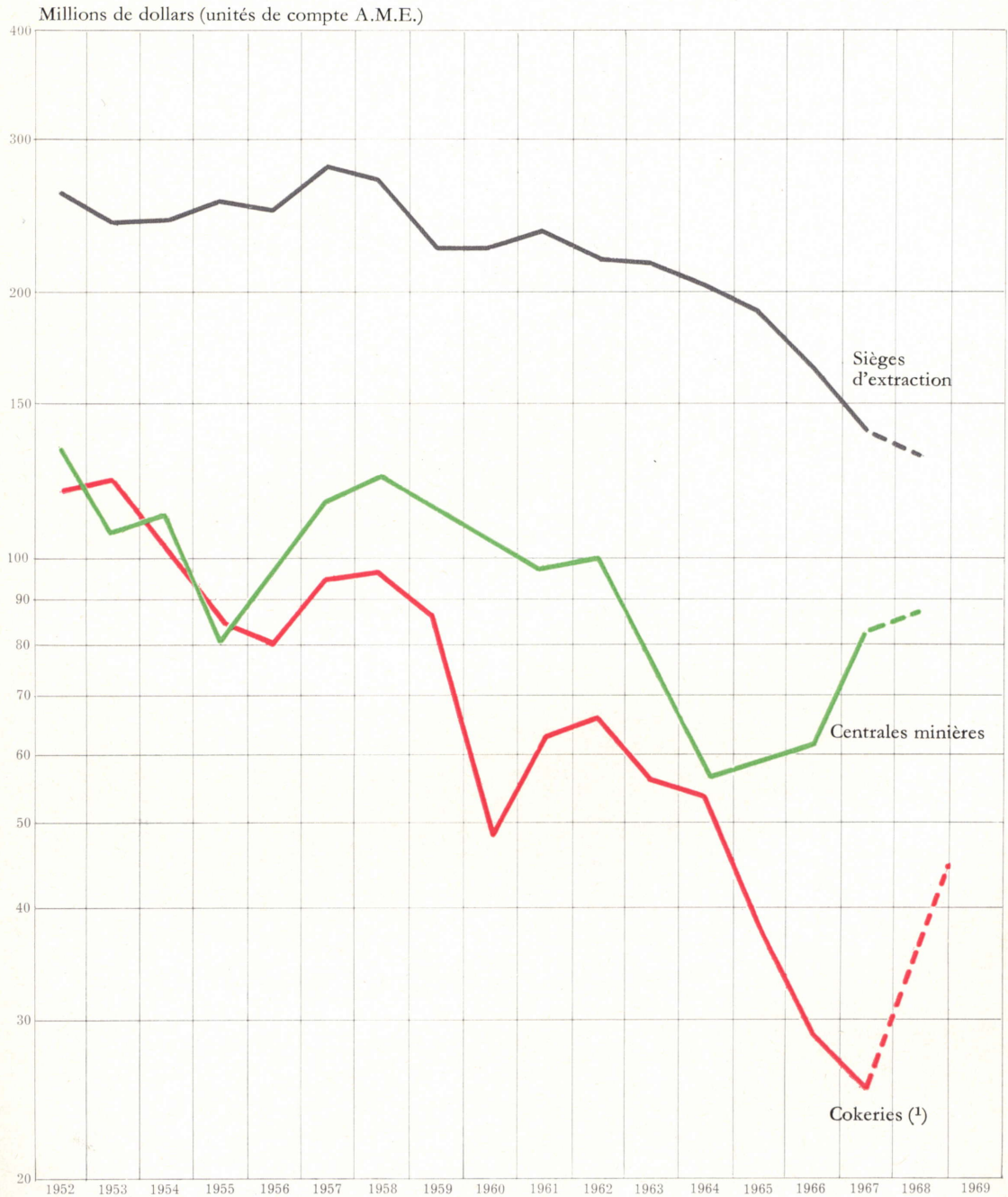
Dépenses d'investissements dans l'industrie houillère (1)



(1) Sans les cokeries indépendantes.

FIGURE 4

Dépenses d'investissements dans l'industrie houillère



(1) Cokeries minières, indépendantes et sidérurgiques.

a) Sièges d'extraction

Les sièges d'extraction ne sont pas plus épargnés que les installations de valorisation dans le recul de leurs investissements. Après avoir atteint 69 % en 1965, leur part dans le total des dépenses de l'industrie houillère est progressivement retombée en 1967 à 58 %, c'est-à-dire au niveau moyen observé pendant la période 1954-1959.

A la tonne extraite, les investissements étaient en moyenne restés voisins de 1,05 dollar entre 1954 et 1959 ; ils sont, depuis lors, tombés progressivement à 0,76 dollar en 1967. Cette moyenne communautaire n'est dépassée que dans le bassin de la Ruhr (0,87 dollar) ; en sens inverse, les plus faibles dépenses spécifiques ont été enregistrées en 1967 dans le bassin d'Aix-la-Chapelle (0,34 dollar).

TABLEAU 6

Dépenses d'investissements dans les sièges d'extraction des houillères de 1954 à 1967

en millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Installations	1954-1959 (moyenne annuelle)	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967
Puits et travaux du fond	56,3	48,7	42,6	37,0	41,3	38,3	35,3	25,8	20,1
Installations mécaniques du fond ...	56,8	52,7	58,3	56,4	56,5	59,8	56,6	51,4	49,4
Installations d'extraction	21,4	25,8	24,4	21,3	16,6	14,7	14,8	15,4	15,8
<i>Travaux pour l'extraction</i>	<i>134,5</i>	<i>127,2</i>	<i>125,3</i>	<i>114,7</i>	<i>114,4</i>	<i>112,8</i>	<i>106,7</i>	<i>92,6</i>	<i>85,3</i>
Criblage et lavage	56,7	45,4	49,3	47,3	42,1	37,2	32,3	29,1	20,7
Autres installations du jour	32,9	32,9	35,1	33,9	35,7	30,2	27,8	21,8	20,2
Bâtiments et divers	29,8	20,5	25,7	24,6	25,3	22,7	23,6	19,3	14,0
<i>Travaux au jour</i>	<i>119,4</i>	<i>98,8</i>	<i>110,1</i>	<i>105,8</i>	<i>103,1</i>	<i>90,1</i>	<i>83,7</i>	<i>70,2</i>	<i>54,9</i>
Total	253,9	226,0	235,4	220,5	217,5	202,9	190,4	162,8	140,2

Les abandons de capacités décidés ou prévus continueront à avoir une incidence de loin supérieure aux quelques augmentations de possibilités d'extraction consécutives à certains investissements de productivité et à certaines concentrations de sièges. Les entreprises charbonnières déclarent en effet attendre un recul des possibilités annuelles d'extraction communautaires de l'ordre de 24,4 millions de tonnes entre 1967 et 1971. Malgré son importance, ce chiffre paraît faible au regard du recul exceptionnel de 19,1 millions de tonnes enregistré au cours d'une seule année (1966 à 1967) ; les possibilités d'extraction annoncées pour 1971, soit 186,1 millions de tonnes, restent importantes au regard des débouchés probables.

TABLEAU 7

Évolution des possibilités d'extraction dans les houillères ⁽¹⁾*en millions de tonnes*

Extraction		Possibilités d'extraction				
1952	1967	1967	1968	1969	1970	1971
237,4	184,3	210,5	195,2	193,2	187,9	186,1

⁽¹⁾ Comme les années précédentes, les mines à faible extraction ne sont pas incluses dans ce tableau (voir annexe I, § II a, p. 38). Le tonnage extrait par ces petites mines en 1967 a été de l'ordre de 0,4 million de tonnes.

Les possibilités d'extraction attendues pour 1971 sont inférieures à celles de 1967 dans tous les bassins de la Communauté, sauf dans ceux de Campine et de Basse-Saxe. Elles dépassent pourtant l'extraction effective de 1967 dans la plupart des bassins, exception faite de ceux de France et de Belgique méridionale.

Les diminutions attendues entre 1967 et 1971 atteignent au total 24,4 millions de tonnes par an, contre 19,1 millions de tonnes par an enregistrés au cours de la seule année 1967. Sur ces chiffres, les trois bassins de la Ruhr, du Nord - Pas-de-Calais et du Limbourg néerlandais représentent des diminutions prévisibles cumulées de 16,6 millions entre 1967 et 1971, contre 16,5 millions pour la seule année 1966-1967, à savoir : 7,1 millions contre 12,9 pour la Ruhr, 6,1 millions contre 1,6 pour le Nord - Pas-de-Calais et 3,3 millions contre 2,1 pour le Limbourg néerlandais. Les replis attendus sont de moindre importance dans les autres bassins, du moins en tonnages absolus.

Le nombre de jours de travail pris en considération pour le calcul des possibilités d'extraction est de 284 pour les bassins français, 250 pour l'Allemagne (295 en Sarre), 254 pour les Pays-Bas, 250 pour la plupart des sièges belges.

b) Cokeries

Selon les indications reproduites au tableau 5, les dépenses d'investissements dans les cokeries minières sont progressivement tombées de 57,5 millions de dollars pour la moyenne annuelle des années 1954-1959 à 15,8 millions en 1965, 13,2 millions en 1966 et 9,9 millions en 1967. Dans ce dernier chiffre, seul le bassin de la Ruhr — suivi de loin par le Nord - Pas-de-Calais — continue à figurer pour un montant appréciable, correspondant aux travaux de renouvellement d'installations anciennes. Rapportées à la tonne de coke produit, les dépenses d'investissements se sont progressivement abaissées en moyenne communautaire de 1,3 dollar pendant les années 1954 à 1959 jusqu'à 0,3 dollar en 1967 comme en 1966.

Partant du niveau moyen de 10,8 millions de dollars au cours des années 1954-1959, les investissements dans les cokeries indépendantes se sont rapidement effondrés, pour ne plus guère dépasser le million de dollars en 1960 et en 1961. Le léger redressement qui a été observé depuis lors correspond au seul développement de quelques cokeries littorales italiennes, carbonisant des fines américaines dans des conditions avantageuses.

Dans les cokeries sidérurgiques, mentionnées ici pour donner une vue d'ensemble sur l'industrie de la cokéfaction dans la Communauté, les dépenses d'investissements étaient restées à un niveau élevé jusqu'à 1964, grâce au développement des usines littorales italiennes.

Ce phénomène touche à son terme, mais commence à être relayé par la construction de deux nouvelles cokeries sur les côtes française et néerlandaise de la mer du Nord, en vue de faire bénéficier les usines intégrées voisines des bas prix mondiaux des fines à coke. L'évolution d'ensemble des dépenses d'investissements dans les cokeries sidérurgiques est résumée dans le tableau ci-après.

TABLEAU 8

Dépenses d'investissements dans les cokeries sidérurgiques de 1954 à 1969 ⁽¹⁾*en millions de dollars (unités de compte A.M.E.)*

Dépenses effectives									Dépenses prévues			
1954-1959 (moyenne annuelle)	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968		1969	
									Catég. A+B	Catég. A+B+C	Catég. A+B	Catég. A+B+C
22,9	11,5	18,3	25,0	33,8	29,7	17,2	10,4	11,5	18,0	19,2	28,5	31,2

⁽¹⁾ Cf. tableau 16 du chapitre « Industrie sidérurgique ». Le tableau 16 ne donne pour les années 1968 et 1969 que les seules prévisions de dépenses correspondant aux catégories A + B.

Pour l'ensemble des cokeries minières indépendantes et sidérurgiques, la part des dépenses directement affectées à la construction de nouveaux fours à coke représente en 1967 plus du quart du total ; les travaux neufs diminuent à un rythme moins rapide que les travaux consacrés aux réfections ou aux installations annexes.

TABLEAU 9

Dépenses d'investissements dans les cokeries minières, indépendantes et sidérurgiques de 1954 à 1967

en millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Secteurs	1954-1959 (moyenne annuelle)	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967
Fours à coke	37,9	20,7	26,6	29,2	28,0	17,6	12,2	9,9	10,6
dont:									
Constructions nouvelles ...	(21,6)	(9,6)	(13,7)	(14,4)	(21,2)	(12,4)	(5,3)	(4,1)	(6,8)
Réfections et remplacements	(16,3)	(11,1)	(12,9)	(14,8)	(6,8)	(5,2)	(6,9)	(5,8)	(3,8)
Gazogènes	2,4	0,9	0,6	2,1	0,7	3,6	1,7	0,3	0,1
Installations de gaz et sous- produits	29,1	13,1	18,2	18,1	10,8	11,8	9,2	6,8	4,9
Divers	21,8	12,1	17,4	16,6	16,8	19,9	15,0	11,8	9,6
Total	91,2	46,8	62,8	66,0	56,3	52,9	38,1	28,8	25,2

La fermeture de plusieurs cokeries minières, surtout dans le bassin de la Ruhr, a entraîné en 1967 une réduction des possibilités de production en coke évaluée à 4,9 millions de tonnes ; par suite de nouvelles fermetures, les possibilités des cokeries minières diminueraient encore de 3,1 millions de tonnes par an entre 1967 et 1971. Au cours de cette période, les possibilités de production des cokeries indépendantes et sidérurgiques paraissent, par contre, devoir s'inscrire globalement en augmentation de 1,1 million de tonnes par an. Grâce à ces deux dernières catégories de cokeries, désormais orientées vers l'utilisation de fines d'importation, la nouvelle baisse des possibilités de production communautaires en coke pourrait être limitée à 2,0 millions de tonnes par an d'ici à 1971.

TABLEAU 10

Développement des possibilités de production dans les cokeries

en millions de tonnes

Cokeries	Production		Possibilités de production				
	1952	1967	1967	1968	1969	1970	1971
Cokeries minières	42,2	38,5	45,0	43,5	42,4	42,0	41,9
Cokeries indépendantes	3,2	3,5	3,9	3,9	3,8	3,8	3,8
Cokeries sidérurgiques ⁽¹⁾	15,8	21,2	23,7	23,4	23,8	24,9	24,9
Total	61,2	63,2	72,6	70,8	70,0	70,7	70,6

⁽¹⁾ Cf. tableau 17 du chapitre « Industrie sidérurgique ». Les possibilités de production des cokeries sidérurgiques sont, dans le présent tableau, calculées comme pour les autres cokeries, en tenant compte non seulement des investissements engagés ou décidés (catégories A + B), mais encore des investissements seulement envisagés (catégorie C).

Le tableau VIII de l'annexe II donne certaines indications techniques sur la marche des cokeries (charbons enfournés, rendements, gaz consommé et produit).

c) Usines d'agglomération

Les dépenses d'investissements ont toujours été faibles dans les usines d'agglomération de la houille. La légère hausse observée du fait de la construction d'usines de défumage en France et en Belgique de 1963 à 1966 semble elle-même arrivée à son terme.

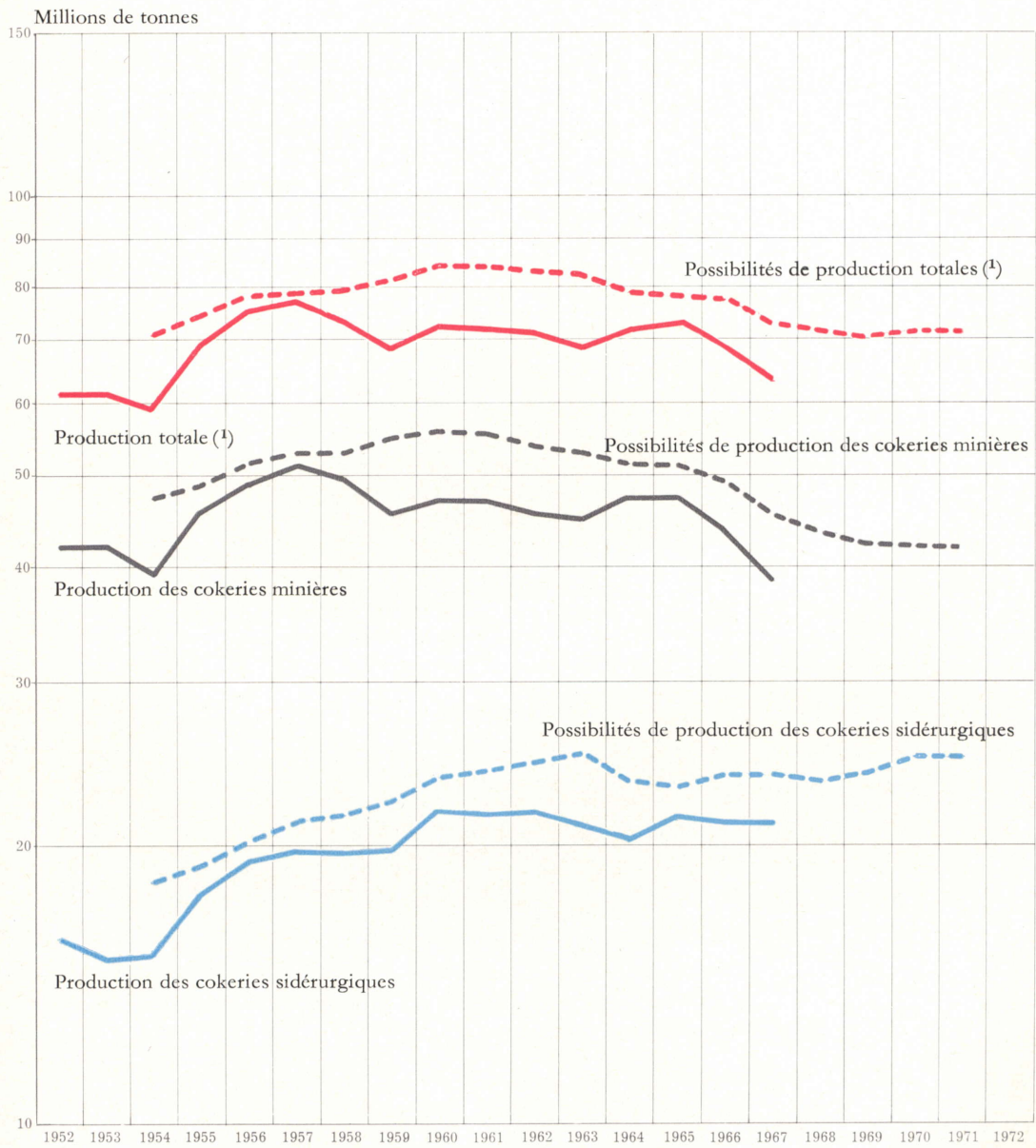
Entre 1967 et 1971, les possibilités de production annuelles en agglomérés (crus ou défumés) paraissent appelées à diminuer encore d'environ 2 millions de tonnes par an au total dans les divers bassins de la Communauté.

d) Centrales minières

Les dépenses d'investissements dans les centrales thermiques minières sont restées en moyenne supérieures à 100 millions de dollars par an de 1954 à 1962. Elles se situent à 82,7 millions en 1967, après être tombées aux environs de 60 millions en 1965 et 1966. Seuls, désormais, les bassins français Nord - Pas-de-Calais et Centre et surtout le bassin de la Ruhr conser-

FIGURE 5

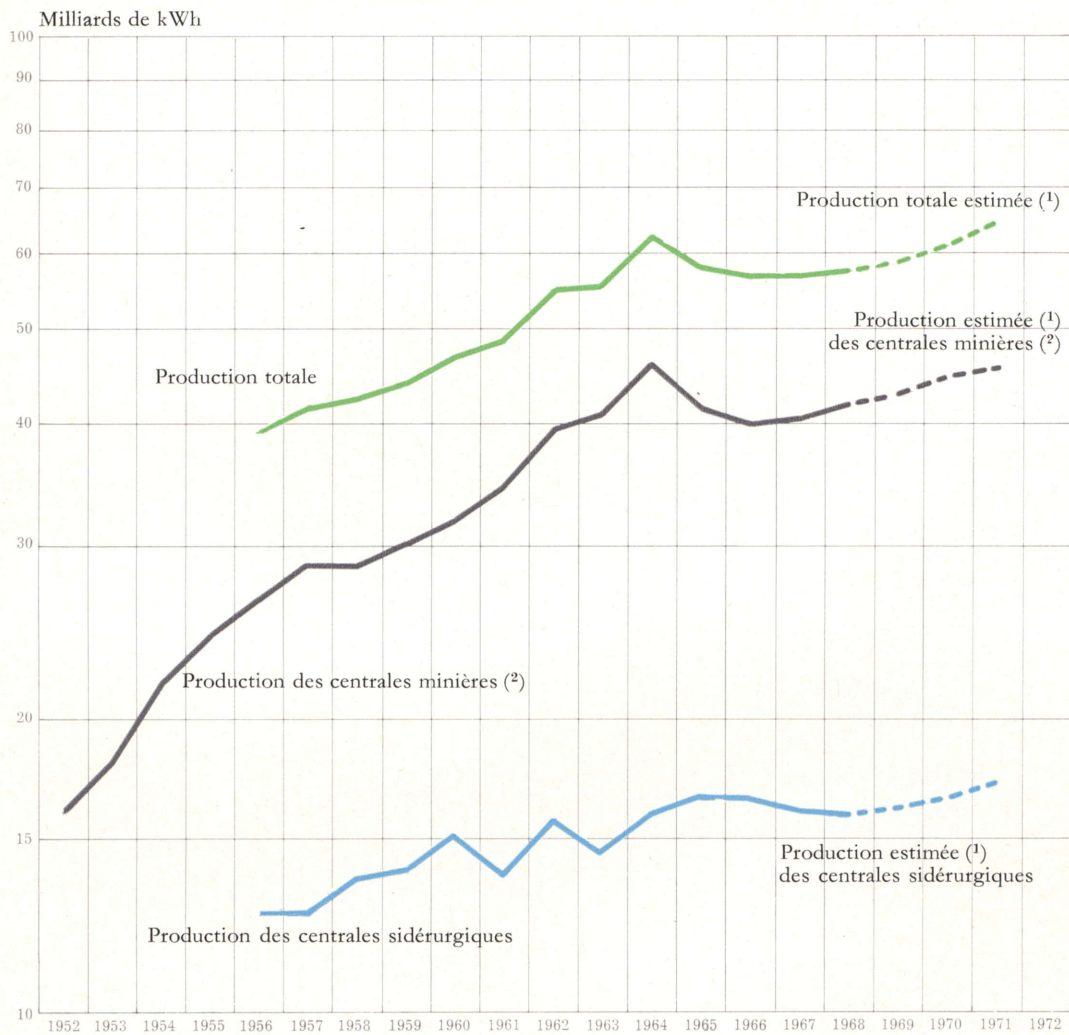
Production et possibilités de production des cokeries



(1) Cokeries minières, indépendantes et sidérurgiques.

FIGURE 6

Production d'énergie électrique



(1) Pour les années 1968 et suivantes, les productions d'énergie ont été estimées d'après les puissances débitables maximales en milieu d'année pour un taux de marche identique à celui de 1967, soit 4033 heures par an pour les centrales minières et 4624 heures par an pour les centrales sidérurgiques.

(2) Centrales proprement dites et installations énergétiques des mines.

vent d'appréciables projets d'extension pour les années à venir; en ce qui concerne le bassin de la Ruhr, les récentes lois d'aides à la valorisation électrique du charbon ont conduit de nombreux charbonnages à entamer la construction de plusieurs centrales communes, destinées à brûler le charbon des mines voisines et à le transformer en électricité pour le réseau public rhénan.

TABLEAU 11

**Dépenses d'investissements par genres d'installations dans les centrales minières
et les installations énergétiques des mines de 1954 à 1967**

en millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

S e c t e u r s	1954-1959 (moyenne annuelle)	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967
Production de vapeur	40,2	36,4	28,2	40,3	25,2	17,2	20,1	25,6	38,3
Production de courant et tableaux de distribution	33,4	42,5	43,8	34,4	24,1	14,4	14,2	19,3	26,7
Bâtiments	9,6	7,5	10,1	9,4	11,7	8,8	7,2	5,2	6,8
Réseaux de distribution de courant ..	9,8	7,0	5,7	6,0	5,6	3,2	9,9	3,0	2,5
Air comprimé	5,3	2,7	1,4	0,3	2,1	2,3	1,1	0,7	0,9
Divers	8,6	6,5	7,7	9,5	7,1	9,6	6,4	7,4	7,5
Total	106,9	102,6	96,9	99,9	75,8	55,5	58,9	61,2	82,7

Du fait d'une certaine reprise des investissements dans les centrales minières, le rythme d'expansion de la puissance installée augmentera quelque peu, dépassant celui que laissent prévoir les enquêtes antérieures à celles de 1968. Un phénomène comparable doit être relevé en ce qui concerne les centrales sidérurgiques, mentionnées ici afin de donner une vue d'ensemble de la production de courant dans les industries du charbon et de l'acier de la Communauté; le niveau, malgré tout modeste, des investissements pour centrales sidérurgiques est surtout imputable à la réduction de la mise au mille de coke pour la production de fonte, et à la diminution corrélative des émissions de gaz de hauts fourneaux.

TABLEAU 12

Production de courant et puissance maximale des centrales électriques minières et sidérurgiques

	Production en milliards de kWh		Puissance débitable maximale en MW					
	1956	1967	Début 1967	Début 1968	Début 1969	Début 1970	Début 1971	Début 1972
Centrales minières	26,8	40,7	10 001	10 183	10 447	10 800	11 220	11 470
Centrales sidérurgiques .	12,6	16,1	3 490	3 475	3 390	3 573	3 573	3 848

La puissance installée dans les centrales électriques minières et sidérurgiques est désormais appelée à croître assez lentement. En supposant inchangés les faibles taux d'utilisation observés en 1967, soit 4 624 heures pour les centrales sidérurgiques et 4 033 heures seulement pour les centrales minières, les productions de courant passeraient respectivement entre 1967 et 1971 de 16,1 à 17,1 milliards de kWh et de 40,7 à 45,7 milliards de kWh.

Les tableaux XI de l'annexe II donnent certaines indications techniques sur la marche des centrales minières : consommation spécifique en calories par kWh, consommation de produits secondaires, nombre d'heures de marche annuelles. Il faut particulièrement relever que la consommation spécifique moyenne des centrales minières continue à baisser, malgré l'accroissement du recours aux produits secondaires de l'extraction. En 1967, la consommation spécifique ne dépasse pas 2 872 kcal/kWh, malgré une consommation de produits secondaires atteignant 85 % du charbon brûlé (tonne pour tonne).

e) Usines de briquettes et semi-coke de lignite

Les dépenses d'investissements pour les usines de lignite restent très faibles. Les possibilités de production ne semblent pas devoir dépasser le niveau de 9,6 millions de tonnes par an, auquel elles sont tombées en 1967 à partir du niveau de 12,3 millions enregistré en 1966.

Les dernières usines produisant le semi-coke de lignite ont arrêté leur activité en 1967.

III — MINES DE FER

Les dépenses d'investissements sont, depuis 1962, en déclin constant dans les mines de fer de la Communauté. Les dépenses de 1967, égales à celles de 1966, représentent à peine le tiers de celles de 1961. Seule, la Lorraine conserve des projets d'investissements notables, susceptibles de conduire à un certain redressement des investissements en 1968.

TABLEAU 13

Dépenses d'investissements dans les mines de fer de 1954 à 1969

en millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Installations	Dépenses effectives										Dépenses prévues (catégories A+B+C)
	1954-1959 moyenne annuelle)	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968	1969
Extraction de minerai	21,3	26,1	30,8	26,1	19,6	18,2	17,8	12,4	12,4	15,6	9,3
Préparation du minerai à la mine	8,9	7,5	9,6	8,1	3,9	2,3	2,1	2,2	1,3	5,1	0,8
Diverses installations du jour	9,0	9,6	12,0	12,4	4,7	3,4	5,7	2,7	2,8	3,6	2,0
Total	39,2	43,2	52,4	46,6	28,2	23,9	25,6	17,3	16,5	24,3	12,1

De 1952 à 1960, l'extraction de minerai brut dans la Communauté s'était progressivement élevée de 65,3 à 95,9 millions de tonnes, ce qui correspondait à un taux cumulatif moyen de 4,9 % par an ; pour la Lorraine, les chiffres correspondants avaient été de 37,7 et 62,7 millions de tonnes, soit un taux moyen de 6,6 % par an. Depuis 1960, la concurrence des minerais d'outre-mer a entraîné une diminution de l'extraction effective atteignant 30,0 millions de tonnes, dont 22,7 pour la Lorraine ; en dépit de ce recul en tonnage brut, la part des mines lorraines dans le total communautaire est progressivement passée de 65 % en 1960 à 69 % en 1967.

TABLEAU 14

Développement des possibilités d'extraction de minerai brut

en millions de tonne

Extraction		Possibilités d'extraction				
1952	1967	1967	1968	1969	1970	1971
65,3	65,9	84,3	83,3	83,4	81,9	81,6

C'est en 1962 que les possibilités d'extraction communautaires ont atteint leur valeur maximale, avec 105,5 millions de tonnes de minerai brut. Au cours des cinq années suivantes, ces possibilités ont marqué un recul de 21,2 millions de tonnes annuelles au total, soit 7,1 millions pour la Lorraine, 5,0 millions pour la Basse-Saxe, 1,0 million pour le Luxembourg et surtout 8,1 millions pour les plus petites zones d'extraction ; le recul du bassin lorrain est le plus récent, imputable pour plus de moitié à la seule année 1967. Pour ce qui est des années à venir, les producteurs espèrent que leur mouvement de repli se ralentira, et ne dépassera pas 2,7 millions de tonnes annuelles au total entre 1967 et 1971 ; ces espoirs sont en particulier le fait des mines lorraines et luxembourgeoises, dont les possibilités d'extraction cumulées devraient passer de 80 % du total communautaire en 1967 jusqu'à 82 % en 1971.

IV — INDUSTRIE SIDÉRURGIQUE

Depuis 1963, année où fut enregistrée la partie la plus importante des dépenses consécutives aux grands travaux décidés vers les années 1960-1961, un mouvement de repli continu caractérise l'évolution des dépenses annuelles d'investissements dans l'industrie sidérurgique de la Communauté. Le niveau atteint en 1967, soit ~~749,6~~ millions de dollars, est plus bas que celui de chacune des années postérieures à 1959. 749,6

Les tableaux annexes, et spécialement le tableau récapitulatif XV, autorisent une brève analyse régionale des dépenses d'investissements en 1967. Par rapport aux années antérieures, la baisse est particulièrement marquée dans les régions côtières italiennes et dans le bassin de la Ruhr ; la première de ces deux zones avait atteint en 1964 le niveau exceptionnel de 32 % du total communautaire ; elle n'en représente même plus 10 % en 1967. En sens inverse, les usines des Pays-Bas et — dans une moindre mesure — celles du nord de la France accentuent leurs efforts d'investissements.

Selon les secteurs de production, la diminution des dépenses depuis 1963 a d'abord affecté les services généraux — particulièrement coûteux dans les usines neuves — et les installations pour la production de fonte — surtout la préparation des charges de hauts fourneaux —. La baisse paraît arrêtée dans ces deux grands secteurs, et un certain relèvement caractérise désormais le secteur des aciéries, grâce au développement du procédé de production à l'oxygène pur. Au contraire, les investissements enregistrés en 1967 dans le secteur des laminoirs restent en baisse par rapport aux années antérieures, et se situent même à un niveau sensiblement inférieur aux prévisions qui avaient été formulées en début d'année ; leur part dans les investissements n'atteint plus que 43 % contre 48 % en 1966. Les parts respectives des trois autres grandes catégories d'installations sont désormais voisines les unes des autres, avec 17 % pour la production de fonte, 20 % pour la production d'acier et 20 % pour les services généraux.

TABLEAU 15

Dépenses d'investissements dans l'industrie sidérurgique de 1954 à 1969

en millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Installations	Dépenses effectives									Dépenses prévues (catégories A+B)	
	1954-1959 (moyenne annuelle)	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968	1969
<i>Pour la production</i>											
de fonte	143,3	172,2	218,8	233,2	258,4	222,7	160,4	132,5	130,4	146,4	126,8
d'acier	84,1	95,4	162,8	152,4	175,0	158,3	124,7	122,1	147,9	150,8	122,1
de laminés	249,8	350,3	532,4	597,6	726,4	634,3	425,5	405,0	327,2	439,0	297,9
<i>Services généraux</i>	103,8	157,3	209,1	247,1	319,7	300,0	221,7	188,5	144,1	169,3	124,9
Total	581,0	775,2	1 123,1	1 230,3	1 479,5	1 315,3	932,3	848,1	749,6	905,5	671,7

Les paragraphes qui suivent étudient les investissements sidérurgiques classés par grandes catégories, et leur incidence sur les possibilités de production de chaque secteur.

a) Production de fonte

Les dépenses pour la production de fonte (cokeries sidérurgiques, préparation des charges, hauts fourneaux) avaient atteint 32 % du total vers les années 1958-1959. Après être progressivement tombées jusqu'à 16 % en 1966, leur pourcentage s'est légèrement relevé en 1967.

En dépit des travaux en cours dans le nord de la France et dans l'Italie côtière, les dépenses pour cokeries sidérurgiques restent à un bas niveau. Sont également en déclin les travaux concernant les installations d'agglomération et les hauts fourneaux eux-mêmes, parmi lesquels il ne s'agit plus guère que de reconstruire et d'agrandir des unités existantes; la plupart des entreprises hésitent à lancer des programmes de bouletage des minerais. Dans leur ensemble, les dépenses affectées à ces trois sous-secteurs se situent à un niveau très voisin de la moyenne des années 1954-1959.

FIGURE 7

Dépenses d'investissements dans l'industrie sidérurgique

Millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

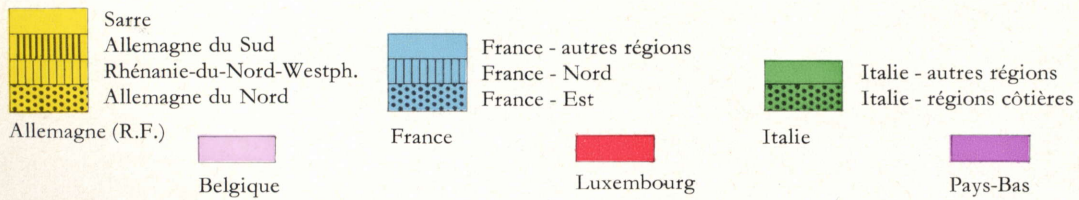
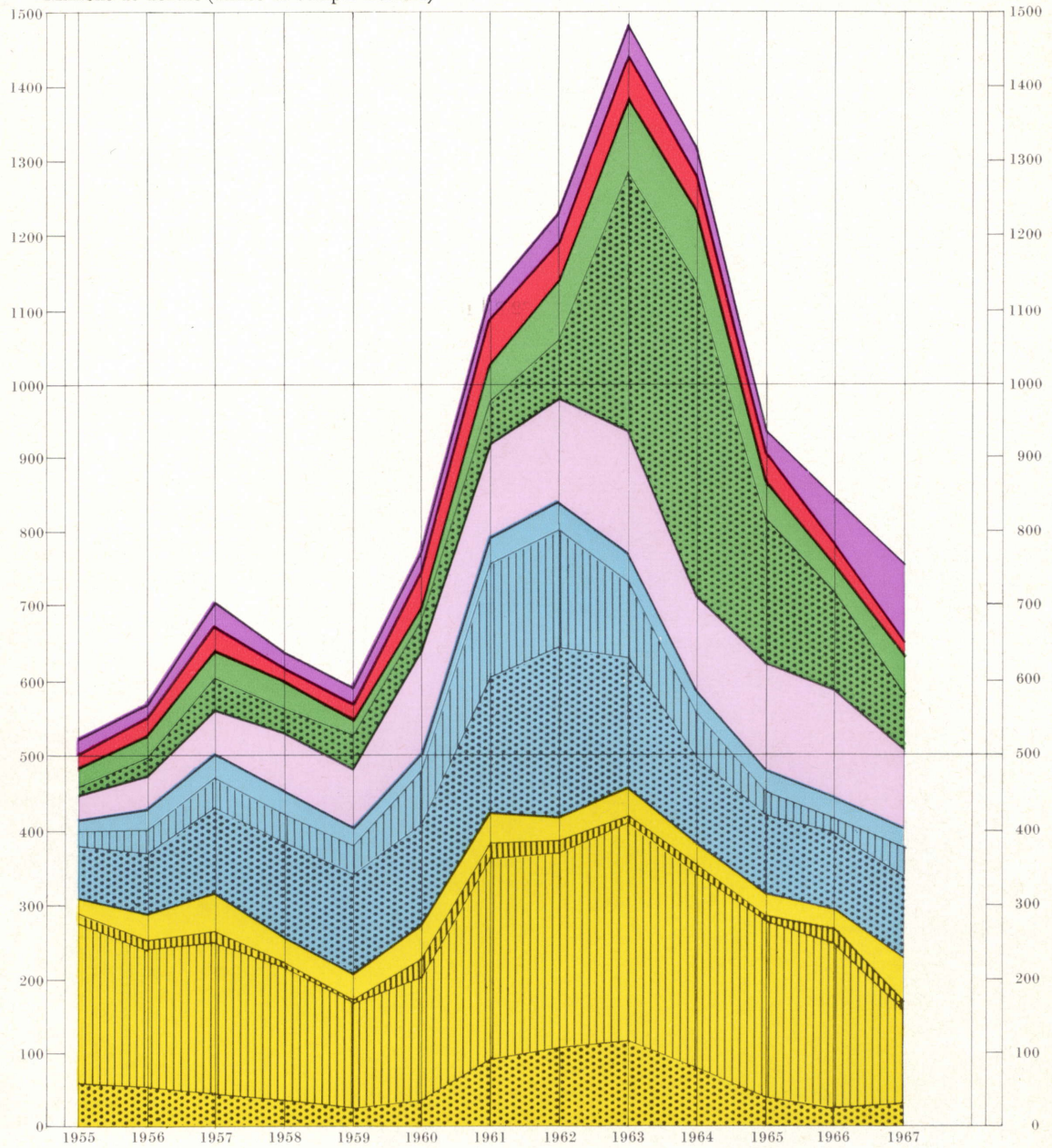


FIGURE 8

Dépenses d'investissements dans les mines de fer et l'industrie sidérurgique

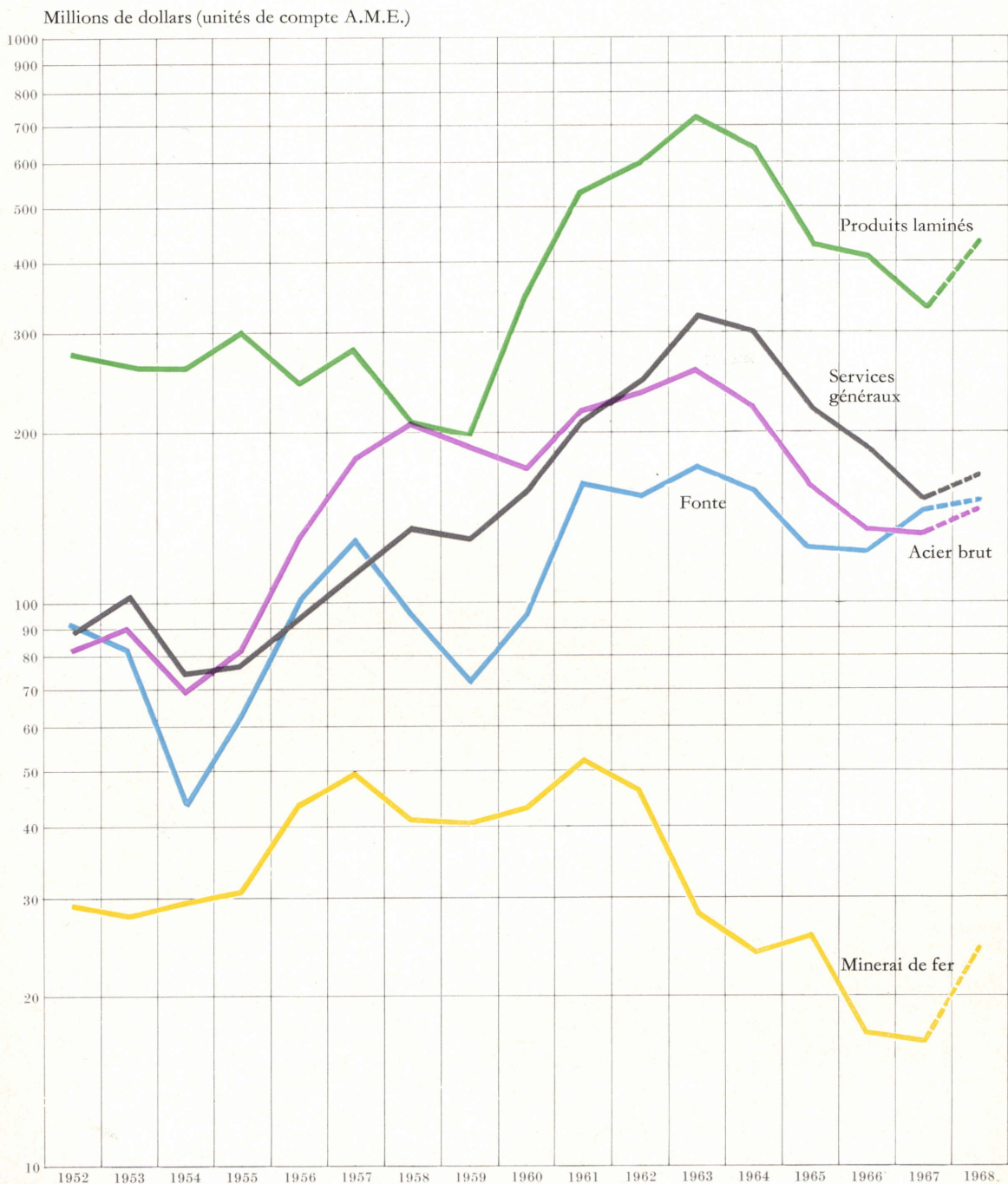


TABLEAU 16

Répartition des dépenses d'investissements entre les différentes installations pour la production de fonte de 1954 à 1969

en millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Installations	Dépenses effectives										Dépenses prévues (catégories A+B)	
	1954-1959 (moyenne annuelle)	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968	1969	
Cokeries sidérurgiques	22,9	11,5	18,3	25,0	33,8	29,7	17,2	10,4	11,5	18,0	28,5	
Préparation des charges . . .	42,7	73,7	93,3	110,9	123,2	85,0	52,0	45,0	43,6	50,3	39,9	
Hauts fourneaux	77,7	87,0	107,2	97,3	101,4	108,0	91,2	77,1	75,3	78,1	58,4	
Total	143,3	172,2	218,8	233,2	258,4	222,7	160,4	132,5	130,4	146,4	126,8	

Il a été relevé au chapitre II (tableau 10) que les possibilités de production des **cokeries sidérurgiques** pourraient augmenter de 1,2 million de tonnes entre 1967 et 1971 (dont 0,1 million correspondant à la catégorie C des investissements encore seulement envisagés). En dépit des nouveaux projets en cours de réalisation sur les rives de la mer du Nord, le développement des cokeries sidérurgiques restera nettement inférieur à la régression des cokeries minières.

Atteignant 90 millions de tonnes en 1967, les possibilités de production d'**agglomérés** dépassent les possibilités de production de fonte : près de la moitié du fer enfourné dans les hauts fourneaux l'est désormais sous forme de minerai aggloméré dans la Communauté. Il est compréhensible que le rythme de développement des chaînes d'agglomération faiblisse, en dépit des travaux qui se poursuivent surtout dans les régions consommatrices de minerais pauvres (Sarre et Lorraine).

L'agrandissement du diamètre de creuset d'un assez grand nombre de hauts fourneaux et la possibilité d'enfourner des quantités accrues de minerai riche ou de minerai aggloméré doivent permettre un accroissement appréciable des possibilités de production en **fonte**, soit près de 11 % entre 1967 et 1971.

TABLEAU 17

**Développement des possibilités de production dans les différentes installations
pour la production de fonte**

en millions de tonnes

Produits	Production		Possibilités de production				
	1952	1967	1967	1968	1969	1970	1971
Coke (cokeries sidérurgiques) (1) . .	15,8	21,2	23,7	23,4	23,8	24,8	24,8
Agglomérés	15,6	75,8	90,0	92,6	95,2	98,4	100,5
Fonte	34,7	65,9	83,2	85,3	88,9	90,6	92,0

(1) Cf. tableau 10 du chapitre « Industrie charbonnière ». Les possibilités de production des cokeries sidérurgiques sont, dans le présent tableau, calculées comme les possibilités de production de fonte et d'agglomérés, en tenant compte des seuls investissements engagés ou décidés (catégories A + B).

b) Production d'acier

Les dépenses d'investissements deviennent presque négligeables dans les **aciéries Thomas et Martin**. Elles décroîtront pourtant encore au cours des années à venir.

Après le déclin de 1966, les dépenses pour les **aciéries électriques** marquent au contraire un certain redressement et se rapprochent du niveau de 20 millions par an observé entre 1961 et 1964. Les efforts principaux sont localisés dans le centre de la France et dans le bassin de la Sarre ; la pause qui régnait dans le nord de l'Italie depuis la crise de 1964 semble désormais terminée.

Les **aciéries à l'oxygène pur** poursuivent leur rapide essor, au point d'absorber 76 % du total des dépenses pour aciéries en 1967 comme en 1966, après 70 % au cours des années 1963, 1964 et 1965. Les dépenses les plus importantes sont enregistrées dans les divers bassins allemands, en Belgique et au Luxembourg ; la réalisation d'un grand projet est amorcée en Lorraine.

TABLEAU 18

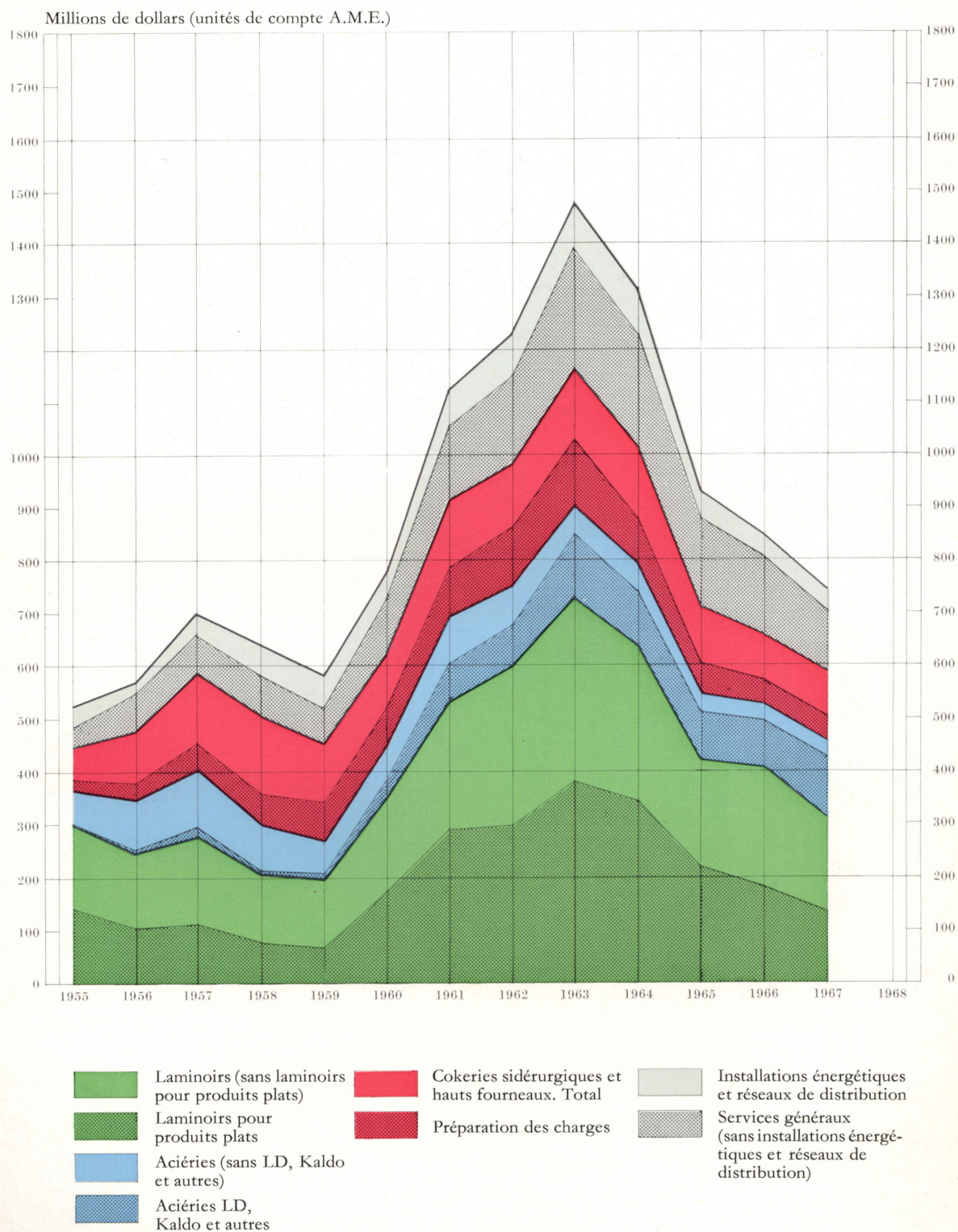
Répartition des dépenses d'investissements entre les aciéries, par procédés de fabrication, de 1954 à 1969

en millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Catégories d'aciéries	Dépenses effectives										Dépenses prévues (catégories A+B)	
	1954-1959 (moyenne annuelle)	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968	1969	
Aciéries Thomas	30,4	21,2	24,2	23,0	18,4	9,2	10,2	10,2	13,7	6,8	3,1	
Aciéries Martin	33,5	29,1	44,8	30,2	18,5	22,7	13,0	8,7	4,4	6,1	3,6	
Aciéries électriques	13,0	11,1	21,8	21,1	18,1	19,9	16,5	10,4	17,9	23,4	18,5	
Aciéries LD, Kaldo et autres	7,2	34,0	72,0	78,1	120,0	106,5	85,0	92,8	111,9	114,5	96,9	
Total	84,1	95,4	162,8	152,4	175,0	158,3	124,7	122,1	147,9	150,8	122,1	

FIGURE 9

Répartition des dépenses d'investissements dans l'industrie sidérurgique



Les possibilités de production de la Communauté en acier brut continuent à croître : elles sont estimées à 112,0 millions de tonnes en 1967 et les prévisions portent sur 124,2 millions de tonnes pour 1971.

L'augmentation des possibilités de production annuelles attendue pour les quatre prochaines années est donc de 12,2 millions de tonnes par an d'acier brut. Ce chiffre résulte d'augmentations atteignant le chiffre considérable de 23,5 millions de tonnes pour l'acier à l'oxygène et le chiffre de 1,5 million de tonnes pour l'acier électrique, ce total de 25,0 millions de tonnes étant partiellement compensé par des réductions elles aussi très importantes, estimées à 7,2 millions de tonnes pour l'acier Thomas et à 5,6 millions de tonnes pour l'acier Martin (soit au total 12,8 millions de tonnes).

TABLEAU 19

Développement des possibilités de production dans les aciéries, par procédés de fabrication

en millions de tonnes

Produits	Production		Possibilités de production				
	1952	1967	1967	1968	1969	1970	1971
Acier Thomas	23,0	28,6	36,1	33,9	32,1	28,8	28,9
Acier Martin	15,2	24,6	31,1	29,6	28,0	26,1	25,5
Acier électrique	3,3	11,6	14,0	14,4	15,0	15,3	15,5
Aciers LD, Kaldo et autres	0,3	25,0	30,8	36,7	44,3	52,8	54,3
Total	41,8	89,8	112,0	114,6	119,4	123,0	124,2

Il importe de relever ici l'accélération du recours aux procédés de production à l'oxygène pur (LD, Kaldo et autres). Les aciéries à l'oxygène comportent presque toujours de puissants convertisseurs ; leur création ou leur agrandissement dans une usine implique une augmentation notable des possibilités de production, lors même que les nouvelles aciéries sont installées en remplacement de convertisseurs Thomas ou de fours Martin plus ou moins vieilliss.

Si les aciéries de types LD ou Kaldo absorbent désormais l'essentiel des dépenses consenties par les sidérurgistes de la Communauté pour la production d'acier brut, il importe de relever d'appréciables différences selon le rôle relatif que les procédés à l'oxygène pur sont appelés à jouer dans les diverses régions ; il va de soi cependant que les différences régionales attendues ne sauraient être considérées à elles seules comme représentatives de la plus ou moins grande capacité compétitive des diverses sidérurgies.

Les régions littorales ou semi-littorales de la Communauté espèrent pouvoir produire en 1971 plus de la moitié de leur acier brut selon les procédés à l'oxygène pur, soit (entre parenthèses, les pourcentages de la production effective obtenus selon ces procédés en 1967) : Pays-Bas 72 % (72 %), Italie littorale 72 % (51 %), Allemagne du Nord 70 % (31 %), France du Nord 58 % (43 %), Belgique 51 % (28 %). Au cours de la même année 1971, le bassin de la Ruhr compte pouvoir réaliser 55 % de sa production selon les procédés de type LD, tandis que

la sidérurgie luxembourgeoise ne dépasserait pas un tiers et que les sidérurgies sarroise et lorraine atteindraient à peine le sixième de leur production. Les autres régions de la Communauté ne jouent encore qu'une rôle négligeable ou nul dans le développement des aciéries LD, Kaldo ou analogues.

Au niveau de la Communauté, les aciéries à l'oxygène pur permettront en 1971 de produire, 43,7 % de tout l'acier brut, soit autant que les aciéries Thomas et Martin cumulées.

TABLEAU 20

Part de chaque procédé de production d'acier en 1952, 1967 et 1971

Produits	Production		Possibilités de production	
	1952	1967	1967	1971 (prévisions)
Acier Thomas	55,0	31,8	32,2	23,3
Acier Martin	36,4	27,4	27,7	20,5
Acier électrique	7,9	12,9	12,5	12,5
Aciers LD, Kaldo et autres	0,7	27,9	27,6	43,7
Total	100,0	100,0	100,0	100,0

Il n'est pas sans intérêt de traduire l'évolution prévue en taux d'accroissement annuels moyens cumulés : entre 1967 et 1971, l'accroissement annuel serait de 15 % pour les aciers à l'oxygène pur, tandis que les taux de régression dépasseraient 5 % pour les aciers Martin comme pour les aciers Thomas.

TABLEAU 21

Rythme annuel moyen de développement des aciéries par procédés de fabrication

Produits	Taux d'accroissement annuel moyen des productions effectives entre 1952 et 1967	Taux d'accroissement annuel moyen des possibilités de production prévues pour la période 1967-1971
Fonte (p. m.)	+ 4,4	+ 2,5
Acier Thomas	+ 1,5	— 5,7
Acier Martin	+ 3,3	— 5,1
Acier électrique	+ 8,7	+ 2,6
Aciers LD, Kaldo et autres	+ 34,3	+ 15,0
Total acier brut	+ 5,2	+ 2,6

FIGURE 10

Production et possibilités de production de l'industrie sidérurgique

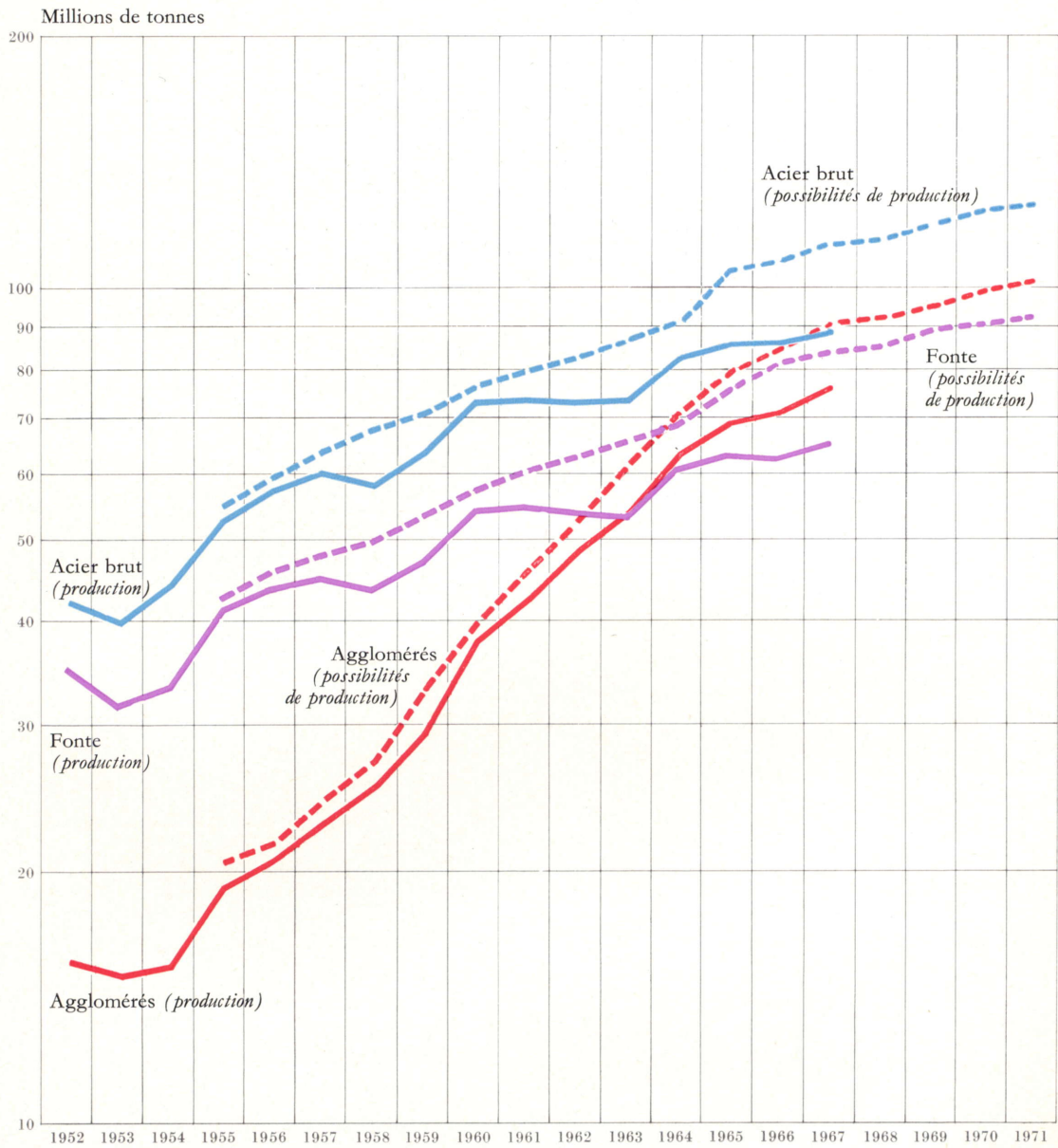
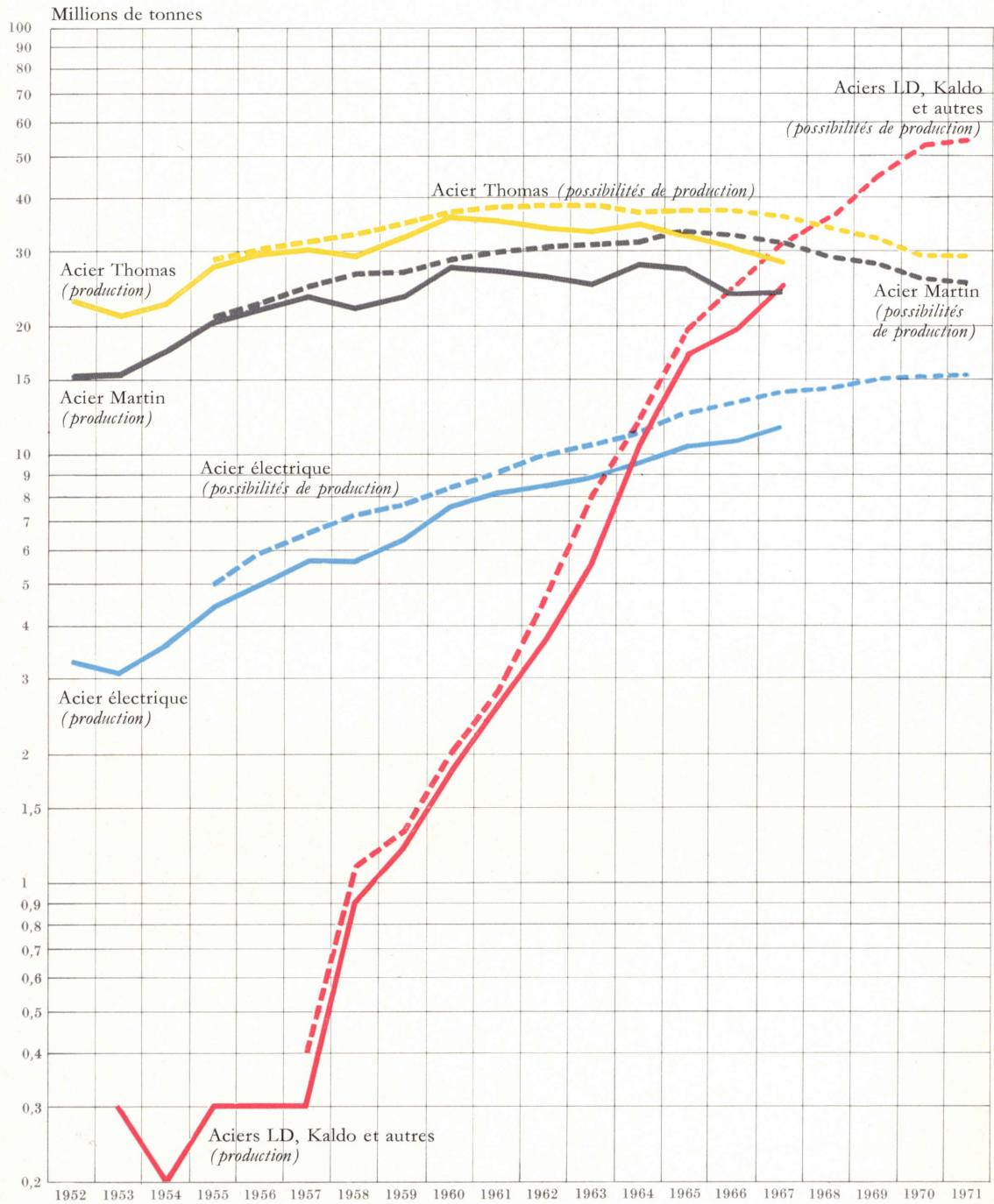


FIGURE 11

Production et possibilités de production d'acier par procédés de fabrication



c) Production de demi-produits et de laminés

Les dépenses d'investissements pour installations de coulée continue, laminoirs et équipements annexes ne représentaient que 33 % du total vers les années 1958-1959. Leur part s'est depuis lors accrue plus rapidement que celle des autres catégories de dépenses. Après s'être maintenue de 1963 à 1966 entre 45 % et 49 % des investissements sidérurgiques, le pourcentage est cependant tombé à 43 % en 1967, soit à un niveau sensiblement inférieur aux prévisions formulées en début d'année.

Par grandes catégories de laminoirs, les trains à produits plats ont absorbé, de 1960 à 1965, environ deux fois plus d'investissements que les trains à profilés. Cette disproportion s'est atténuée en 1967 comme en 1966, au profit surtout des trains gros et moyens et des trains à petits fers.

Une mention spéciale mérite d'être consacrée aux installations de coulée continue auxquelles, sur le total des investissements ici considérés, ont été affectés 1 % en 1964, 2 % en 1965, 3 % en 1966 et près de 9 % en 1967 ; les installations en cause sont presque toutes localisées en Allemagne (régions de la Ruhr et de la Sarre) et en Italie (régions non littorales). Il n'est pas sûr que l'expansion en cours soit appelée à se maintenir au même rythme pendant les prochaines années.

TABLEAU 22

Dépenses d'investissements pour la production de demi-produits et de laminés de 1954 à 1969

en millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

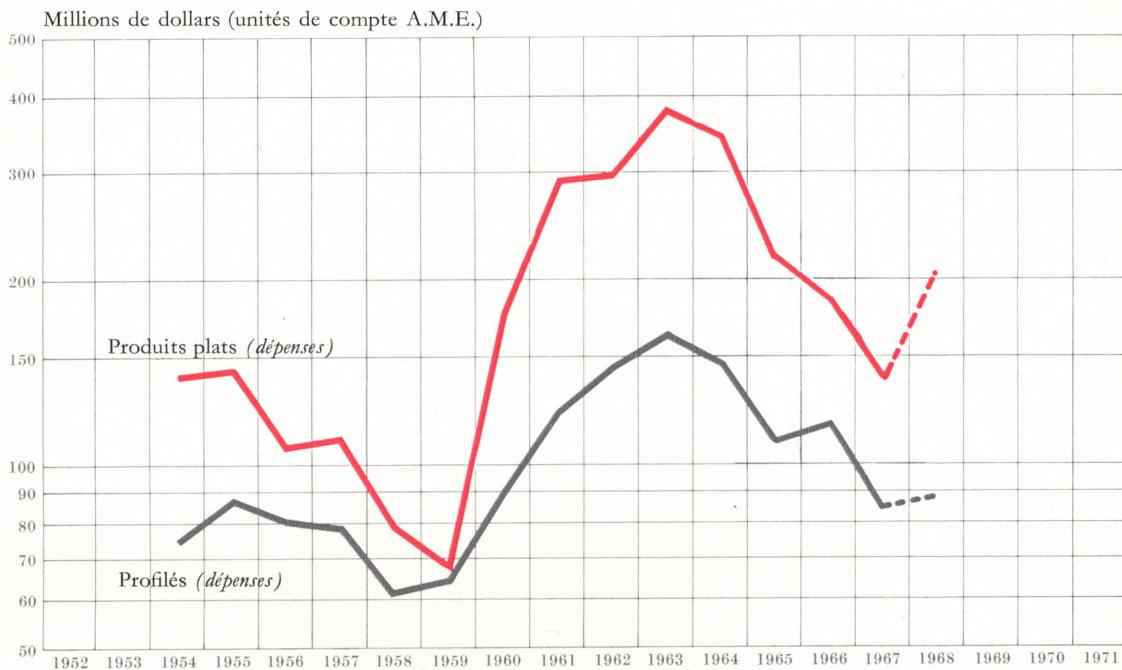
Catégories de laminoirs	Dépenses effectives									Dépenses prévues (catégories A+B)	
	1954- 1959 (moyenne annuelle)	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968	1969
Trains gros et moyens	33,5	55,0	66,4	66,0	74,6	54,9	52,4	51,3	35,8	36,7	15,7
Trains à petits fers	29,9	19,2	26,2	27,5	48,8	67,3	44,3	49,6	27,7	25,9	12,7
Trains à fil	11,0	16,2	28,4	51,0	40,0	24,1	12,8	15,4	21,0	25,4	12,5
<i>Total trains à profilés</i>	<i>74,4</i>	<i>90,4</i>	<i>121,0</i>	<i>144,5</i>	<i>163,4</i>	<i>146,3</i>	<i>109,5</i>	<i>116,3</i>	<i>84,5</i>	<i>88,0</i>	<i>40,9</i>
Trains à feuillards	8,8	4,3	5,5	8,6	8,2	4,8	10,0	13,6	12,7	14,0	3,1
Trains à tôles fortes et larges plats	29,0	24,8	35,4	46,2	64,0	32,2	23,1	33,2	20,6	37,8	26,4
Trains à tôles minces à chaud	2,9	3,7	6,0	2,1	2,3	0,8	1,2	0,7	0,6	0,2	0,1
Trains à tôles minces à froid	1,4	0,4	0,7	0,4	0,1	0,4	0,5	0,1	2,4	3,3	—
Trains à larges bandes à chaud	27,0	27,5	67,0	65,5	158,7	147,0	86,6	78,8	64,4	87,7	48,7
Trains à larges bandes à froid	38,8	114,8	178,6	175,9	147,1	159,3	97,6	59,6	35,2	61,5	73,7
<i>Total trains à produits plats</i>	<i>107,9</i>	<i>175,5</i>	<i>293,2</i>	<i>298,7</i>	<i>380,4</i>	<i>344,5</i>	<i>219,0</i>	<i>186,0</i>	<i>135,9</i>	<i>204,5</i>	<i>152,0</i>
<i>Bloomings et slabbings</i>	<i>35,5</i>	<i>43,6</i>	<i>74,8</i>	<i>91,3</i>	<i>108,7</i>	<i>78,6</i>	<i>44,1</i>	<i>43,4</i>	<i>52,4</i>	<i>86,3</i>	<i>65,9</i>
<i>Installations de coulée continue</i>	.	.	.	2,3	4,1	5,6	10,0	13,1	28,8	26,7	14,8
<i>Divers</i>	<i>32,1</i>	<i>40,8</i>	<i>43,4</i>	<i>60,8</i>	<i>69,8</i>	<i>59,3</i>	<i>42,9</i>	<i>46,2</i>	<i>25,6</i>	<i>33,5</i>	<i>24,3</i>
Total	249,9	350,3	532,4	597,6	726,4	634,3	425,5	405,0	327,2	439,0	297,9

Depuis la création de la Communauté européenne du charbon et de l'acier, la production effective d'acier fini laminé s'est accrue au rythme moyen de 5,1 % par an, soit 3,7 % pour les profilés et 7,1 % pour les produits plats. Les rythmes d'accroissement désormais prévus sont beaucoup plus faibles, et l'écart est moindre entre les deux grandes catégories de produits laminés (1,8 % par an pour les profilés et 2,3 % pour les produits plats).

FIGURE 12

Profilés et produits plats

A — Dépenses d'investissements



B — Production et possibilités de production

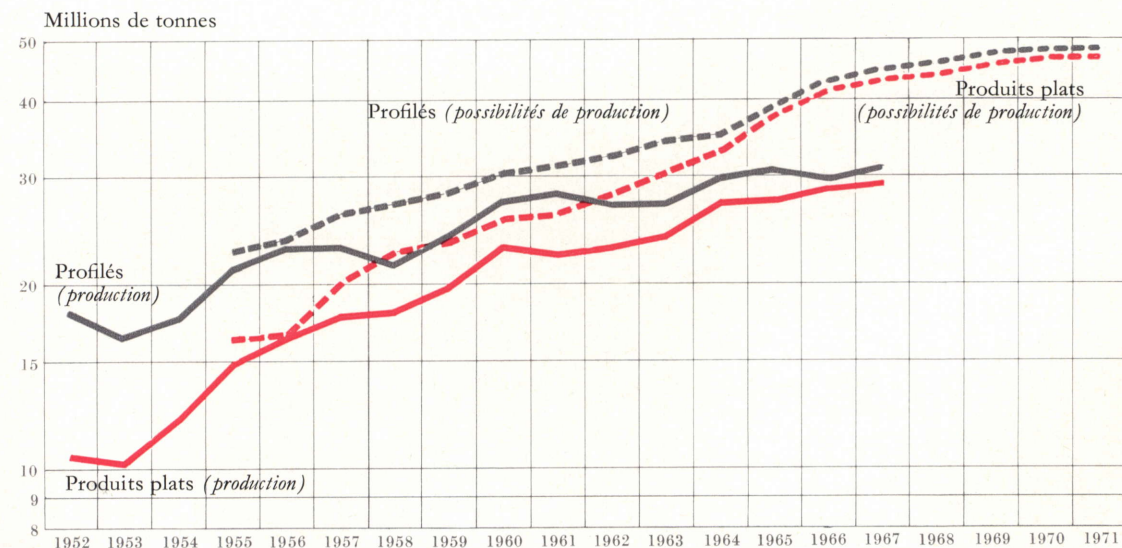


FIGURE 13

Production et possibilités de production des diverses catégories de produits finis laminés

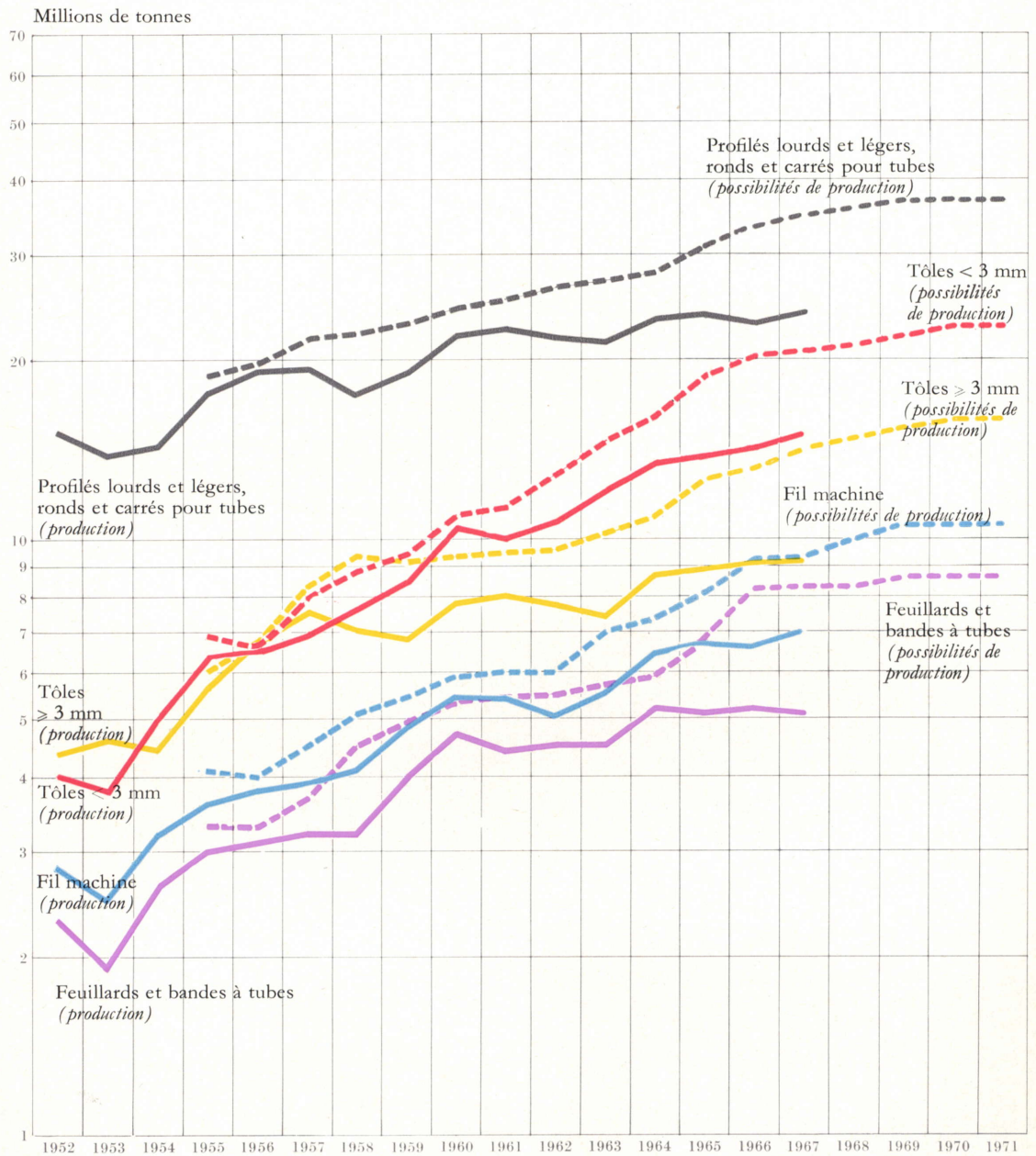


TABLEAU 23

**Rythme annuel moyen de développement des laminoirs,
par type de produits finis laminés**

Produits	Production effective			Possibilités de production		
	1952 (en millions de tonnes)	Taux d'accroissement cumulatif annuel moyen (en %)	1967 (en millions de tonnes)	1967 (en millions de tonnes)	Taux d'accroissement cumulatif annuel moyen (en %)	1971 (en millions de tonnes)
Profilés lourds et légers, y compris ronds et carrés pour tubes	15,2	+ 3,1	24,1	35,3	+ 1,6	37,6
Fil machine	2,8	+ 6,3	7,0	9,3	+ 2,6	10,3
<i>Total profilés</i>	<i>18,0</i>	<i>+ 3,7</i>	<i>31,1</i>	<i>44,6</i>	<i>+ 1,8</i>	<i>47,9</i>
Feuillards et bandes à tubes	2,3	+ 5,5	5,1	8,4	+ 0,9	8,7
Tôles ≥ 3 mm ⁽¹⁾	4,3	+ 5,3	9,3	14,2	+ 2,9	15,9
Tôles à chaud < 3 mm ⁽¹⁾	3,1	— 4,6	0,8	1,5	— 1,7	1,4
Tôles à froid < 3 mm	0,8	+ 21,1	14,2	19,1	+ 2,8	21,3
<i>Total produits plats</i>	<i>10,5</i>	<i>+ 7,1</i>	<i>29,4</i>	<i>43,2</i>	<i>+ 2,3</i>	<i>47,3</i>
Total acier fini laminé	28,5	+ 5,1	60,5	87,8	+ 2,0	95,2
(dont acier laminé sur trains continus et semi-continus)	(.)	(.)	(39,7)	(56,3)	(+ 2,8)	(62,8)

(¹) Non compris les coils-produits finis.

En 1952, les possibilités de production en produits plats représentaient 37 % du total des possibilités de laminage. Ce pourcentage s'est progressivement élevé jusqu'aux environs de 49 % en 1967. Il ne devrait plus guère s'accroître encore d'ici à 1971.

Au cours de la période 1967-1971, la part de la production d'acier susceptible d'être laminée sur trains continus ou semi-continus dans la Communauté devrait passer de 64 % à 66%. En 1960, la part des possibilités de laminage revenant aux trains continus ou semi-continus ne dépassait pas 50 %.

Tous ces chiffres ne concernent, il est vrai, que les produits laminés finis. Or, une part croissante de la production de coils (larges bandes à chaud roulées en bobines) est utilisée en l'état par les clients, communautaires ou étrangers, de l'industrie sidérurgique. Certes, il est assez artificiel de chiffrer les possibilités de production en coils-produits finis, puisque c'est là une notion commerciale et non pas technique. Les indications fournies par les entreprises dans l'enquête laissent toutefois prévoir que la production maximale possible de coils-produits finis passerait de 4,3 à 4,5 millions de tonnes entre 1967 et 1971. Si ces tonnages étaient ajoutés

aux tonnages de produits finis repris au tableau 23, les possibilités de production en produits plats au cours des prochaines années devraient être chiffrées à environ 52 %, et non pas à 50 % du total des possibilités de laminage. La part de la production d'acier susceptible d'être laminée sur trains continus ou semi-continus dans la Communauté marquerait de son côté une augmentation parallèle.

d) Services généraux

Les précédentes enquêtes sur les investissements avaient mis en lumière un accroissement particulièrement rapide des dépenses pour services généraux, qui s'étaient élevées jusqu'à 24 % des dépenses globales en 1965. Ce pourcentage est progressivement redescendu à 19 % en 1967.

Jusque vers 1959, les dépenses pour installations énergétiques avaient représenté près de la moitié du total des dépenses pour services généraux ; un ralentissement progressif a accompagné la réduction des quantités de gaz de hauts fourneaux disponibles, en conséquence de la réduction de la mise au mille de coke. La stagnation corrélative des possibilités de production en courant électrique des centrales sidérurgiques a déjà été relevée au chapitre II, d, lors de l'étude des centrales thermiques minières (cf. tableau 12).

Au contraire, les autres dépenses pour services généraux restent à un niveau élevé. La réalisation de travaux de génie civil et la construction de bâtiments ne conduisent cependant plus à des dépenses aussi élevées que pendant les années 1963 et 1964, lorsque plusieurs usines neuves intégrées étaient en construction sur le territoire de la Communauté.

TABLEAU 24

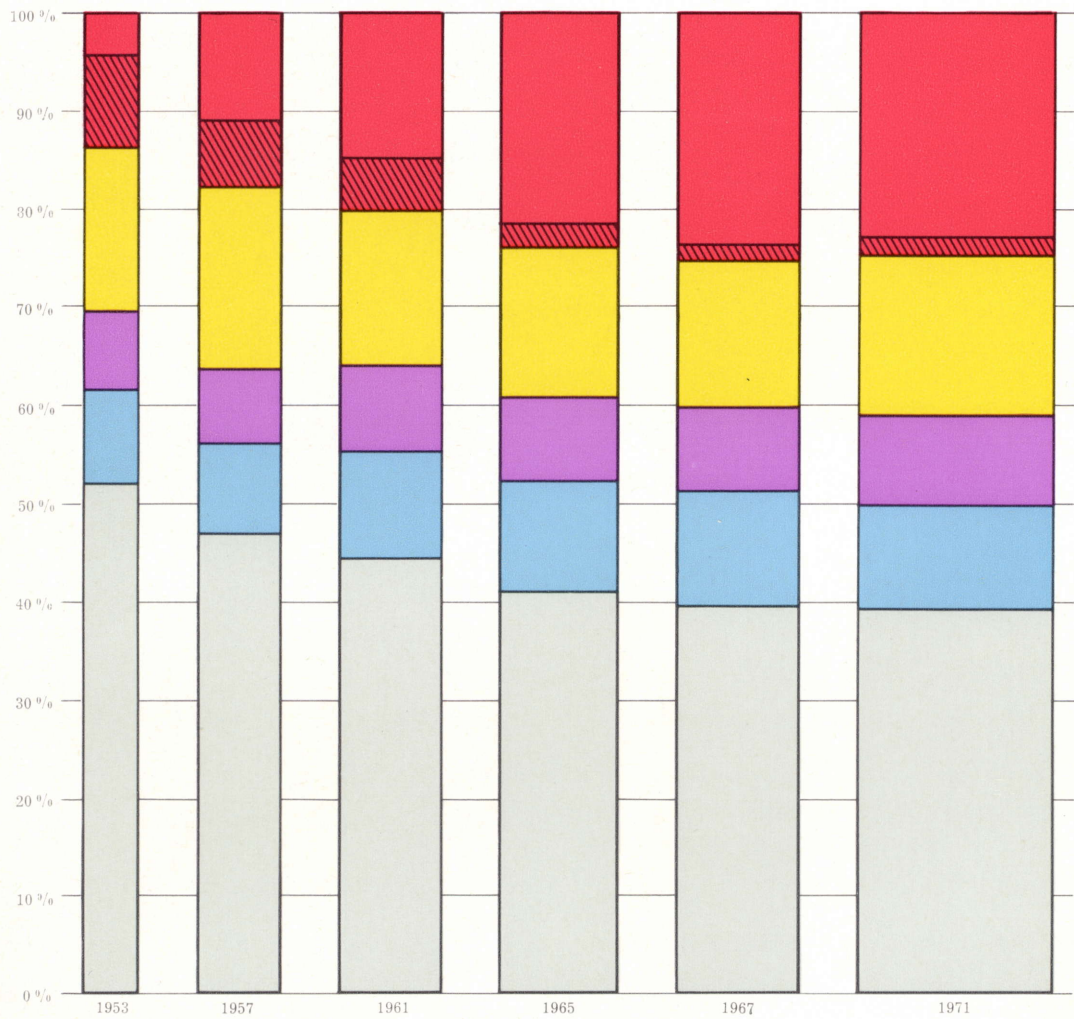
Répartition des dépenses d'investissements dans les services généraux de l'industrie sidérurgique, de 1954 à 1969

en millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

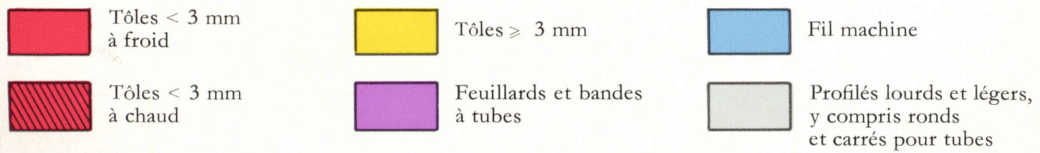
Installations	Dépenses effectives									Dépenses prévues (catégories A+B)	
	1954-1959 (moyenne annuelle)	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968	1969
Installations énergétiques et réseaux de distribution ..	45,5	60,7	71,7	84,2	93,6	86,3	55,7	43,1	33,9	44,9	26,7
Divers	58,3	96,6	137,4	162,9	226,1	213,7	166,0	145,4	110,2	124,4	98,2
Total	103,8	157,3	209,1	247,1	319,7	300,0	221,7	188,5	144,1	169,3	124,9

FIGURE 14

Répartition de la production totale entre les divers produits finis laminés



(Possibilités de production prévues)



V — CONCLUSIONS

Pour la première fois depuis 1963, l'enquête de cette année ne donne pas aux **entreprises charbonnières** de la Communauté l'occasion de déclarer une contraction de leurs possibilités d'extraction plus rapide que ne prévoyaient les enquêtes antérieures. Le recul attendu de 1967 à 1971 n'atteint pas 25 millions de tonnes annuelles ; il est vrai que la contraction effectuée de 1966 à 1967 a dépassé à elle seule 19 millions de tonnes annuelles. Dans ces conditions, les possibilités d'extraction annoncées sont encore de 186 millions de tonnes pour 1971. Si elles ne subissent pas d'ici là un nouvel abattement, leur taux d'utilisation risque de descendre au-dessous des taux enregistrés au cours des années récentes.

Par un protocole d'accord du 21 avril 1964, les gouvernements des États membres ont fixé les principes et les buts du marché commun de l'énergie. Dans le cadre ainsi tracé, la décision de la Haute Autorité n° 3/65 du 17 février 1965 a — sur avis conforme du Conseil de ministres de la C.E.C.A. — déterminé le régime communautaire des interventions nationales en faveur de l'industrie houillère ; en application de cette décision, la Commission autorise chaque année les aides par lesquelles, sans porter préjudice au bon fonctionnement du marché commun, les États entendent favoriser l'adaptation et la rationalisation des mines et éviter les troubles graves qui pourraient se produire en certaines régions du fait d'un repli charbonnier trop rapide. Malgré l'importance et la généralité des aides ainsi autorisées, les débouchés du charbon communautaire semblent devoir continuer à se concentrer sur la sidérurgie et sur les centrales électriques.

Certes, les possibilités de production des **cokeries** ont été notablement réduites en 1966 et 1967, et leur repli se poursuivra d'ici à 1971 malgré l'extension de certaines cokeries sidérurgiques ; cette évolution peut être imputée directement à la diminution des besoins spécifiques en coke de hauts fourneaux par suite de l'amélioration de la mise au mille, et indirectement à la baisse des enfournements en fonte d'affinage dans les aciéries par suite du repli du procédé Thomas. Il n'en est pas moins possible que, dans l'ensemble, les cokeries minières et sidérurgiques de la Communauté maintiennent pendant encore quelques années leur consommation de charbon communautaire.

La demande de combustibles émanant des **centrales électriques** continuera quant à elle à augmenter, surtout en Allemagne où deux lois du 12 août 1965 et du 5 septembre 1966 offrent aux entreprises des facilités fiscales et des aides budgétaires destinées à combler les différences de prix entre la calorie provenant du charbon communautaire et la calorie provenant des sources d'énergie concurrentes. Les centrales individuelles ou coopératives, directement ou indirectement gérées par des entreprises minières de la Communauté, comptent accroître leur puissance installée de plus de 11 % entre 1967 et 1972.

L'extraction de **minerai de fer** dans la Communauté est retombée en 1967 à moins de 66 millions de tonnes, soit au niveau de 1953, marquant ainsi un recul de 30 millions de tonnes par rapport au tonnage maximum extrait en 1961. Les possibilités annuelles d'extraction se sont elles-mêmes trouvées réduites à quelque 84 millions de tonnes en 1967, en recul de 21 millions de tonnes par rapport aux possibilités maximales recensées en 1962.

Le mouvement de repli des mines communautaires a été particulièrement sensible en 1967, année où les dépenses d'investissements ont connu leur plus bas niveau depuis la création de la C.E.C.A. et où le repli des possibilités d'extraction a dépassé 6 millions de tonnes par an. Il semble pourtant que le mouvement soit appelé à se ralentir au cours des prochaines années ; le repli annoncé par les entreprises pour la période 1967-1971 n'atteint plus qu'à peine 3 millions de tonnes annuelles. Par suite des difficultés particulières aux bassins périphériques, la part des mines lorraines et luxembourgeoises pourrait correspondre vers la fin de cette période à 82 % des possibilités d'extraction communautaires.

En dépit de certaines hausses en France et surtout aux Pays-Bas, les dépenses d'investissements de la **sidérurgie communautaire** ont elles aussi enregistré en 1967 leur plus bas niveau global depuis 1960. Mais le recul a surtout frappé le secteur du laminage, et les possibilités de production d'acier brut continueront à se développer.

Selon le dernier « Mémoire sur la définition des objectifs généraux - Acier », publié au Journal officiel des Communautés européennes le 30 décembre 1966, la sidérurgie devrait se préparer à satisfaire une demande globale d'acier (besoins intérieurs et exportations nettes, évalués en équivalent d'acier brut) qui passerait de 86 millions de tonnes en 1965 à quelque 95 millions en 1970 et 110 millions en 1975. Face à ces chiffres, l'enquête 1968 fait ressortir des possibilités effectives de production qui — au taux de 96 % des possibilités recensées — atteindraient déjà 110 millions de tonnes en 1968 et passeraient à 118 millions en 1970. Le degré d'utilisation des capacités risque donc de se détériorer encore au cours des années à venir, et les entreprises devraient de plus en plus mettre par priorité l'accent sur la rationalisation et la modernisation des équipements et davantage sur la recherche de la qualité que sur celle du tonnage.

Le remplacement d'engins désuets par des outils bénéficiant des techniques les plus récentes se traduit souvent par des augmentations de puissance mal adaptées au développement prévisible de la demande. Nombreuses sont désormais les usines dont la nécessaire modernisation n'est bénéfique au niveau communautaire que si elle s'accompagne de certaines fermetures, réalisées au sein de l'entreprise même ou dans le cadre de décisions concertées à plusieurs. Sous des formes très variées, allant des simples accords de livraisons à moyen terme jusqu'aux fusions juridiques, des solutions concertées ont été récemment mises en œuvre avec l'accord de la Haute Autorité puis de la Commission qui lui a succédé ; d'autres décisions sont encore en gestation, visant à limiter les accroissements de capacité qu'implique normalement la modernisation des engins producteurs de fonte, d'acier brut ou d'aciers laminés.

Les besoins en **fonte** prévisibles pour 1970 ne dépassent pas 70 millions de tonnes, alors que les projets en cours ou décidés porteront au cours de la même année les possibilités de production effectives à quelque 87 millions de tonnes (au taux de 96 % des possibilités déclarées). Malgré ce déséquilibre, il importe de remédier à une situation caractérisée, au niveau communautaire, par un nombre excessif de hauts fourneaux trop petits ou dépourvus des dispositifs techniques les plus récents. Les entreprises continueront à vouloir agrandir certains hauts fourneaux, à les doter de systèmes permettant la contre-pression au gueulard ou l'injection de fuel et d'oxygène, à développer aussi certaines installations de préparation du minerai. Dès lors

que la plupart de ces travaux impliquent de notables augmentations des capacités unitaires, une contrepartie devrait être recherchée dans l'abandon de hauts fourneaux vieilliss ou non rentables.

Les possibilités de production en **acier brut** annoncées pour 1970 et 1971, homogènes avec les quantités de fonte qui seront disponibles, font une part rapidement croissante aux aciers à l'oxygène pur : ceux-ci représenteront alors 43 % des possibilités de production communautaires, contre 23 % pour les aciers Thomas, 21 % pour les aciers Martin et 13 % pour les aciers électriques ; les proportions correspondantes ne sont en 1967 que de 28 % pour les aciers à l'oxygène pur, contre 32 %, 28 % et 12 % pour les divers aciers classiques. S'il est vrai que chaque procédé de production conserve des avantages propres, selon les caractéristiques des enfournements au haut fourneau et à l'aciérie et selon les utilisations auxquelles sont destinés les produits laminés, il n'en est pas moins intéressant de relever combien la progression des aciers à l'oxygène pur reste différente selon les régions de la Communauté : considérés pour la part qu'ils occuperont dans les possibilités de production globales de 1970 ou de 1971, ces aciers représenteront entre la moitié et les trois quarts des possibilités installées dans les régions littorales ou semi-littorales, environ la moitié dans le bassin de la Ruhr, un tiers au Luxembourg, un sixième en Sarre et en Lorraine. Dans les diverses régions, le remplacement d'aciéries Thomas ou Martin, comme la complète exploitation des récentes aciéries à l'oxygène, rendent à peu près inévitables de nouveaux accroissements de capacités ; aussi, même de tels investissements de productivité devraient-ils le plus souvent s'accompagner d'une certaine réduction de l'activité d'aciéries moins productives ou moins bien situées.

La modernisation des installations de **laminage** implique, elle aussi, le fréquent recours à des outils de grandes dimensions travaillant en continu. Ainsi en va-t-il depuis de longues années pour les trains à larges bandes à chaud ou même à froid ; de plus en plus, le phénomène s'étend aux trains à fil et à fers marchands. Ici encore, le progrès technique conduit les entreprises désireuses de se moderniser à remplacer des capacités désuètes par des capacités souvent beaucoup plus importantes. Pour éviter un accroissement excessif des possibilités de production globales, le recours aux puissants outils modernes n'est parfois acceptable qu'au profit commun de plusieurs usines, voire de plusieurs entreprises.

ANNEXES

I—Définitions de base

II—Tableaux statistiques

I — DÉFINITIONS DE BASE

Pour que les chiffres obtenus soient comparables, la Haute Autorité puis la Commission des Communautés européennes ont adopté les définitions suivantes :

I — INVESTISSEMENTS

a) Dépenses d'investissements

Sont considérées comme dépenses d'investissements les *dépenses comptabilisées ou à comptabiliser à l'actif des bilans comme immobilisations dans l'année sous revue*, sauf pour les sièges d'extraction des houillères et pour les centrales thermiques minières, où les dépenses considérées sont celles qui auraient été ou seraient portées à l'actif des bilans en application du document AM 43 «Directives relatives au calcul de l'amortissement des biens investis dans l'industrie charbonnière de la C.E.C.A.», établi par le Comité d'étude des producteurs de charbon de l'Europe occidentale (C.E.P.C.E.O.).

Sont toutefois exclus les constructions de maisons ouvrières, les prises de participations et les investissements qui n'ont pas trait directement aux produits du traité instituant la C.E.C.A. (produits chimiques et de synthèse autres que sous-produits classiques des cokeries, moulages de fonte, tubes, etc.)

b) Classification des investissements

En ce qui concerne l'évolution des dépenses d'investissements et des possibilités de production corrélatives, on a utilisé la même ventilation que dans les questionnaires adressés aux entreprises :

A — *Investissements réalisés ou engagés avant le 1^{er} janvier 1968 ;*

B — *Investissements décidés, mais non encore engagés au 1^{er} janvier 1968 ;*

C — *Autres investissements, dont l'engagement est envisagé entre le 1^{er} janvier 1968 et le 31 décembre 1970.*

Les données relatives à la catégorie C n'ont pas été utilisées pour l'industrie sidérurgique, sauf en ce qui concerne la puissance installée des centrales électriques.

c) Unité de compte

L'unité adoptée est le *dollar*, unité de compte de l'Union européenne des paiements (U.E.P.) puis de l'*Accord monétaire européen* (A.M.E.), dont la contre-valeur en monnaies nationales est donnée par le tableau ci-après :

Pays	Monnaie	1956 et avant	1957	1958	1959 et 1960	1961	1962 et après
Allemagne (R.F.)	DM	4,20	4,20	4,20	4,20	4,03 (*)	4,00
Belgique — Luxembourg ..	FB-FL	50	50	50	50	50	50
France (1)	FF (2)	350	377 (3)	420	4,937 (2)	4,937	4,937
Italie	Lit.	625	625	625	625	625	625
Pays-Bas	Fl.	3,80	3,80	3,80	3,80	3,65 (5)	3,62

(1) Et Sarre jusqu'au 5 juillet 1959.

(2) Nouveau franc à partir du 1^{er} janvier 1959.

(3) Moyenne entre le cours officiel du 1^{er} janvier au 11 août 1957 (350) d'une part, du 12 août au 31 décembre 1957 (420) d'autre part.

(4) Moyenne entre le cours officiel du 1^{er} janvier au 3 mars 1961 (4,20) d'une part, du 4 mars au 31 décembre 1961 (4,00) d'autre part.

(5) Moyenne entre le cours officiel du 1^{er} janvier au 3 mars 1961 (3,80) d'une part, du 4 mars au 31 décembre 1961 (3,62) d'autre part.

d) Indices des prix des matériels d'équipement

Les statistiques afférentes aux enquêtes annuelles sur les investissements sont établies à partir des déclarations exprimées par les entreprises aux prix de l'année considérée ; les chiffres sont convertis en dollars-unités de compte selon les cours officiels rappelés ci-dessus.

Malgré la difficulté d'établir des indices de prix des matériels d'équipement valables à la fois pour les divers secteurs industriels et pour les divers pays de la Communauté, l'ouvrage présenté par la Haute Autorité en 1963 sous le titre « La C.E.C.A. 1952-1962 — Résultats, limites, perspectives » propose (p.104) une série d'indices, établis sur la base 100 en 1961. Le tableau ci-après présente les indices proposés et les complète selon la même méthode pour les années postérieures à 1961 :

1952	1953	1954	1955	1956	1957	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966
81,6	80,5	79,9	82,1	85,4	89,9	92,9	94,9	97,2	100,0	104,8	109,7	115,9	118,0	120,8

Il appartient au lecteur de convertir, pour autant que de besoin, les données du présent rapport aux prix de 1961, en affectant les dépenses annuelles de l'indice des prix correspondant à chaque année considérée.

II — CHARBONNAGES ET MINES DE FER

a) Charbon

Possibilités d'extraction. — Les chiffres donnés représentent l'extraction nette maximale techniquement réalisable, c'est-à-dire l'extraction qui, compte tenu des aménagements techniques existants (fond, jour, lavoirs), ne serait gênée ni par des difficultés d'écoulement, ni par des grèves, ni par des insuffisances de main-d'œuvre.

Un certain nombre de mines à faible extraction, parmi lesquelles les « petites mines » allemandes, n'ont pas été prises en considération, qu'il s'agisse des dépenses d'investissements ou des possibilités de production ; elles ont représenté en 1967 une extraction de l'ordre de 0,4 million de tonnes, à rapprocher d'un total de 184,3 millions, soit 0,2 %.

b) Coke

Possibilités de production. — Les chiffres donnés représentent la production maximale annuelle de coke qu'il serait possible d'obtenir à partir des installations en service à la date considérée, compte tenu de la durée de cuisson minimale techniquement admissible pour la composition habituelle de la pâte à coke, eu égard à l'état des fours et compte tenu des possibilités des installations en amont et en aval des fours mêmes. L'écoulement des produits ainsi que l'approvisionnement en matières premières sont supposés assurés.

c) Centrales thermiques minières

Puissance débitable maximale. — La puissance débitable maximale d'une centrale est la puissance maximale réalisable en service continu de plusieurs heures, en supposant qu'il n'existe aucune indisponibilité de matériel ni aucune cause restrictive extérieure (baisse de la qualité des combustibles, insuffisance en eau de réfrigération, insuffisance des réseaux qui reçoivent l'énergie produite, etc.), mais en tenant compte des limitations qui peuvent résulter des possibilités maximales de chaque partie des installations principales et annexes de la centrale.

Il s'agit de la puissance nette mesurée aux bornes de sortie de la centrale, c'est-à-dire déduction faite de la puissance absorbée par les services auxiliaires et des pertes dans les transformateurs de la centrale, s'il en existe.

Courant produit. — Il s'agit de la production nette de courant mesurée aux bornes de la centrale, c'est-à-dire déduction faite du courant absorbé par les services auxiliaires et des pertes dans les transformateurs de la centrale, s'il en existe.

d) Minerai de fer

Possibilités d'extraction. — Les chiffres donnés représentent l'extraction maximale continue réalisable pour l'ensemble de chaque mine, compte tenu des possibilités des services (fond, jour, installations de préparation dans la mesure où le minerai n'est vendu qu'après traitement) et des ressources prévisibles en main-d'œuvre dans l'année considérée.

e) Ventilation par régions

En dehors des bassins expressément désignés dans les tableaux, il y a lieu d'entendre par :

Allemagne Centre-Sud : Sauerland-Waldeck, Lahn-Dill, Taunus-Hunsrück, Oberhessen ;

Autres bassins allemands : Doggererzgebiet, Kreideerzgebiet.

III — INDUSTRIE SIDÉRURGIQUE

a) Possibilités de production

Les possibilités de production d'agglomérés, fonte, acier brut ou produits laminés représentent la *production maximale qui peut être effectivement atteinte par l'ensemble des installations*, compte tenu des goulots d'étranglement que l'une d'entre elles peut imposer à l'ensemble. Cette production maximale possible est définie comme suit :

« La production maximale possible est la production maximale qu'il est possible d'obtenir au cours d'une année considérée, dans les conditions ordinaires de travail, compte tenu des réparations, de l'entretien, des congés normaux, avec les installations disponibles au début de l'année ; compte tenu également, d'une part, de la production supplémentaire des installations qui devront être mises en service et, d'autre part, des installations existantes qui doivent être définitivement arrêtées au cours de l'année. L'évaluation de la production doit être basée sur les proportions probables de la composition de la charge de chacune des installations en question, et dans l'hypothèse que les matières premières seront disponibles. »

En ce qui concerne les aciers produits principalement à partir de fonte, les possibilités de production sont établies en envisageant non pas chaque *aciérie*, mais l'ensemble constitué par les hauts fourneaux et les aciéries.

Les dépenses d'investissements de quelques très petites entreprises sidérurgiques n'ont pas été recensées. On a supposé que les possibilités de production de ces entreprises resteraient, au cours des prochaines années, au niveau de leurs productions effectives de 1967. De ce fait, les possibilités de production mentionnées dans le rapport dépassent les possibilités de production recensées d'un certain pourcentage, variable selon les secteurs, mais n'excédant pas en moyenne 1,1 % pour l'acier brut et 2,2 % pour les produits laminés.

Pour les *laminoirs*, les possibilités de production sont fonction des sections, épaisseurs ou largeurs des produits introduits dans le laminoir (prise de fer) et des produits que l'on veut obtenir; l'hypothèse a donc été faite que, dans le cas où aucune prévision ne serait possible sur les conditions futures de laminage, on retiendrait les conditions de l'année 1967. De même pour la ventilation du métal disponible entre les différents trains.

b) Centrales sidérurgiques

Voir « Charbonnages et mines de fer » (II, c) pour les définitions de la puissance débitable maximale et du courant produit.

c) Ventilation par régions

En dehors des régions expressément désignées dans les tableaux, il y a lieu d'entendre par :

Allemagne du Nord : Schleswig-Holstein, Basse-Saxe, Hambourg, Brême ;

Allemagne du Sud : Hesse, Rhénanie-Palatinat, Bade-Wurtemberg, Bavière ;

France-Est : Ardennes, Aube, Doubs, Haute-Marne, Meurthe-et-Moselle, Meuse, Vosges, Belfort, Haute-Saône, Moselle, Bas-Rhin, Haut-Rhin ;

France-Nord : Aisne, Nord, Oise, Pas-de-Calais, Seine, Région parisienne, Seine-et-Marne, Somme ;

France - autres régions : tous les autres départements.

II — TABLEAUX STATISTIQUES

CHARBON

	Page
1. Dépenses d'investissements	
Tableau I — Dépenses totales	43
Tableau II — Sièges d'extraction	44
Tableau III — Cokeries minières et indépendantes	45
Tableau IV — Usines d'agglomération	46
Tableau V — Centrales thermiques minières	47
2. Possibilités de production	
Tableau VI — Houille	48
Tableaux VII a/b — Coke et semi-coke de houille	49
Tableau VIII — Renseignements techniques sur les cokeries	51
Tableau IX — Agglomérés de houille	52
Tableau X — Puissance débitable des centrales thermiques minières	53
Tableaux XI a/b — Renseignements techniques sur les centrales thermiques minières	54
3. Briquettes et semi-coke de lignite	
Tableaux XII a/b — Dépenses d'investissements—Possibilités de production	56

MINERAI DE FER

1. Dépenses d'investissements	
Tableau XIII — Dépenses totales	57
2. Possibilités de production	
Tableau XIV — Minerai brut	58

ACTIER

1. Dépenses d'investissements	
Tableau XV — Dépenses totales	59
Tableaux XVI a/d — Cokeries, préparation des charges et hauts fourneaux ..	60
Tableaux XVII a/e — Aciéries	64
Tableaux XVIII a/e — Laminoirs et installations de coulée continue	69
Tableaux XIX a/c — Services généraux	74
2. Possibilités de production	
Tableau XX — Agglomérés de minerai	77
Tableau XXI — Fonte	78
Tableaux XXII a/e — Acier brut	79
Tableaux XXIII a/c — Produits finis laminés (profilés et produits plats)	84
Tableaux XXIV a/f — Diverses catégories de produits finis laminés	87
3. Coils	
Tableaux XXV a/b — Dépenses d'investissements—Possibilités de production	93

INDUSTRIE HOULLÈRE

Investissements globaux

TABLEAU I

Dépenses d'investissements par régions

en millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Régions	Dépenses effectives			Dépenses prévues		
				au 1-1-1967 pour 1967	au 1-1-1968 pour	
	1965	1966	1967	1968	1969	
Ruhr	162,89	142,21	143,61	145,27	144,82	106,79
Aix-la-Chapelle	6,05	6,44	4,16	1,72	4,26	3,18
Basse-Saxe	8,15	11,72	7,88	6,32	1,20	1,88
Sarre	19,94	17,67	16,01	14,80	13,46	7,13
<i>Allemagne (R.F.)</i>	<i>197,03</i>	<i>178,04</i>	<i>171,66</i>	<i>168,11</i>	<i>163,74</i>	<i>118,98</i>
Campine ⁽¹⁾	7,09	5,66	5,50	10,03	10,06	5,27
Bassins du Sud ⁽¹⁾	14,12	12,68	11,78	18,44	11,77	7,55
Limbourg ⁽¹⁾	10,70	5,04	2,55	3,34	1,33	0,69
<i>Belgique et Pays-Bas</i> ...	<i>32,18</i>	<i>24,43</i>	<i>20,65</i>	<i>31,03</i>	<i>24,50</i>	<i>13,65</i>
Nord-et-Pas-de-Calais ..	17,22	16,15	21,02	23,80	27,61	26,78
Lorraine	18,14	14,20	12,89	15,18	11,71	12,18
Centre-Midi	7,52	8,65	7,35	7,10	11,84	19,97
Usines indépendantes ⁽²⁾	0,64	0,60	0,30	0,25	—	—
<i>France</i>	<i>43,52</i>	<i>39,60</i>	<i>41,56</i>	<i>46,33</i>	<i>51,16</i>	<i>58,93</i>
<i>Italie</i>	<i>4,89</i>	<i>7,75</i>	<i>7,67</i>	<i>8,30</i>	<i>7,58</i>	<i>4,22</i>
Total	277,62	249,82	241,54	253,77	246,98	195,78

⁽¹⁾ Ces chiffres ne comprennent pas les cokeries minières et indépendantes, qui sont toutefois reprises dans le total Belgique et Pays-Bas.⁽²⁾ Fabriques d'agglomérés.

SIÈGES D'EXTRACTION HOUILLÈRE
--

Investissements

TABLEAU II

Dépenses d'investissements par bassins

en millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Bassins	Dépenses effectives			Dépenses prévues		
				au 1-1-1967 pour 1967	au 1-1-1968 pour 1968 1969	
	1965	1966	1967	1967	1968	1969
Ruhr	114,38	98,80	78,76	84,86	70,44	47,33
Aix-la-Chapelle	5,27	4,26	2,36	1,22	2,88	2,14
Basse-Saxe	2,66	1,60	0,88	1,03	1,01	1,57
Sarre	13,62	8,54	9,41	8,09	6,59	6,04
<i>Allemagne (R.F.)</i>	<i>135,93</i>	<i>113,20</i>	<i>91,41</i>	<i>95,20</i>	<i>80,92</i>	<i>57,08</i>
Campine	4,51	4,71	5,49	9,99	10,01	5,27
Bassins du Sud	7,55	5,06	5,73	9,27	8,92	6,54
<i>Belgique</i>	<i>12,06</i>	<i>9,77</i>	<i>11,22</i>	<i>19,26</i>	<i>18,93</i>	<i>11,81</i>
<i>Pays-Bas</i> (Limbourg) ...	<i>7,04</i>	<i>3,63</i>	<i>2,08</i>	<i>1,68</i>	<i>1,08</i>	<i>0,63</i>
Nord-et-Pas-de-Calais ..	13,33	13,51	13,26	14,51	11,36	10,30
Lorraine	16,03	13,09	12,32	14,35	10,96	11,43
Centre-Midi	5,97	6,13	5,26	5,57	5,53	4,58
<i>France</i>	<i>35,33</i>	<i>32,73</i>	<i>30,84</i>	<i>31,43</i>	<i>27,85</i>	<i>26,31</i>
<i>Italie</i>	—	<i>3,51</i>	<i>4,66</i>	<i>3,60</i>	<i>3,20</i>	<i>1,60</i>
Total	190,36	162,84	140,21	154,17	131,98	97,43

COKERIES MINIÈRES ET INDÉPENDANTES ⁽¹⁾
--

Investissements

TABLEAU III

Dépenses d'investissements par régions

en millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Régions	Dépenses effectives			Dépenses prévues		
				au 1-1-1967 pour 1967	au 1-1-1968 pour 1968 1969	
	1965	1966	1967	1967	1968	1969
Cokeries minières						
Ruhr	12,18	10,43	6,90	11,27	10,25	5,95
Aix-la-Chapelle	0,06	0,16	0,23	0,29	1,19	0,81
Basse-Saxe	—	—	—	—	—	—
Sarre	0,99	0,18	0,39	0,31	4,11	0,85
<i>Allemagne (R.F.)</i>	13,23	10,77	7,52	11,87	15,55	7,61
<i>Belgique et Pays-Bas</i> ..	0,11	0,01	—	0,18	0,39	—
Nord-et-Pas-de-Calais	1,10	1,37	1,76	3,03	3,67	1,25
Lorraine	1,02	0,87	0,36	0,59	0,43	0,43
Centre-Midi	0,34	0,16	0,26	0,30	0,17	0,17
<i>France</i>	2,46	2,40	2,38	3,92	4,27	1,85
Total	15,80	13,18	9,90	15,97	20,21	9,46
Cokeries indépendantes						
<i>Belgique et Pays-Bas</i> ...	0,16	1,04	0,82	0,04	0,95	0,14
<i>France</i> ⁽²⁾	—	—	—	—	—	—
<i>Italie</i>	4,89	4,24	3,01	4,70	4,38	2,62
Total	5,05	5,28	3,83	4,74	5,33	2,76
Total général	20,85	18,46	13,73	20,71	25,54	12,22

⁽¹⁾ Y compris les cokeries à basse et moyenne température.⁽²⁾ Sans «Gaz de France».

USINES D'AGGLOMÉRATION DE HOUILLE
--

Investissements

TABLEAU IV

Dépenses d'investissements par régions

en millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Régions	Dépenses effectives			Dépenses prévues		
				au 1-1-1967 pour	au 1-1-1968 pour	
	1965	1966	1967	1967	1968	1969
Ruhr	1,19	0,79	0,21	0,35	0,08	0,45
Aix-la-Chapelle	0,04	1,67	1,46	0,09	0,03	—
Basse-Saxe	0,02	0,05	0,01	0,01	0,02	0,02
<i>Allemagne (R.F.)</i>	1,25	2,51	1,68	0,45	0,13	0,47
Campine	2,46	0,94	—	—	—	—
Bassins du Sud	0,54	0,17	0,17	1,56	1,67	0,85
<i>Belgique</i>	3,00	1,11	0,17	1,56	1,67	0,85
<i>Pays-Bas</i> (Limbourg) ..	0,35	0,71	0,13	0,31	0,09	0,06
Nord-et-Pas-de-Calais ..	1,64	0,67	1,59	1,61	0,53	0,93
Centre-Midi	0,63	1,70	0,96	0,83	0,21	0,19
Usines indépendantes ..	0,64	0,60	0,30	0,25	—	—
<i>France</i>	2,91	2,97	2,85	2,69	0,74	1,12
Total	7,51	7,30	4,83	5,01	2,63	2,50

CENTRALES THERMIQUES MINIÈRES ⁽¹⁾

Investissements

TABLEAU V

Dépenses d'investissements par bassins

en millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Bassins	Dépenses effectives			Dépenses prévues		
				au 1-1-1967 pour 1967	au 1-1-1968 pour	
	1965	1966	1967	1968	1969	
Ruhr	35,14	32,19	57,74	48,79	64,05	53,06
Aix-la-Chapelle	} 11,48	19,37	13,31	11,80	3,09	0,76
Basse-Saxe						
Sarre	} 46,62	51,56	71,05	60,59	67,14	53,82
Allemagne (R.F.)						
Campine	0,12	0,01	0,01	0,04	0,05	—
Bassins du Sud	6,03	7,45	5,88	7,61	1,18	0,16
Belgique	6,15	7,46	5,89	7,65	1,23	0,16
Pays-Bas (Limburg)	3,31	0,70	0,34	0,35	0,16	—
Nord-et-Pas-de-Calais	1,15	0,60	4,41	4,65	12,05	14,30
Lorraine	1,09	0,24	0,21	0,24	0,32	0,32
Centre-Midi	0,58	0,66	0,87	0,40	5,93	15,03
France	2,82	1,50	5,49	5,29	18,30	29,65
Italie	—	—	—	—	—	—
Total	58,90	61,22	82,77	73,88	86,83	83,63

⁽¹⁾ Centrales proprement dites et installations énergétiques des mines.

HOUILLE

Extraction

TABLEAU VI

Extraction et possibilités d'extraction par bassins

en millions de tonnes d'extraction nette

Extraction effective	Bassins	Possibilités d'extraction		Possibilités d'extraction attendues			
		1966	1967	1968	1969	1970	1971
1967							
90,4	Ruhr	121,7	108,8	100,7	100,7	101,5	101,7
7,0	Aix-la-Chapelle	8,4	8,4	8,2	8,2	7,3	7,3
2,2	Basse-Saxe	2,0	2,3	2,3	2,3	2,3	2,3
12,4	Sarre	14,3	13,9	12,2	13,3	13,3	13,3
112,0	<i>Allemagne (R.F.)</i>	146,4	133,4	123,4	124,5	124,4	124,6
8,8	Campine	10,0	9,0	9,4	9,5	9,5	9,7
7,4	Bassins du Sud	10,0	9,4	6,8	5,6	5,3	5,3
16,2	<i>Belgique</i>	20,0	18,4	16,2	15,1	14,8	14,0
8,1	<i>Pays-Bas (Limbourg)</i>	11,4	9,3	8,6	8,5	6,0	6,0
23,4	Nord-et-Pas-de-Calais	25,7	24,1	22,2	21,0	19,0	18,0
15,0	Lorraine	15,5	15,2	15,2	15,0	15,0	15,0
9,2	Centre-Midi	9,9	9,4	9,2	8,7	8,3	8,1
47,6	<i>France</i>	51,1	48,7	46,6	44,7	42,3	41,1
0,4	<i>Italie</i>	0,7	0,7	0,4	0,4	0,4	0,4
184,8	Total	229,6	210,5	195,2	193,2	187,9	186,1

Remarque: Dans le présent tableau, l'extraction d'un certain nombre de mines à faible capacité ne figure pas (0,4 million de tonnes en 1967, dont 0,25 million pour les « petites mines » allemandes non reprises dans les statistiques officielles de production).

COKE

Production

TABLEAU VII a
Production et possibilités de production par régions

en millions de tonnes

Pro- duction effec- tive ⁽¹⁾	Régions	Possibilités de production		Possibilités de production attendues			
		1966	1967	1968	1969	1970	1971
1967							
	Cokeries minières						
25,1	Ruhr	34,4	30,5	28,8	28,6	28,3	28,2
1,9	Aix-la-Chapelle ⁽²⁾	1,9	1,9	2,0	2,1	2,0	2,0
—	Basse-Saxe	—	—	—	—	—	—
1,3	Sarre	1,3	1,3	1,8	1,8	1,8	1,8
28,3	<i>Allemagne (R.F.)</i>	37,6	33,7	32,6	32,5	32,1	32,0
2,4	<i>Belgique et Pays-Bas</i>	3,4	2,4	2,1	1,0	1,0	1,0
4,6	Nord-et-Pas-de-Calais	5,2	5,2	5,1	5,2	5,2	5,2
2,4	Lorraine	2,8	2,8	2,8	2,8	2,8	2,8
0,8	Centre-Midi	0,9	0,9	0,9	0,9	0,9	0,9
7,8	<i>France</i>	8,9	8,9	8,8	8,9	8,9	8,9
38,5	Total	49,9	45,0	43,5	42,4	42,0	41,9
	Cokeries indépendantes						
1,3	<i>Belgique et Pays-Bas</i>	1,4	1,4	1,4	1,2	1,2	1,2
—	<i>France</i>	—	—	—	—	—	—
2,2	<i>Italie</i>	2,5	2,5	2,5	2,6	2,6	2,6
3,5	Total	3,9	3,9	3,9	3,8	3,8	3,8
	Cokeries sidérurgiques						
6,7	<i>Allemagne (R.F.)</i>	8,4	8,1	7,9	7,9	8,0	8,0
6,3	<i>Belgique et Pays-Bas</i>	6,6	6,7	6,8	6,9	7,1	7,1
4,2	<i>France</i>	4,5	4,6	4,4	4,7	5,1	5,0
4,0	<i>Italie</i>	4,3	4,3	4,3	4,3	4,7	4,8
21,2	Total	23,8	23,7	23,4	23,8	24,9	24,9
63,2	Total général	77,6	72,6	70,8	70,0	70,7	70,6

⁽¹⁾ Ces chiffres ne correspondent pas exactement à ceux du « Bulletin statistique » de la Haute Autorité, par suite de la classification différente de certaines cokeries.

⁽²⁾ Y compris coke d'électrodes (133 000 tonnes produites en 1967).

SEMI-COKE DE HOUILLE

Production

TABLEAU VII b

Production et possibilités de production

en milliers de tonnes

Pro- duction effective	Entreprises	Possibilités de production		Possibilités de production attendues			
		1966	1967	1968	1969	1970	1971
220	Entreprises minières	360	360	360	360	320	320
—	Entreprises sidérurgiques	—	—	—	—	—	—

COKERIES

Renseignements techniques

TABLEAU VIII

Charbon enfourné et coke produit (cokeries minières, indépendantes et sidérurgiques)

Nature des charbons	1966 ⁽¹⁾		1967	
	en 1000 t	%	en 1000 t	%
Groupe V ⁽²⁾	65 877	75,7	61 124	72,9
Groupe VI ⁽²⁾	16 168	18,5	17 092	20,4
Autres groupes	4 244	4,9	4 900	5,8
Poussier de coke et de semi-coke	764	0,9	730	0,9
Total	87 053	100,0	83 846	100,0
	en 1000 t	Rendement kg/t ⁽³⁾	en 1000 t	Rendement kg/t ⁽³⁾
Coke produit	65 630	753,9	63 256	754,4
	tonnes	en % de l'enfournement	tonnes	en % de l'enfournement
Huile enfournée	55 204	0,063	27 463	0,033

⁽¹⁾ Pour 1966, les cokeries indépendantes ne sont que partiellement incluses.

⁽²⁾ La répartition entre les groupes V et VI n'a qu'une valeur approchée.

⁽³⁾ Rendement en coke (tonne pour tonne) du charbon enfourné (également tonne pour tonne). Le chiffre a un intérêt pratique; des variations importantes peuvent cependant découler des variations de l'humidité du charbon enfourné et du coke produit.

	1966	1967
a) Gaz de cokerie produit	29 481	28 602
b) Rendement en gaz	339	341
c) Gaz de cokerie livré aux tiers et consommations autres que a)	19 925 (67,6)	19 666 (68,7)
d) Consommation pour le chauffage des fours :		
1) Gaz de cokerie	9 556 (70,8)	8 936 (71,3)
2) Gaz de gazogène	702 (5,2)	552 (4,4)
3) Gaz de haut fourneau et autres gaz.	3 237 (24,0)	3 050 (24,3)
4) Gaz total pour chauffage des fours en millions de m ³ ..	13 495 (100,0)	12 538 (100,0)
e) Consommation spécifique en kcal/kg de charbon enfourné sec (en supposant une humidité moyenne de 8 %)	725	699

Remarque: Les volumes de gaz sont tous rapportés à un pouvoir calorifique de 4 300 kcal/m³ à 0° C et 760 mm Hg.

AGGLOMÉRÉS DE HOUILLE

Production

TABLEAU IX

Production et possibilités de production par régions

en millions de tonnes

Production effective	Régions	Possibilités de production		Possibilités de production attendues			
		1966	1967	1968	1969	1970	1971
2,5	Ruhr	4,6	4,4	3,8	3,2	3,2	3,2
0,7	Aix-la-Chapelle	0,8	0,9	1,0	1,0	1,0	1,0
0,5	Basse-Saxe	0,6	0,6	0,6	0,6	0,6	0,6
3,7	<i>Allemagne (R.F.)</i>	6,0	5,9	5,4	4,8	4,8	4,8
0,0	Campine	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2
0,8	Bassins du Sud	2,3	1,8	1,8	1,7	1,7	1,7
0,8	<i>Belgique</i>	2,5	2,0	2,0	1,9	1,9	1,9
1,1	<i>Pays-Bas (Limbourg)</i>	1,7	1,7	1,7	1,7	1,7	1,7
2,7	Nord-et-Pas-de-Calais	4,1	4,1	3,8	3,5	3,5	3,5
1,2	Centre-Midi	2,0	1,9	1,8	1,7	1,7	1,7
0,5	Usines indépendantes	1,5	1,5	1,5	1,5	1,5	1,5
4,4	<i>France</i>	7,6	7,5	7,1	6,7	6,7	6,7
10,0	Total	17,8	17,1	16,2	15,1	15,1	15,1

COURANT ÉLECTRIQUE

Production

TABLEAU X

Production de courant et puissance débitable des centrales thermiques minières ⁽¹⁾ par bassins

Pro- duction (10 ⁶ kWh) 1967	Bassins	Puissance effective (MW)		Puissance attendue (MW)			
		Début 1967	Début 1968	Début 1969	Début 1970	Début 1971	Début 1972
18 575	Ruhr	4 490	4 483	4 747	5 100	5 285	5 295
3 666	Aix-la-Chapelle	1 088	1 356	1 356	1 356	1 356	1 356
	Basse-Saxe						
	Sarre						
22 241	<i>Allemagne (R.F.)</i>	5 587	5 839	6 103	6 456	6 641	6 651
548	Campine	389	230	230	230	230	230
5 316	Bassins du Sud	863	981	981	981	981	981
5 864	<i>Belgique</i>	1 252	1 211	1 211	1 211	1 211	1 211
2 281	<i>Pays-Bas</i> (Limbourg)	470	441	441	441	441	441
5 177	Nord-et-Pas-de-Calais	1 406	1 406	1 406	1 406	1 641	1 641
2 965	Lorraine	729	729	729	729	729	729
2 153	Centre-Midi	557	557	557	557	557	797
10 295	<i>France</i>	2 692	2 692	2 692	2 692	2 927	3 167
—	<i>Italie</i>	—	—	—	—	—	—
40 681	Total	10 001	10 183	10 447	10 800	11 220	11 470

⁽¹⁾ Centrales proprement dites et installations énergétiques des mines.

TABLEAU XI a

CENTRALES THERMIQUES
MINIÈRES (1)

Consommation spécifique de charbon en 1967 (2)

Renseignements techniques

C = Production de courant en millions de kWh
 P = Puissance débitable maximale en 1 000 kW (moyenne début 1967 - début 1968)
 H = Heures de marche annuelles en 1967

} par tranche de
 consommation
 spécifique

Consommation spécifique	< 3000 kcal/kWh			3000-3499 kcal/kWh			3500-3999 kcal/kWh			4000-4999 kcal/kWh			≥ 5000 kcal/kWh			Total			Consom- mation moyenne en kcal/kWh	
	C	P	H	C	P	H	C	P	H	C	P	H	C	P	H	C	P	H		
																				C
Pays et bassins																				
Ruhr	11 955	2 959	4 378	2 688	705	3 813	1 598	398	4 015	842	237	3 553	492	151	3 258	18 575	4 450	4 174	2 958	
Aix-la-Chapelle																				
Basse-Saxe	3 014	1 069	2 819	652	152	4 289	—	—	—	—	—	—	—	—	—	3 666	1 221	3 002	2 736	
Sarre																				
Allemagne (R.F.)	15 969	4 028	3 964	3 340	857	3 897	1 598	398	4 015	842	237	3 553	492	151	3 258	22 241	5 671	3 922	2 922	
Campine	—	—	—	209	97	2 155	240	86	2 791	99	51	1 941	—	—	—	548	234	2 342	3 619	
Bassins du Sud	5 065	818	6 192	127	30	4 233	124	47	2 638	—	—	—	—	—	—	5 316	895	5 940	2 431	
Belgique	5 065	818	6 192	336	127	2 646	364	133	2 737	99	51	1 941	—	—	—	5 864	1 129	5 194	2 542	
Nord-et-Pas-de-Calais	4 133	718	5 756	632	214	2 953	363	269	1 349	49	205	239	—	—	—	5 177	1 406	3 682	2 692	
Lorraine	2 919	674	4 331	—	—	—	—	—	—	—	—	—	46	55	836	2 965	729	4 067	2 917	
Centre-Midi	—	—	—	1 390	325	4 277	649	197	3 294	—	—	—	114	35	3 257	2 153	557	3 865	3 412	
France	7 052	1 392	5 066	2 022	539	3 751	1 012	466	2 172	49	205	239	160	90	1 778	10 295	2 692	3 824	2 907	
Pays-Bas	1 026	178	5 764	746	130	5 738	390	105	3 714	116	29	4 000	—	—	—	2 278	442	5 154	3 068	
Total	29 112	6 416	4 537	6 444	1 653	3 898	3 364	1 102	3 053	1 106	522	2 119	652	241	2 705	40 678	9 984	4 095	2 872	

(1) Centrales proprement dites et installations énergétiques des mines.

(2) Les seules centrales et installations énergétiques prises en considération dans le présent tableau sont celles qui ont effectivement produit du courant électrique à partir de charbon avant le 1er janvier 1968. Leur nombre d'heures de marche annuelles a été calculé en divisant la production annuelle par la puissance débitable maximale moyenne, c'est-à-dire la moyenne arithmétique entre les puissances aux débuts de 1967 et de 1968; il y a une source d'erreur dans la mesure où les centrales nouvelles n'ont pas été mises en marche et où les centrales périmées n'ont pas été arrêtées exactement à la date du 1er juillet 1967.

CENTRALES THERMIQUES MINIÈRES ⁽¹⁾

Renseignements techniques

TABLEAU XI b

Consommation spécifique de charbon de 1966 à 1967

	1966	1967	1972 (pré- vision)
Consommation spécifique moyenne en kcal/kWh	2 897	2 872 ⁽²⁾	.
Consommation de produits secondaires en % de la consommation de charbon (tonne pour tonne)	89 %	85 %	.
Heures de marche annuelles	4 029	4 095 ⁽²⁾	.
Rapport (en début d'année) entre puissance débitable maximale et puissance nominale installée	89,9 %	90,0 %	91,1 %

⁽¹⁾ Centrales proprement dites et installations énergétiques des mines.

⁽²⁾ Voir au tableau XI a les détails par bassins.

BRIQUETTES ET SEMI-CÔKE DE LIGNITE

Investissements et production

TABLEAU XII a

Dépenses d'investissements dans les usines de briquettes et de semi-coke de lignite

en millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

	Dépenses effectives			Dépenses prévues		
				au 1-1-1967 pour 1967	au 1-1-1968 pour	
	1965	1966	1967	1968	1969	
Usines de briquettes	7,90	3,79	4,20	4,72	4,00	4,00
Usines de semi-coke	0,02	—	—	—	—	—
Total	7,92	3,79	4,20	4,72	4,00	4,00

TABLEAU XII b

Production et possibilités de production de briquettes et de semi-coke de lignite

en millions de tonnes

Pro- duction effec- tive		Possibilités de production		Possibilités de production attendues			
		1966	1967	1968	1969	1970	1971
11,1	Briquettes	12,3	9,6	9,6	9,6	9,6	9,6
0,4	Semi-coke	0,6	0,4	—	—	—	—

MINES DE FER

Investissements

TABLEAU XIII

Dépenses d'investissements par bassins

en millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Bassins	Dépenses effectives			Dépenses prévues		
				au 1-1-1967 pour 1967	au 1-1-1968 pour 1968 1969	
	1965	1966	1967	1967	1968	1969
Salzgitter, Ilse, Harz- vorland	4,03	1,09	0,52	0,59	0,68	—
Osnabrück, Weser-Wiehen- gebirge	0,11	0,17	0,01	0,10	0,15	—
Siegerland-Wied	0,16	0,17	0,20	0,04	0,03	—
Allemagne - Centre-Sud ...						
Autres bassins allemands ..	1,50	0,65	0,37	1,01	1,32	0,69
<i>Allemagne (R.F.)</i>	<i>5,80</i>	<i>2,08</i>	<i>1,10</i>	<i>1,74</i>	<i>2,18</i>	<i>0,69</i>
<i>Belgique</i>	—	—	0,02	—	—	—
France - Est	16,07	12,51	13,28	12,36	18,05	8,44
France - Ouest	1,96	1,12	1,15	1,46	2,48	1,15
France - Centre-Midi	0,11	0,03	0,03	0,05	0,09	0,14
<i>France</i>	<i>18,14</i>	<i>13,66</i>	<i>14,46</i>	<i>13,87</i>	<i>20,62</i>	<i>9,73</i>
<i>Italie</i>	<i>0,68</i>	<i>0,67</i>	<i>0,28</i>	<i>1,14</i>	<i>0,82</i>	<i>1,52</i>
<i>Luxembourg</i>	<i>0,97</i>	<i>0,91</i>	<i>0,61</i>	<i>0,73</i>	<i>0,68</i>	<i>0,14</i>
Total	25,59	17,32	16,47	17,48	24,30	12,08

MINES DE FER

Extraction

TABLEAU XIV

Extraction et possibilités d'extraction de minerai brut par bassin

en millions de tonnes

Extraction effective	Bassin	Possibilités d'extraction		Possibilités d'extraction attendues			
		1966	1967	1968	1969	1970	1971
6,3	Salzgitter, Ilsede, Harzvorland.	8,6	7,5	7,7	7,2	7,2	7,2
	Osnabrück, Weser-Wiehen- gebirge						
0,5	Siegerland-Wied	0,7	0,5	0,4	0,3	0,2	0,2
	Allemagne - Centre-Sud						
1,7	Autres bassins allemands	2,1	2,0	1,6	1,6	1,6	1,6
8,5	Allemagne (R.F.)	11,4	10,0	9,7	9,1	9,0	9,0
0,1	Belgique	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2
46,0	France-Est	64,5	60,6	60,6	61,9	60,6	60,3
3,7	France-Ouest	4,7	4,7	4,4	3,8	3,8	3,8
0,1	France - Centre-Midi	0,2	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
49,8	France	69,4	65,4	65,1	65,8	64,5	64,2
1,2	Italie	1,5	1,4	1,4	1,4	1,4	1,4
6,3	Luxembourg	8,0	7,3	6,9	6,9	6,8	6,8
65,9	Total	90,5	84,3	83,3	83,4	81,9	81,6

INDUSTRIE SIDÉRURGIQUE

Investissements globaux

TABLEAU XV

Dépenses d'investissements par régions

en millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Régions	Dépenses effectives			Dépenses prévues (investissements engagés ou décidés)		
				au 1-1-1967 pour 1967	au 1-1-1968 pour	
	1965	1966	1967	1968	1969	
Allemagne du Nord	35,60	21,66	29,97	33,87	37,08	18,19
Rhénanie-du-N. - Westph.	238,20	220,84	128,56	132,52	157,45	101,92
Allemagne du Sud	9,06	22,78	10,16	9,41	14,35	2,39
Sarre	28,70	29,05	56,75	71,26	55,83	8,84
<i>Allemagne (R.F.)</i>	<i>311,56</i>	<i>294,33</i>	<i>225,44</i>	<i>247,06</i>	<i>264,71</i>	<i>131,34</i>
<i>Belgique</i>	<i>142,35</i>	<i>142,87</i>	<i>106,56</i>	<i>106,72</i>	<i>84,05</i>	<i>42,62</i>
France - Est	111,45	99,91	106,96	144,20	148,40	109,94
France - Nord	30,93	22,42	42,46	59,63	76,59	70,56
France - autres régions . .	27,53	25,23	28,95	31,41	28,62	27,01
<i>France</i>	<i>169,91</i>	<i>147,56</i>	<i>178,37</i>	<i>235,24</i>	<i>253,61</i>	<i>207,51</i>
Italie - régions côtières . .	193,98	131,50	71,07	88,34	111,70	165,01
Italie - autres régions . . .	52,29	35,09	57,56	54,31	60,80	37,13
<i>Italie</i>	<i>246,27</i>	<i>166,59</i>	<i>128,63</i>	<i>142,65</i>	<i>172,50</i>	<i>202,14</i>
<i>Luxembourg</i>	<i>24,83</i>	<i>28,37</i>	<i>15,80</i>	<i>19,87</i>	<i>18,17</i>	<i>13,59</i>
<i>Pays-Bas</i>	<i>37,32</i>	<i>68,35</i>	<i>94,84</i>	<i>86,13</i>	<i>112,45</i>	<i>74,50</i>
Total	932,24	848,07	749,64	887,67	905,49	671,70

COKERIES SIDÉRURGIQUES

Investissements

TABLEAU XVI a

Dépenses d'investissements par régions

en millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Régions	Dépenses effectives			Dépenses prévues (investissements engagés ou décidés)		
				au 1-1-1967 pour 1967	au 1-1-1968 pour 1968 1969	
	1965	1966	1967	1967	1968	1969
Allemagne du Nord	0,26	0,10	0,03	0,11	0,03	—
Rhénanie-du-N. - Westph.	0,10	0,50	0,31	0,34	0,67	0,24
Allemagne du Sud	0,03	0,02	0,06	0,06	—	—
Sarre	0,12	0,10	0,88	1,05	0,54	—
<i>Allemagne (R.F.)</i>	<i>0,51</i>	<i>0,72</i>	<i>1,28</i>	<i>1,56</i>	<i>1,24</i>	<i>0,24</i>
<i>Belgique</i>	<i>1,91</i>	<i>2,18</i>	<i>1,27</i>	<i>0,99</i>	<i>0,14</i>	<i>0,08</i>
France - Est	0,17	0,40	0,27	0,34	0,27	—
France - Nord	0,45	0,21	3,96	7,80	9,60	17,20
France - autres régions ..	0,10	0,02	0,08	0,02	0,11	—
<i>France</i>	<i>0,72</i>	<i>0,63</i>	<i>4,31</i>	<i>8,16</i>	<i>9,98</i>	<i>17,20</i>
Italie - régions côtières ...	12,49	5,47	1,72	2,80	5,63	10,56
Italie - autres régions	—	—	—	—	—	—
<i>Italie</i>	<i>12,49</i>	<i>5,47</i>	<i>1,72</i>	<i>2,80</i>	<i>5,63</i>	<i>10,56</i>
<i>Luxembourg</i>	—	—	—	—	—	—
<i>Pays-Bas</i>	<i>1,61</i>	<i>1,37</i>	<i>2,88</i>	<i>6,09</i>	<i>0,97</i>	<i>0,41</i>
Total	17,24	10,37	11,46	19,60	17,96	28,49

PRÉPARATION DES CHARGES

Investissements

TABLEAU XVI b

Dépenses d'investissements par régions

en millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Régions	Dépenses effectives			Dépenses prévues (investissements engagés ou décidés)		
				au 1-1-1967 pour 1967	au 1-1-1968 pour	
	1965	1966	1967	1968	1969	
Allemagne du Nord	1,16	0,35	0,16	0,27	3,29	2,75
Rhénanie-du-N.-Westph.	3,16	1,95	2,56	3,19	3,47	3,13
Allemagne du Sud	0,24	0,06	0,16	0,01	—	—
Sarre	1,56	3,63	16,32	11,73	3,38	1,20
<i>Allemagne (R.F.)</i>	<i>6,12</i>	<i>5,99</i>	<i>19,20</i>	<i>15,20</i>	<i>10,14</i>	<i>7,08</i>
<i>Belgique</i>	<i>5,11</i>	<i>11,41</i>	<i>6,73</i>	<i>6,13</i>	<i>5,26</i>	<i>2,09</i>
France - Est	13,51	11,79	9,74	9,16	14,37	3,34
France - Nord	5,00	5,20	2,50	6,96	7,86	8,54
France - autres régions . .	0,54	0,11	0,40	0,14	0,87	0,18
<i>France</i>	<i>19,05</i>	<i>17,10</i>	<i>12,64</i>	<i>16,26</i>	<i>23,10</i>	<i>12,06</i>
Italie - régions côtières . .	19,91	9,61	3,47	4,64	4,79	10,05
Italie - autres régions . . .	0,05	0,02	—	0,09	0,10	0,06
<i>Italie</i>	<i>19,96</i>	<i>9,63</i>	<i>3,47</i>	<i>4,73</i>	<i>4,89</i>	<i>10,11</i>
<i>Luxembourg</i>	<i>0,62</i>	<i>0,43</i>	<i>0,28</i>	<i>0,15</i>	<i>0,03</i>	—
<i>Pays-Bas</i>	<i>1,08</i>	<i>0,49</i>	<i>1,30</i>	<i>3,26</i>	<i>6,88</i>	<i>8,51</i>
Total	51,94	45,05	43,62	45,73	50,30	39,85

HAUTS FOURNEAUX

Investissements

TABLEAU XVI c

Dépenses d'investissements par régions

en millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Régions	Dépenses effectives			Dépenses prévues (investissements engagés ou décidés)		
				au 1-1-1967 pour 1967	au 1-1-1968 pour	
	1965	1966	1967	1968	1969	
Allemagne du Nord	7,73	4,19	5,30	3,82	1,97	0,50
Rhénanie-du-N. - Westph.	28,63	16,31	8,19	8,50	12,79	8,80
Allemagne du Sud	0,59	0,49	0,66	0,14	0,92	—
Sarre	4,34	1,96	1,52	2,37	4,26	0,61
<i>Allemagne (R.F.)</i>	<i>41,29</i>	<i>22,95</i>	<i>15,67</i>	<i>14,83</i>	<i>19,94</i>	<i>9,91</i>
<i>Belgique</i>	<i>11,26</i>	<i>16,22</i>	<i>12,68</i>	<i>11,20</i>	<i>9,39</i>	<i>3,69</i>
France - Est	9,82	7,31	11,32	8,72	12,38	4,72
France - Nord	2,31	2,50	11,26	14,31	15,27	8,61
France - autres régions ..	0,56	0,22	0,28	0,32	0,32	0,47
<i>France</i>	<i>12,69</i>	<i>10,03</i>	<i>22,86</i>	<i>23,35</i>	<i>27,97</i>	<i>13,80</i>
Italie - régions côtières ..	18,14	12,81	9,90	5,28	13,00	22,18
Italie - autres régions ...	0,25	0,27	0,62	0,83	0,68	0,13
<i>Italie</i>	<i>18,39</i>	<i>13,08</i>	<i>10,52</i>	<i>6,11</i>	<i>13,68</i>	<i>22,31</i>
<i>Luxembourg</i>	<i>4,27</i>	<i>2,11</i>	<i>0,53</i>	<i>2,49</i>	<i>5,25</i>	<i>7,42</i>
<i>Pays-Bas</i>	<i>3,29</i>	<i>12,67</i>	<i>13,02</i>	<i>9,93</i>	<i>1,89</i>	<i>1,30</i>
Total	91,19	77,06	75,28	67,91	78,12	58,48

**COKERIES SIDÉRURGIQUES
PRÉPARATION DES CHARGES
ET HAUTS FOURNEAUX
(TOTAL)**

Investissements

TABLEAU XVI d

Dépenses d'investissements par régions

en millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Régions	Dépenses effectives			Dépenses prévues (investissements engagés ou décidés)		
				au 1-1-1967 pour 1967	au 1-1-1968 pour	
	1965	1966	1967	1968	1969	
Allemagne du Nord	9,15	4,64	5,49	4,20	5,29	3,25
Rhénanie-du-N.-Westph.	31,89	18,76	11,06	12,03	16,93	12,17
Allemagne du Sud	0,86	0,57	0,88	0,21	0,92	—
Sarre	6,02	5,69	18,72	15,15	8,18	1,81
<i>Allemagne (R.F.)</i>	<i>47,92</i>	<i>29,66</i>	<i>36,15</i>	<i>31,59</i>	<i>31,32</i>	<i>17,23</i>
<i>Belgique</i>	<i>18,28</i>	<i>29,81</i>	<i>20,68</i>	<i>18,32</i>	<i>14,79</i>	<i>5,86</i>
France - Est	23,50	19,50	21,33	18,22	27,02	8,06
France - Nord	7,76	7,91	17,72	29,07	32,73	34,35
France - autres régions .	1,20	0,35	0,76	0,48	1,30	0,65
<i>France</i>	<i>32,46</i>	<i>27,76</i>	<i>39,81</i>	<i>47,77</i>	<i>61,05</i>	<i>43,06</i>
Italie - régions côtières ..	50,54	27,89	15,09	12,72	23,42	42,79
Italie - autres régions ...	0,30	0,29	0,62	0,92	0,78	0,19
<i>Italie</i>	<i>50,84</i>	<i>28,18</i>	<i>15,71</i>	<i>13,64</i>	<i>24,20</i>	<i>42,98</i>
<i>Luxembourg</i>	<i>4,89</i>	<i>2,54</i>	<i>0,81</i>	<i>2,64</i>	<i>5,28</i>	<i>7,42</i>
<i>Pays-Bas</i>	<i>5,98</i>	<i>14,53</i>	<i>17,20</i>	<i>19,28</i>	<i>9,74</i>	<i>10,22</i>
Total	160,37	132,48	180,36	183,24	146,38	126,77

ACIÉRIES THOMAS

Investissements

TABLEAU XVII a

Dépenses d'investissements par régions

en millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Régions	Dépenses effectives			Dépenses prévues (investissements engagés ou décidés)		
				au 1-1-1967 pour 1967	au 1-1-1968 pour	
	1965	1966	1967	1968	1969	
Allemagne du Nord	0,60	0,52	0,07	0,05	0,02	—
Rhénanie-du-N.-Westph.	1,32	0,69	6,20	4,43	0,40	—
Allemagne du Sud	0,52	0,16	0,88	0,31	0,94	—
Sarre	1,61	1,37	1,76	0,77	0,73	—
<i>Allemagne (R.F.)</i>	<i>4,05</i>	<i>2,74</i>	<i>8,91</i>	<i>5,56</i>	<i>2,09</i>	—
<i>Belgique</i>	<i>2,37</i>	<i>1,80</i>	<i>0,89</i>	<i>0,99</i>	<i>0,83</i>	<i>0,22</i>
France - Est	2,32	3,33	2,88	3,42	3,71	2,87
France - Nord	0,20	0,20	—	—	—	—
France - autres régions . .	0,11	0,08	0,04	0,03	0,08	—
<i>France</i>	<i>2,63</i>	<i>3,61</i>	<i>2,92</i>	<i>3,45</i>	<i>3,79</i>	<i>2,87</i>
Italie - régions côtières . .	—	—	—	—	—	—
Italie - autres régions . . .	—	—	—	—	—	—
<i>Italie</i>	—	—	—	—	—	—
<i>Luxembourg</i>	<i>1,11</i>	<i>2,08</i>	<i>0,95</i>	<i>1,34</i>	<i>0,08</i>	—
<i>Pays-Bas</i>	—	—	—	—	—	—
Total	10,16	10,23	13,67	11,84	6,79	3,09

ACIÉRIES MARTIN

Investissements

TABLEAU XVII b

Dépenses d'investissements par régions

en millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Régions	Dépenses effectives			Dépenses prévues (investissements engagés ou décidés)		
				au 1-1-1967 pour	au 1-1-1968 pour	
	1965	1966	1967	1967	1968	1969
Allemagne du Nord	2,19	0,59	0,13	0,26	0,15	—
Rhénanie-du-N. - Westph.	4,80	3,37	1,54	1,87	1,79	1,45
Allemagne du Sud	0,35	0,37	0,59	0,15	0,05	0,01
Sarre	0,46	0,32	0,60	0,12	0,16	—
<i>Allemagne (R.F.)</i>	<i>7,80</i>	<i>4,65</i>	<i>2,86</i>	<i>2,40</i>	<i>2,15</i>	<i>1,46</i>
<i>Belgique</i>	<i>0,21</i>	<i>0,05</i>	<i>0,03</i>	<i>0,07</i>	<i>0,03</i>	<i>0,02</i>
France - Est	1,03	0,86	0,37	0,75	0,76	0,40
France - Nord	0,20	0,67	0,21	0,33	0,23	—
France - autres régions .	0,07	0,03	0,06	0,19	0,20	0,05
<i>France</i>	<i>1,30</i>	<i>1,56</i>	<i>0,64</i>	<i>1,27</i>	<i>1,19</i>	<i>0,45</i>
Italie - régions côtières .	2,32	0,41	0,24	4,13	1,12	0,62
Italie - autres régions ...	0,90	1,35	0,66	0,40	1,56	1,02
<i>Italie</i>	<i>3,22</i>	<i>1,76</i>	<i>0,90</i>	<i>4,53</i>	<i>2,68</i>	<i>1,64</i>
<i>Luxembourg</i>	—	—	—	—	—	—
<i>Pays-Bas</i>	<i>0,52</i>	<i>0,63</i>	<i>0,02</i>	<i>0,11</i>	<i>0,06</i>	<i>0,01</i>
Total	13,05	8,65	4,45	8,88	6,11	3,58

ACIÉRIES ÉLECTRIQUES

Investissements

TABLEAU XVII c

Dépenses d'investissements par régions

en millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Régions	Dépenses effectives			Dépenses prévues (investissements engagés ou décidés)		
				au 1-1-1967 pour 1967	au 1-1-1968 pour	
	1965	1966	1967	1968	1969	
Allemagne du Nord	0,05	—	0,06	—	—	—
Rhénanie-du-N. - Westph. .	2,51	1,21	1,83	1,90	3,89	1,88
Allemagne du Sud	0,51	0,38	0,20	0,51	3,00	—
Sarre	—	1,40	4,66	6,49	2,26	—
<i>Allemagne (R.F.)</i>	<i>3,07</i>	<i>3,08</i>	<i>6,75</i>	<i>8,90</i>	<i>9,15</i>	<i>1,88</i>
<i>Belgique</i>	<i>0,34</i>	<i>0,23</i>	<i>0,17</i>	<i>0,53</i>	<i>0,93</i>	<i>3,20</i>
France - Est	0,77	0,05	0,04	—	0,08	—
France - Nord	0,34	0,38	0,72	2,06	0,13	1,08
France - autres régions ...	6,30	3,58	2,63	2,98	5,05	6,60
<i>France</i>	<i>7,41</i>	<i>4,01</i>	<i>3,39</i>	<i>5,64</i>	<i>5,26</i>	<i>7,68</i>
Italie - régions côtières	1,41	0,85	0,85	0,88	0,73	0,16
Italie - autres régions	3,46	2,06	6,70	7,16	7,35	5,60
<i>Italie</i>	<i>4,87</i>	<i>2,91</i>	<i>7,55</i>	<i>8,04</i>	<i>8,08</i>	<i>5,76</i>
<i>Luxembourg</i>	<i>0,01</i>	<i>0,01</i>	—	—	—	—
<i>Pays-Bas</i>	<i>0,75</i>	<i>0,19</i>	<i>0,05</i>	—	—	—
Total	16,45	10,48	17,91	23,11	23,42	18,52

ACIÉRIES LD, KALDO ET AUTRES

Investissements
TABLEAU XVII d
Dépenses d'investissements par régions
en millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Régions	Dépenses effectives			Dépenses prévues (investissements engagés ou décidés)		
				au 1-1-1967 pour 1967	au 1-1-1968 pour 1968 1969	
	1965	1966	1967	1967	1968	1969
Allemagne du Nord	0,63	0,18	12,43	17,93	17,25	8,74
Rhénanie-du-N.-Westph.	23,58	31,96	14,20	12,05	18,94	17,63
Allemagne du Sud	—	—	—	—	—	—
Sarre	0,36	3,26	10,19	11,18	8,64	0,16
<i>Allemagne (R.F.)</i>	<i>24,57</i>	<i>35,40</i>	<i>36,82</i>	<i>41,16</i>	<i>44,83</i>	<i>26,53</i>
<i>Belgique</i>	<i>25,86</i>	<i>21,72</i>	<i>28,20</i>	<i>25,38</i>	<i>11,87</i>	<i>3,20</i>
France - Est	2,51	3,36	8,44	22,10	21,12	26,71
France - Nord	2,40	1,20	2,60	3,30	4,70	3,80
France - autres régions .	0,15	1,27	1,91	2,00	2,36	1,96
<i>France</i>	<i>5,06</i>	<i>5,83</i>	<i>12,95</i>	<i>27,40</i>	<i>28,18</i>	<i>32,47</i>
Italie - régions côtières .	18,16	8,37	7,52	6,82	11,02	25,81
Italie - autres régions . .	—	—	0,73	0,48	1,96	0,66
<i>Italie</i>	<i>18,16</i>	<i>8,37</i>	<i>8,25</i>	<i>7,30</i>	<i>12,98</i>	<i>26,47</i>
<i>Luxembourg</i>	<i>9,79</i>	<i>12,59</i>	<i>7,73</i>	<i>6,70</i>	<i>2,22</i>	<i>1,60</i>
<i>Pays-Bas</i>	<i>1,59</i>	<i>8,90</i>	<i>17,95</i>	<i>14,95</i>	<i>14,42</i>	<i>6,62</i>
Total	85,03	92,81	111,90	122,89	114,50	96,89

ACIÉRIES - TOTAL

Investissements

TABLEAU XVII e

Dépenses d'investissements par régions

en millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Régions	Dépenses effectives			Dépenses prévues (investissements engagés ou décidés)		
				au 1-1-1967 pour	au 1-1-1968 pour	
	1965	1966	1967	1967	1968	1969
Allemagne du Nord	3,47	1,29	12,69	18,24	17,42	8,74
Rhénanie-du-N. - Westph.	32,21	37,23	23,77	20,25	25,02	20,96
Allemagne du Sud	1,38	0,91	1,67	0,97	3,99	0,01
Sarre	2,43	6,44	17,21	18,56	11,79	0,16
<i>Allemagne (R.F.)</i>	<i>39,49</i>	<i>45,87</i>	<i>55,34</i>	<i>58,02</i>	<i>58,22</i>	<i>29,87</i>
<i>Belgique</i>	<i>28,78</i>	<i>23,80</i>	<i>29,29</i>	<i>26,97</i>	<i>13,66</i>	<i>6,64</i>
France - Est	6,63	7,60	11,73	26,27	25,67	29,98
France - Nord	3,14	2,45	3,53	6,29	5,06	4,88
France - autres régions . .	6,63	4,96	4,64	5,20	7,69	8,61
<i>France</i>	<i>16,40</i>	<i>15,01</i>	<i>19,90</i>	<i>37,76</i>	<i>38,42</i>	<i>43,47</i>
Italie - régions côtières . .	21,89	9,63	8,61	11,83	12,87	26,59
Italie - autres régions . . .	4,36	3,41	8,09	8,04	10,87	7,28
<i>Italie</i>	<i>26,25</i>	<i>13,04</i>	<i>16,70</i>	<i>19,87</i>	<i>23,74</i>	<i>33,87</i>
<i>Luxembourg</i>	<i>10,91</i>	<i>14,68</i>	<i>8,68</i>	<i>8,04</i>	<i>2,30</i>	<i>1,60</i>
<i>Pays-Bas</i>	<i>2,86</i>	<i>9,72</i>	<i>18,02</i>	<i>15,06</i>	<i>14,48</i>	<i>6,63</i>
Total	124,69	122,12	147,93	165,72	150,82	122,08

BLOOMINGS ET SLABBINGS

TABLEAU XVIII a

Dépenses d'investissements par régions

en millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Régions	Dépenses effectives			Dépenses prévues (investissements engagés ou décidés)		
				au 1-1-1967 pour 1967	au 1-1-1968 pour 1968 1969	
	1965	1966	1967	1967	1968	1969
Allemagne du Nord	1,53	1,25	1,20	2,17	1,53	0,95
Rhénanie-du-N.-Westph.	6,59	13,11	8,15	7,24	9,22	3,40
Allemagne du Sud	0,56	3,48	0,46	0,35	0,13	—
Sarre	4,14	0,82	0,47	0,43	0,33	0,08
<i>Allemagne (R.F.)</i>	<i>12,82</i>	<i>18,66</i>	<i>10,28</i>	<i>10,19</i>	<i>11,21</i>	<i>4,43</i>
<i>Belgique</i>	<i>10,95</i>	<i>10,29</i>	<i>8,20</i>	<i>9,85</i>	<i>8,63</i>	<i>2,94</i>
France - Est	2,57	4,66	19,00	25,19	34,94	34,24
France - Nord	1,80	0,90	2,50	2,10	5,00	4,80
France - autres régions .	0,25	0,32	0,32	0,48	0,48	1,67
<i>France</i>	<i>4,62</i>	<i>5,88</i>	<i>21,82</i>	<i>27,77</i>	<i>40,42</i>	<i>40,71</i>
Italie - régions côtières .	8,96	5,33	5,62	4,85	4,08	6,77
Italie - autres régions . .	3,51	1,68	1,42	1,63	1,68	0,64
<i>Italie</i>	<i>12,47</i>	<i>7,01</i>	<i>7,04</i>	<i>6,48</i>	<i>5,76</i>	<i>7,41</i>
<i>Luxembourg</i>	<i>0,06</i>	<i>0,16</i>	<i>0,15</i>	<i>0,23</i>	<i>1,00</i>	<i>0,60</i>
<i>Pays-Bas</i>	<i>3,22</i>	<i>1,43</i>	<i>4,95</i>	<i>5,52</i>	<i>19,28</i>	<i>9,84</i>
Total	44,14	43,43	52,44	60,04	86,30	65,93

COULÉES CONTINUES

Investissements

TABLEAU XVIII b

Dépenses d'investissements par régions

en millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Régions	Dépenses effectives			Dépenses prévues (investissements engagés ou décidés)		
				au 1-1-1967 pour 1967	au 1-1-1968 pour	
	1965	1966	1967	1968	1969	
Allemagne du Nord	—	—	—	—	—	—
Rhénanie-du-N. - Westph. .	9,55	9,56	12,58	16,93	7,31	9,90
Allemagne du Sud	0,02	0,20	0,05	0,80	1,02	—
Sarre	0,15	1,88	8,35	10,45	7,18	—
<i>Allemagne (R.F.)</i>	<i>9,72</i>	<i>11,64</i>	<i>20,98</i>	<i>28,18</i>	<i>15,51</i>	<i>9,90</i>
<i>Belgique</i>	—	—	—	—	—	—
France - Est	0,03	—	—	0,10	0,11	0,04
France - Nord	—	—	0,67	0,11	1,33	1,32
France - autres régions ...	—	—	0,01	—	1,03	0,50
<i>France</i>	<i>0,03</i>	—	<i>0,68</i>	<i>0,21</i>	<i>2,47</i>	<i>1,95</i>
Italie - régions côtières	—	0,41	0,01	0,02	0,96	—
Italie - autres régions	0,26	1,07	7,11	8,91	7,81	2,92
<i>Italie</i>	<i>0,26</i>	<i>1,48</i>	<i>7,12</i>	<i>8,93</i>	<i>8,77</i>	<i>2,92</i>
<i>Luxembourg</i>	—	—	—	—	—	—
<i>Pays-Bas</i>	—	—	—	—	—	—
Total	10,01	13,12	28,78	37,32	26,75	14,77

TRAINS A PROFILÉS

Investissements

TABLEAU XVIII c

Dépenses d'investissements par régions

en millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Régions	Dépenses effectives			Dépenses prévues (investissements engagés ou décidés)		
				au 1-1-1967 pour 1967	au 1-1-1968 pour 1968 1969	
	1965	1966	1967	1967	1968	1969
Allemagne du Nord	3,79	2,86	0,88	1,00	1,11	0,84
Rhénanie-du-N.- Westph.	22,45	16,07	18,08	13,68	14,55	6,62
Allemagne du Sud	0,93	2,35	0,28	0,82	3,93	0,53
Sarre	1,60	2,42	3,62	13,06	17,52	4,11
<i>Allemagne (R.F.)</i>	<i>28,77</i>	<i>23,70</i>	<i>22,86</i>	<i>28,56</i>	<i>37,11</i>	<i>12,10</i>
<i>Belgique</i>	<i>4,93</i>	<i>3,62</i>	<i>3,00</i>	<i>1,79</i>	<i>7,38</i>	<i>6,25</i>
France - Est	25,88	41,10	24,20	41,21	19,39	10,04
France - Nord	1,35	1,47	1,39	3,32	1,96	0,10
France - autres régions .	8,39	6,12	3,27	4,16	3,07	2,22
<i>France</i>	<i>35,62</i>	<i>48,69</i>	<i>28,86</i>	<i>48,69</i>	<i>24,42</i>	<i>12,36</i>
Italie - régions côtières .	20,57	22,49	11,86	14,66	6,82	2,24
Italie - autres régions . .	6,33	9,23	14,06	10,78	9,75	5,61
<i>Italie</i>	<i>26,90</i>	<i>31,72</i>	<i>25,92</i>	<i>25,44</i>	<i>16,57</i>	<i>7,85</i>
<i>Luxembourg</i>	<i>5,42</i>	<i>2,58</i>	<i>0,38</i>	<i>0,74</i>	<i>1,97</i>	<i>2,20</i>
<i>Pays-Bas</i>	<i>7,83</i>	<i>5,97</i>	<i>3,52</i>	<i>4,04</i>	<i>0,59</i>	<i>0,10</i>
Total	109,47	116,28	84,54	109,26	88,04	40,86

TRAINS A PRODUITS PLATS

Investissements

TABLEAU XVIII d

Dépenses d'investissements par régions

en millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Régions	Dépenses effectives			Dépenses prévues (investissements engagés ou décidés)		
				au 1-1-1967 pour	au 1-1-1968 pour	
	1965	1966	1967	1967	1968	1969
Allemagne du Nord	7,01	5,07	2,09	2,19	2,73	1,64
Rhénanie-du-N. - Westph.	77,51	84,90	31,26	33,06	36,41	18,25
Allemagne du Sud	2,40	4,17	2,34	2,04	0,81	0,25
Sarre	0,48	0,43	0,42	1,97	1,55	0,93
<i>Allemagne (R.F.)</i>	<i>87,40</i>	<i>94,57</i>	<i>36,11</i>	<i>39,26</i>	<i>41,50</i>	<i>21,07</i>
<i>Belgique</i>	<i>51,87</i>	<i>47,76</i>	<i>24,69</i>	<i>26,90</i>	<i>20,72</i>	<i>9,28</i>
France - Est	13,93	4,40	6,86	9,51	9,90	5,03
France - Nord	10,68	4,67	10,42	11,86	21,61	12,64
France - autres régions .	6,04	5,41	8,17	11,11	6,63	9,78
<i>France</i>	<i>30,65</i>	<i>14,48</i>	<i>25,45</i>	<i>32,48</i>	<i>38,14</i>	<i>27,45</i>
Italie - régions côtières ..	10,65	3,35	6,89	12,26	33,29	47,45
Italie - autres régions ...	29,87	12,41	14,42	14,76	18,89	12,61
<i>Italie</i>	<i>40,53</i>	<i>15,76</i>	<i>21,31</i>	<i>27,02</i>	<i>52,18</i>	<i>60,06</i>
<i>Luxembourg</i>	<i>1,56</i>	<i>3,31</i>	<i>3,81</i>	<i>6,02</i>	<i>4,67</i>	—
<i>Pays-Bas</i>	<i>7,03</i>	<i>10,12</i>	<i>24,52</i>	<i>17,53</i>	<i>47,24</i>	<i>34,18</i>
Total	219,04	186,00	135,89	149,21	204,45	152,04

LAMINOIRS - TOTAL (1)

Investissements

TABLEAU XVIII e

Dépenses d'investissements par régions

en millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Régions	Dépenses effectives			Dépenses prévues (investissements engagés ou décidés)		
				au 1-1-1967 pour 1967	au 1-1-1968 pour 1968 1969	
	1965	1966	1967	1967	1968	1969
Allemagne du Nord	12,64	9,72	4,97	5,74	7,55	4,33
Rhénanie-du-N. - Westph.	132,60	134,62	73,77	77,85	72,91	41,87
Allemagne du Sud	4,58	18,50	4,73	5,55	7,60	1,26
Sarre	8,62	6,95	13,96	26,54	27,25	5,12
<i>Allemagne (R.F.)</i>	<i>158,44</i>	<i>169,79</i>	<i>97,43</i>	<i>115,68</i>	<i>115,31</i>	<i>52,58</i>
<i>Belgique</i>	<i>71,71</i>	<i>64,35</i>	<i>38,26</i>	<i>43,79</i>	<i>41,39</i>	<i>24,59</i>
France - Est	47,95	54,49	53,12	79,66	68,84	50,87
France - Nord	15,07	7,33	15,73	17,65	32,43	21,36
France - autres régions .	17,10	16,10	19,10	22,98	15,35	15,71
<i>France</i>	<i>80,12</i>	<i>77,92</i>	<i>87,95</i>	<i>120,29</i>	<i>116,62</i>	<i>87,94</i>
Italie - régions côtières .	46,61	34,32	25,15	34,83	49,66	61,48
Italie - autres régions . .	41,85	25,88	39,77	37,53	40,70	24,20
<i>Italie</i>	<i>88,46</i>	<i>60,20</i>	<i>64,92</i>	<i>72,36</i>	<i>90,36</i>	<i>85,68</i>
<i>Luxembourg</i>	<i>7,27</i>	<i>7,92</i>	<i>4,64</i>	<i>7,58</i>	<i>7,89</i>	<i>2,80</i>
<i>Pays-Bas</i>	<i>19,49</i>	<i>24,33</i>	<i>34,05</i>	<i>28,10</i>	<i>67,44</i>	<i>44,29</i>
Total	425,49	405,01	327,25	387,80	439,01	297,88

1) Y compris installations annexes.

**INSTALLATIONS
ÉNERGÉTIQUES ET
RÉSEAUX DE DISTRIBUTION
(SIDÉRURGIE)**

Investissements

TABLEAU XIX a

Dépenses d'investissements par régions

en millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Régions	Dépenses effectives			Dépenses prévues (investissements engagés ou décidés)		
				au 1-1-1967 pour	au 1-1-1968 pour	
	1965	1966	1967	1967	1968	1969
Allemagne du Nord	3,55	1,89	1,93	1,70	3,54	0,85
Rhénanie-du-N.-Westph.	10,12	7,03	7,40	8,45	24,47	18,38
Allemagne du Sud	1,10	0,79	0,84	0,87	0,69	0,57
Sarre	1,23	0,63	0,41	0,63	0,72	0,19
<i>Allemagne (R.F.)</i>	<i>16,00</i>	<i>10,34</i>	<i>10,58</i>	<i>11,65</i>	<i>29,42</i>	<i>19,99</i>
<i>Belgique</i>	<i>13,62</i>	<i>13,97</i>	<i>7,70</i>	<i>6,63</i>	<i>5,70</i>	<i>2,60</i>
France - Est	3,26	3,04	3,08	2,68	1,76	0,45
France - Nord	1,47	0,41	0,23	0,66	0,29	0,14
France - autres régions . .	0,65	0,78	1,10	1,26	1,33	0,44
<i>France</i>	<i>5,38</i>	<i>4,23</i>	<i>4,41</i>	<i>4,60</i>	<i>3,38</i>	<i>1,03</i>
Italie - régions côtières . .	16,65	5,20	0,94	3,49	0,62	—
Italie - autres régions . . .	1,37	1,68	2,76	2,22	1,29	0,84
<i>Italie</i>	<i>18,02</i>	<i>6,88</i>	<i>3,70</i>	<i>5,71</i>	<i>1,91</i>	<i>0,84</i>
<i>Luxembourg</i>	<i>0,50</i>	<i>1,50</i>	<i>0,47</i>	<i>0,48</i>	<i>0,52</i>	—
<i>Pays-Bas</i>	<i>2,20</i>	<i>6,12</i>	<i>7,02</i>	<i>5,94</i>	<i>3,94</i>	<i>2,24</i>
Total	55,72	43,04	33,88	35,01	44,87	26,70

INSTALLATIONS DIVERSES (SIDÉRURGIE)
--

Investissements

TABLEAU XIX b

Dépenses d'investissements par régions

en millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Régions	Dépenses effectives			Dépenses prévues (investissements engagés ou décidés)		
				au 1-1-1967 pour	au 1-1-1968 pour	
	1965	1966	1967	1967	1968	1969
Allemagne du Nord	6,79	4,12	4,89	3,99	3,28	1,02
Rhénanie-du-N. - Westph. .	31,38	23,20	12,56	13,94	18,12	8,54
Allemagne du Sud	1,14	2,01	2,04	1,81	1,15	0,55
Sarre	10,40	9,34	6,45	10,38	7,89	1,56
<i>Allemagne (R.F.)</i>	<i>49,71</i>	<i>38,67</i>	<i>25,94</i>	<i>30,12</i>	<i>30,44</i>	<i>11,67</i>
<i>Belgique</i>	<i>9,96</i>	<i>10,94</i>	<i>10,63</i>	<i>11,01</i>	<i>8,51</i>	<i>2,93</i>
France - Est	30,11	15,28	17,70	17,37	25,11	20,58
France - Nord	3,49	4,32	5,25	5,96	6,08	9,83
France - autres régions ...	1,95	3,04	3,35	1,49	2,95	1,60
<i>France</i>	<i>35,55</i>	<i>22,64</i>	<i>26,30</i>	<i>24,82</i>	<i>34,14</i>	<i>32,01</i>
Italie - régions côtières	58,29	54,46	21,28	25,47	25,13	34,15
Italie - autres régions	4,41	3,83	6,32	5,60	7,16	4,62
<i>Italie</i>	<i>62,70</i>	<i>58,29</i>	<i>27,60</i>	<i>31,07</i>	<i>32,29</i>	<i>38,77</i>
<i>Luxembourg</i>	<i>1,26</i>	<i>1,73</i>	<i>1,20</i>	<i>1,13</i>	<i>2,18</i>	<i>1,77</i>
<i>Pays-Bas</i>	<i>6,79</i>	<i>13,15</i>	<i>18,55</i>	<i>17,75</i>	<i>16,85</i>	<i>11,12</i>
Total	165,97	145,42	110,22	115,90	124,41	98,27

**SERVICES GÉNÉRAUX
(SIDÉRURGIE) - TOTAL**

Investissements

TABLEAU XIX c

Dépenses d'investissements par régions

en millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Régions	Dépenses effectives			Dépenses prévues (investissements engagés ou décidés)		
				au 1-1-1967 pour	au 1-1-1968 pour	
	1965	1966	1967	1967	1968	1969
Allemagne du Nord	10,34	6,01	6,82	5,69	6,82	1,87
Rhénanie-du-N. - Westph. .	41,50	30,23	19,96	22,30	42,59	26,92
Allemagne du Sud	2,24	2,80	2,88	2,68	1,84	1,12
Sarre	11,63	9,97	6,86	11,01	8,61	1,75
<i>Allemagne (R.F.)</i>	<i>65,71</i>	<i>49,01</i>	<i>36,52</i>	<i>41,77</i>	<i>59,86</i>	<i>31,66</i>
<i>Belgique</i>	<i>23,58</i>	<i>24,91</i>	<i>18,33</i>	<i>17,64</i>	<i>14,21</i>	<i>5,53</i>
France - Est	33,37	18,32	20,78	20,05	26,87	21,03
France - Nord	4,96	4,73	5,48	6,62	6,37	9,97
France - autres régions ...	2,60	3,82	4,45	2,75	4,28	2,04
<i>France</i>	<i>40,93</i>	<i>26,87</i>	<i>30,71</i>	<i>29,42</i>	<i>37,52</i>	<i>33,04</i>
Italie - régions côtières ...	74,94	59,66	22,22	28,96	25,75	34,15
Italie - autres régions	5,78	5,51	9,08	7,82	8,45	5,46
<i>Italie</i>	<i>80,72</i>	<i>65,17</i>	<i>31,30</i>	<i>36,78</i>	<i>34,20</i>	<i>39,61</i>
<i>Luxembourg</i>	<i>1,76</i>	<i>3,23</i>	<i>1,67</i>	<i>1,61</i>	<i>2,70</i>	<i>1,77</i>
<i>Pays-Bas</i>	<i>8,99</i>	<i>19,27</i>	<i>25,57</i>	<i>23,69</i>	<i>20,79</i>	<i>13,36</i>
Total	221,69	188,46	144,10	150,91	169,28	124,97

AGGLOMÉRÉS DE MINÉRAI

Production

TABLEAU XX

Production et possibilités de production par régions

en millions de tonnes

Pro- duction effective	Régions	Possibilités de production		Possibilités de production attendues			
		1966	1967	1968	1969	1970	1971
1967							
6,2	Allemagne du Nord	7,9	8,4	8,4	8,8	9,9	9,9
19,4	Rhénanie-du-Nord - Westphalie	21,4	20,8	21,6	21,3	21,3	21,3
0,3	Allemagne du Sud	0,4	0,4	0,3	0,2	0,2	0,2
4,8	Sarre	6,1	6,1	6,6	6,6	6,6	6,6
30,7	<i>Allemagne (R.F.)</i>	35,8	35,7	36,9	36,9	38,0	38,0
7,7	<i>Belgique</i>	9,4	10,1	10,6	11,2	11,4	11,4
16,4	France - Est	18,0	19,7	19,9	21,8	21,8	21,8
3,7	France - Nord	3,7	4,3	5,0	5,0	5,1	5,3
0,9	France - autres régions	1,4	1,4	1,4	1,5	1,5	1,5
21,0	<i>France</i>	23,1	25,4	26,3	28,3	28,4	28,6
8,0	Italie - régions côtières	8,0	9,3	9,3	9,3	10,4	10,9
0,4	Italie - autres régions	0,6	0,5	0,5	0,5	0,5	0,5
8,4	<i>Italie</i>	8,6	9,8	9,8	9,8	10,9	11,4
4,7	<i>Luxembourg</i>	5,6	5,7	5,7	5,7	5,7	5,7
3,3	<i>Pays-Bas</i>	3,2	3,3	3,3	3,3	4,0	5,4
75,8	Total	85,7	90,0	92,6	95,2	98,4	100,5

FONTE

Production

TABLEAU XXI

Production et possibilités de production par régions

en millions de tonnes

Pro- duction effective	Régions	Possibilités de production		Possibilités de production attendues			
		1966	1967	1968	1969	1970	1971
1967							
4,0	Allemagne du Nord	5,7	5,9	6,2	6,5	6,5	6,5
18,9	Rhénanie-du-Nord - Westphalie	23,3	23,6	24,0	24,4	24,4	25,3
1,0	Allemagne du Sud	1,8	1,7	1,5	1,4	1,4	1,4
3,5	Sarre	5,0	5,1	5,3	5,4	5,4	5,4
27,4	Allemagne (R.F.)	35,8	36,3	37,0	37,7	37,7	38,6
9,0	Belgique	10,2	11,3	11,9	12,6	12,8	12,8
11,1	France - Est	14,1	14,1	14,2	14,4	14,5	14,6
3,7	France - Nord	4,1	4,2	4,5	5,6	5,8	5,8
0,9	France - autres régions	1,1	1,0	0,9	0,9	1,0	1,0
15,7	France	19,3	19,3	19,6	20,9	21,3	21,4
6,9	Italie - régions côtières	7,3	8,1	8,1	8,7	9,6	10,0
0,4	Italie - autres régions	0,5	0,5	0,6	0,7	0,7	0,7
7,3	Italie	7,8	8,6	8,7	9,4	10,3	10,7
3,9	Luxembourg	4,8	5,1	5,1	5,1	5,1	5,1
2,6	Pays-Bas	2,4	2,6	3,0	3,2	3,4	3,4
65,9	Total	80,3	83,2	85,3	88,9	90,6	92,0

ACIER THOMAS

Production

TABLEAU XXII a

Production et possibilités de production par régions

en millions de tonnes

Pro- duction effective	R é g i o n s	Possibilités de production		Possibilités de production attendues			
		1966	1967	1968	1969	1970	1971
0,8	Allemagne du Nord	1,2	1,2	0,6	0,2	—	—
4,4	Rhénanie-du-Nord - Westphalie	7,4	6,4	4,9	4,0	2,1	2,1
0,6	Allemagne du Sud	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
2,7	Sarre	3,8	3,9	3,9	3,6	3,6	3,6
8,5	<i>Allemagne (R.F.)</i>	13,4	12,5	10,4	8,8	6,7	6,7
6,5	<i>Belgique</i>	7,1	7,4	7,2	6,9	6,2	6,2
8,5	France - Est	10,2	10,5	10,6	10,9	11,0	11,1
1,1	France - Nord	1,4	1,2	1,4	1,2	0,6	0,6
0,5	France - autres régions	0,6	0,5	0,4	0,4	0,4	0,4
10,1	<i>France</i>	12,2	12,2	12,4	12,5	12,0	12,1
—	Italie - régions côtières	—	—	—	—	—	—
—	Italie - autres régions	—	—	—	—	—	—
—	<i>Italie</i>	—	—	—	—	—	—
3,5	<i>Luxembourg</i>	4,3	4,0	3,9	3,9	3,9	3,9
—	<i>Pays-Bas</i>	—	—	—	—	—	—
28,6	Total	37,0	36,1	33,9	32,1	28,8	28,9

ACIER MARTIN

Production

TABLEAU XXII b

Production et possibilités de production par régions

en millions de tonnes

Pro- duction effective	Régions	Possibilités de production		Possibilités de production attendues			
		1966	1967	1968	1969	1970	1971
2,6	Allemagne du Nord	3,4	3,6	3,1	2,1	2,1	2,1
9,6	Rhénanie-du-Nord - Westphalie	14,2	12,2	11,2	10,8	9,8	9,8
0,5	Allemagne du Sud	0,8	0,8	0,8	0,8	0,8	0,8
0,8	Sarre	1,1	1,1	1,2	1,2	1,2	1,2
13,5	<i>Allemagne (R.F.)</i>	19,5	17,7	16,3	14,9	13,9	13,9
0,2	<i>Belgique</i>	0,5	0,5	0,5	0,5	0,3	0,3
2,1	France - Est	2,8	2,9	2,7	2,7	2,6	2,5
1,8	France - Nord	2,4	2,2	2,2	2,2	2,2	2,2
0,4	France - autres régions	0,5	0,5	0,5	0,5	0,5	0,4
4,3	<i>France</i>	5,7	5,6	5,4	5,4	5,3	5,1
3,6	Italie - régions côtières	3,7	3,9	3,9	3,7	3,1	2,7
2,0	Italie - autres régions	2,4	2,4	2,4	2,4	2,4	2,4
5,6	<i>Italie</i>	6,1	6,3	6,3	6,1	5,5	5,1
—	<i>Luxembourg</i>	—	—	—	—	—	—
1,0	<i>Pays-Bas</i>	1,0	1,0	1,1	1,1	1,1	1,1
24,6	Total	32,8	31,1	29,6	28,0	26,1	25,5

ACIER ÉLECTRIQUE

Production

TABLEAU XXII c

Production et possibilités de production par régions

en millions de tonnes

Pro- duction effective	Régions	Possibilités de production		Possibilités de production attendues			
		1966	1967	1968	1969	1970	1971
0,2	Allemagne du Nord	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3
2,4	Rhénanie-du-Nord - Westphalie	3,1	2,9	2,9	3,1	3,1	3,1
0,2	Allemagne du Sud	0,2	0,3	0,3	0,5	0,5	0,5
0,3	Sarre	0,2	0,3	0,4	0,4	0,4	0,4
3,1	<i>Allemagne (R.F.)</i>	3,8	3,8	3,9	4,3	4,3	4,3
0,3	<i>Belgique</i>	0,6	0,6	0,5	0,5	0,6	0,6
0,5	France - Est	0,6	0,6	0,6	0,5	0,5	0,5
0,2	France - Nord	0,3	0,3	0,4	0,4	0,5	0,5
1,2	France - autres régions	1,4	1,5	1,5	1,6	1,6	1,7
1,9	<i>France</i>	2,3	2,4	2,5	2,5	2,6	2,7
0,6	Italie - régions côtières	0,6	0,7	0,7	0,7	0,7	0,7
5,4	Italie -autres régions	5,9	6,1	6,4	6,6	6,7	6,8
6,0	<i>Italie</i>	6,5	6,8	7,1	7,3	7,4	7,5
0,0	<i>Luxembourg</i>	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
0,3	<i>Pays-Bas</i>	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3
11,6	Total	13,6	14,0	14,4	15,0	15,3	15,5

ACIÉRIES LD, KALDO ET AUTRES

Production

TABLEAU XXII d

Production et possibilités de production par régions

en millions de tonnes

Pro- duction effective	Régions	Possibilités de production		Possibilités de production attendues			
		1966	1967	1968	1969	1970	1971
1,6	Allemagne du Nord	1,8	1,9	3,3	5,2	5,7	5,7
9,7	Rhénanie-du-Nord - Westphalie	8,7	11,4	14,1	15,2	18,4	18,4
—	Allemagne du Sud	0,0	—	—	—	—	—
0,3	Sarre	0,3	0,4	0,5	1,0	1,0	1,0
11,6	<i>Allemagne (R.F.)</i>	10,8	13,7	17,9	21,4	25,1	25,1
2,7	<i>Belgique</i>	2,9	3,9	5,1	6,1	7,3	7,3
1,0	France - Est	1,1	1,1	1,1	1,5	2,3	2,8
2,3	France - Nord	2,1	2,5	2,6	3,6	4,5	4,5
0,0	France - autres régions	0,0	0,1	0,2	0,3	0,4	0,4
3,3	<i>France</i>	3,2	3,7	3,9	5,4	7,2	7,7
4,3	Italie - régions côtières	4,9	5,7	5,7	6,4	7,8	8,7
0,0	Italie - autres régions	0,0	0,0	0,0	0,2	0,2	0,3
4,3	<i>Italie</i>	4,9	5,7	5,7	6,6	8,0	9,0
1,0	<i>Luxembourg</i>	0,7	1,6	1,7	1,7	1,7	1,7
2,1	<i>Pays-Bas</i>	2,1	2,2	2,4	3,1	3,5	3,5
25,0	Total	24,6	30,8	36,7	44,3	52,8	54,3

ACIER - TOTAL

Production

TABLEAU XXII e

Production et possibilités de production par régions

en millions de tonnes

Pro- duction effective	Régions	Possibilités de production		Possibilités de production attendues			
		1966	1967	1968	1969	1970	1971
1967							
5,2	Allemagne du Nord	6,7	7,0	7,3	7,8	8,1	8,1
26,1	Rhénanie-du-Nord - Westphalie	33,4	32,9	33,1	33,1	33,4	33,4
1,3	Allemagne du Sud	2,0	2,1	2,1	2,3	2,3	2,3
4,1	Sarre	5,4	5,7	6,0	6,2	6,2	6,2
36,7	<i>Allemagne (R.F.)</i>	47,5	47,7	48,5	49,4	50,0	50,0
9,7	<i>Belgique</i>	11,1	12,4	13,3	14,0	14,4	14,4
12,1	France - Est	14,7	15,1	15,0	15,6	16,4	16,9
5,4	France - Nord	6,2	6,2	6,6	7,4	7,8	7,8
2,1	France - autres régions	2,5	2,6	2,6	2,8	2,9	2,9
19,6	<i>France</i>	23,4	23,9	24,2	25,8	27,1	27,6
8,5	Italie - régions côtières	9,2	10,3	10,3	10,8	11,6	12,1
7,4	Italie - autres régions	8,3	8,5	8,8	9,2	9,3	9,5
15,9	<i>Italie</i>	17,5	18,8	19,1	20,0	20,9	21,6
4,5	<i>Luxembourg</i>	5,1	5,7	5,7	5,7	5,7	5,7
3,4	<i>Pays-Bas</i>	3,4	3,5	3,8	4,5	4,9	4,9
89,8	Total	108,0	112,0	114,6	119,4	123,0	124,2

PROFILÉS

Production

TABLEAU XXIII a

Production et possibilités de production par régions

en millions de tonnes

Pro- duction effective	Régions	Possibilités de production		Possibilités de production attendues			
		1966	1967	1968	1969	1970	1971
1,4	Allemagne du Nord	2,6	2,8	2,9	3,0	3,0	3,0
7,4	Rhénanie-du-Nord - Westphalie	12,5	12,7	12,6	12,4	12,6	12,6
0,8	Allemagne du Sud	1,0	1,1	1,1	1,2	1,2	1,2
2,1	Sarre	3,7	3,6	3,6	3,6	3,6	3,7
11,7	<i>Allemagne (R.F.)</i>	19,8	20,2	20,2	20,2	20,4	20,5
3,8	<i>Belgique</i>	4,6	4,9	5,0	5,3	5,6	5,7
5,1	France - Est	6,0	6,1	6,4	6,9	7,1	7,1
1,3	France - Nord	1,8	1,6	1,7	1,7	1,7	1,7
0,9	France - autres régions	1,2	1,2	1,2	1,2	1,2	1,2
7,3	<i>France</i>	9,0	8,9	9,3	9,8	10,0	10,0
1,3	Italie - régions côtières	1,5	1,9	2,5	2,5	2,5	2,5
4,3	Italie - autres régions	4,7	5,3	5,5	5,7	5,7	5,7
5,6	<i>Italie</i>	6,2	7,2	8,0	8,2	8,2	8,2
2,2	<i>Luxembourg</i>	2,5	2,7	2,7	2,7	2,7	2,7
0,5	<i>Pays-Bas</i>	0,7	0,7	0,7	0,7	0,8	0,8
31,1	Total	42,8	44,6	45,9	46,9	47,7	47,9

PRODUITS PLATS ⁽¹⁾

Production

TABLEAU XXIII b

Production et possibilités de production par régions

en millions de tonnes

Pro- duction effective	Régions	Possibilités de production		Possibilités de production attendues			
		1966	1967	1968	1969	1970	1971
1967							
1,7	Allemagne du Nord	2,7	3,1	3,2	3,2	3,2	3,2
7,6	Rhénanie-du-Nord - Westphalie	14,2	14,4	14,6	14,9	15,0	15,0
1,2	Allemagne du Sud	1,8	1,9	1,9	1,9	1,9	1,9
0,6	Sarre	1,4	1,4	1,5	1,5	1,5	1,5
11,1	Allemagne (R.F.)	20,1	20,8	21,2	21,5	21,6	21,6
3,5	Belgique	4,0	4,7	4,9	5,4	5,5	5,5
4,0	France - Est	5,0	5,0	5,1	5,3	5,3	5,3
2,3	France - Nord	2,7	2,8	2,9	3,1	3,5	3,5
0,5	France - autres régions	0,5	0,5	0,6	0,7	0,7	0,7
6,8	France	8,2	8,3	8,6	9,1	9,5	9,5
2,3	Italie - régions côtières	2,4	2,9	3,3	3,4	3,4	3,4
2,8	Italie - autres régions	3,0	3,3	3,3	3,3	3,5	3,5
5,1	Italie	5,4	6,2	6,6	6,7	6,9	6,9
1,2	Luxembourg	1,4	1,5	1,5	1,5	1,5	1,5
1,7	Pays-Bas	1,9	1,7	1,8	2,1	2,3	2,3
29,4	Total	41,0	43,2	44,6	46,3	47,3	47,3

⁽¹⁾ Sans coils-produits finis (cf. tableau XXV b).

PRODUITS FINIS LAMINÉS-TOTAL ⁽¹⁾
--

Production

TABLEAU XXIII c

Production et possibilités de production par régions

en millions de tonnes

Pro- duction effective	R é g i o n s	Possibilités de production		Possibilités de production attendues			
		1966	1967	1968	1969	1970	1971
3,1	Allemagne du Nord	5,3	5,9	6,1	6,2	6,2	6,2
15,0	Rhénanie-du-Nord - Westphalie	26,7	27,1	27,2	27,3	27,6	27,6
2,0	Allemagne du Sud	2,8	3,0	3,0	3,1	3,1	3,1
2,7	Sarre	5,1	5,0	5,1	5,1	5,1	5,2
22,8	<i>Allemagne (R.F.)</i>	39,9	41,0	41,4	41,7	42,0	42,1
7,3	<i>Belgique</i>	8,6	9,6	9,9	10,7	11,1	11,2
9,1	France - Est	11,0	11,1	11,5	12,2	12,4	12,4
3,6	France - Nord	4,5	4,4	4,6	4,8	5,2	5,2
1,4	France - autres régions	1,7	1,7	1,8	1,9	1,9	1,9
14,1	<i>France</i>	17,2	17,2	17,9	18,9	19,5	19,5
3,6	Italie - régions côtières	3,9	4,8	5,8	5,9	5,9	5,9
7,1	Italie - autres régions	7,7	8,6	8,8	9,0	9,2	9,2
10,7	<i>Italie</i>	11,6	13,4	14,6	14,9	15,1	15,1
3,4	<i>Luxembourg</i>	3,9	4,2	4,2	4,2	4,2	4,2
2,2	<i>Pays-Bas</i>	2,6	2,4	2,5	2,8	3,1	3,1
60,5	Total	83,8	87,8	90,5	93,2	95,0	95,2

⁽¹⁾ Sans coùs-produits finis (cf. tableau XXV b).

**PROFILÉS LOURDS ET
LÉGERS (Y COMPRIS RONDS
ET CARRÉS POUR TUBES)**

Production

TABLEAU XXIV a

Production et possibilités de production par régions

en millions de tonnes

Pro- duction effective	R é g i o n s	Possibilités de production		Possibilités de production attendues			
		1966	1967	1968	1969	1970	1971
1967							
1,2	Allemagne du Nord	2,4	2,6	2,6	2,7	2,7	2,7
5,3	Rhénanie-du-Nord - Westphalie	9,5	9,7	9,3	9,0	9,2	9,2
0,8	Allemagne du Sud	0,9	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
1,6	Sarre	3,1	3,0	3,0	3,0	3,0	3,1
8,9	<i>Allemagne (R.F.)</i>	15,9	16,3	15,9	15,7	15,9	16,0
2,8	<i>Belgique</i>	3,4	3,7	3,8	4,0	4,3	4,4
3,6	France - Est	4,2	4,4	4,7	5,1	5,3	5,3
1,1	France - Nord	1,5	1,3	1,3	1,3	1,3	1,3
0,7	France - autres régions	0,9	0,9	0,9	0,9	0,9	0,9
5,4	<i>France</i>	6,6	6,6	6,9	7,3	7,5	7,5
1,1	Italie - régions côtières	1,3	1,6	2,2	2,2	2,2	2,2
3,7	Italie - autres régions	3,9	4,4	4,5	4,7	4,7	4,7
4,8	<i>Italie</i>	5,2	6,0	6,7	6,9	6,9	6,9
1,9	<i>Luxembourg</i>	2,2	2,4	2,4	2,4	2,4	2,4
0,3	<i>Pays-Bas</i>	0,3	0,3	0,3	0,3	0,4	0,4
24,1	Total	33,6	35,3	36,0	36,6	37,4	37,6

FIL MACHINE

Production

TABLEAU XXIV b

Production et possibilités de production par régions

en millions de tonnes

Pro- duction effective	R é g i o n s	Possibilités de production		Possibilités de production attendues			
		1966	1967	1968	1969	1970	1971
0,2	Allemagne du Nord	0,2	0,2	0,3	0,3	0,3	0,3
2,1	Rhénanie-du-Nord - Westphalie	3,0	3,0	3,3	3,4	3,4	3,4
0,0	Allemagne du Sud	0,1	0,1	0,1	0,2	0,2	0,2
0,5	Sarre	0,6	0,6	0,6	0,6	0,6	0,6
2,8	<i>Allemagne (R.F.)</i>	3,9	3,9	4,3	4,5	4,5	4,5
1,0	<i>Belgique</i>	1,2	1,2	1,2	1,3	1,3	1,3
1,5	France - Est	1,8	1,7	1,7	1,8	1,8	1,8
0,2	France - Nord	0,3	0,3	0,4	0,4	0,4	0,4
0,2	France - autres régions	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3
1,9	<i>France</i>	2,4	2,3	2,4	2,5	2,5	2,5
0,2	Italie - régions côtières	0,2	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3
0,6	Italie - autres régions	0,8	0,9	1,0	1,0	1,0	1,0
0,8	<i>Italie</i>	1,0	1,2	1,3	1,3	1,3	1,3
0,3	<i>Luxembourg</i>	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3
0,2	<i>Pays-Bas</i>	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4
7,0	Total	9,2	9,3	9,9	10,3	10,3	10,3

FEUILLARDS ET BANDES A TUBES

Production

TABLEAU XXIV c

Production et possibilités de production par régions

en millions de tonnes

Pro- duction effective	Régions	Possibilités de production		Possibilités de production attendues			
		1966	1967	1968	1969	1970	1971
0,1	Allemagne du Nord	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
1,8	Rhénanie-du-Nord - Westphalie	4,0	3,8	3,7	3,8	3,8	3,8
0,0	Allemagne du Sud	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
0,2	Sarre	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4
2,1	<i>Allemagne (R.F.)</i>	4,5	4,3	4,2	4,3	4,3	4,3
0,4	<i>Belgique</i>	0,6	0,6	0,6	0,7	0,7	0,7
1,0	France - Est	1,2	1,2	1,2	1,2	1,2	1,2
0,0	France - Nord	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
0,0	France - autres régions	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
1,0	<i>France</i>	1,2	1,2	1,2	1,2	1,2	1,2
0,4	Italie - régions côtières	0,5	0,7	0,8	0,8	0,8	0,8
0,4	Italie - autres régions	0,5	0,6	0,6	0,6	0,6	0,6
0,8	<i>Italie</i>	1,0	1,3	1,4	1,4	1,4	1,4
0,7	<i>Luxembourg</i>	0,8	0,9	0,9	0,9	0,9	0,9
0,1	<i>Pays-Bas</i>	0,1	0,1	0,1	0,2	0,2	0,2
5,1	Total	8,2	8,4	8,4	8,7	8,7	8,7

**TOLES \geq 3 mm
(Y COMPRIS LARGES PLATS) ⁽¹⁾**

Production

ABLEAU XX IV d

Production et possibilités de production par régions

en millions de tonnes

Pro- duction effective	Régions	Possibilités de production		Possibilités de production attendues			
		1966	1967	1968	1969	1970	1971
0,7	Allemagne du Nord	1,2	1,3	1,3	1,3	1,3	1,3
3,1	Rhénanie-du-Nord - Westphalie	5,5	5,9	6,0	6,2	6,3	6,3
0,1	Allemagne du Sud	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
0,4	Sarre	1,0	1,0	1,1	1,1	1,1	1,1
4,3	<i>Allemagne (R.F.)</i>	7,8	8,3	8,5	8,7	8,8	8,8
1,1	<i>Belgique</i>	1,2	1,4	1,5	1,6	1,7	1,7
0,9	France - Est	1,0	1,1	1,1	1,1	1,1	1,1
0,7	France - Nord	0,7	0,8	0,8	0,9	1,0	1,0
0,1	France - autres régions	0,1	0,1	0,2	0,2	0,2	0,2
1,7	<i>France</i>	1,8	2,0	2,1	2,2	2,3	2,3
1,1	Italie - régions côtières	0,9	1,2	1,4	1,4	1,4	1,4
0,5	Italie - autres régions	0,5	0,6	0,7	0,7	0,8	0,8
1,6	<i>Italie</i>	1,4	1,8	2,1	2,1	2,2	2,2
0,2	<i>Luxembourg</i>	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3
0,4	<i>Pays-Bas</i>	0,5	0,4	0,4	0,5	0,6	0,6
9,3	Total	13,0	14,2	14,9	15,4	15,9	15,9

⁽¹⁾ Sans coils-produits finis (cf. tableau XXV b).

TOLES < 3 mm A CHAUD (*)

Production

TABLEAU XXIV e

Production et possibilités de production par régions

en millions de tonnes

Pro- duction effective	R é g i o n s	Possibilités de production		Possibilités de production attendues			
		1966	1967	1968	1969	1970	1971
1967							
0,0	Allemagne du Nord	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
0,2	Rhénanie-du-Nord - Westphalie	0,6	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4
0,1	Allemagne du Sud	0,2	0,2	0,1	0,1	0,1	0,1
—	Sarre	0,0	—	—	—	—	—
0,3	<i>Allemagne (R.F.)</i>	0,8	0,6	0,5	0,5	0,5	0,5
0,1	<i>Belgique</i>	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2
0,1	France - Est	0,3	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2
0,1	France - Nord	0,1	0,1	0,1	0,2	0,2	0,2
0,1	France - autres régions	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
0,3	<i>France</i>	0,5	0,4	0,4	0,5	0,5	0,5
0,1	Italie - régions côtières	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2
0,0	Italie - autres régions	0,1	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0
0,1	<i>Italie</i>	0,3	0,3	0,2	0,2	0,2	0,2
0,0	<i>Luxembourg</i>	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
0,0	<i>Pays-Bas</i>	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
0,8	Total	1,8	1,5	1,3	1,4	1,4	1,4

(*) Sans coils-produits finis (cf. tableau XXV b).

TOLES < 3 mm A FROID

Production

TABLEAU XXIV f

Production et possibilités de production par régions

en millions de tonnes

Pro- duction effective	Régions	Possibilités de production		Possibilités de production attendues			
		1966	1967	1968	1969	1970	1971
0,9	Allemagne du Nord	1,4	1,7	1,8	1,8	1,8	1,8
2,5	Rhénanie-du-Nord - Westphalie	4,1	4,3	4,5	4,5	4,5	4,5
1,0	Allemagne du Sud	1,5	1,6	1,7	1,7	1,7	1,7
—	Sarre	—	—	—	—	—	—
4,4	<i>Allemagne (R.F.)</i>	7,0	7,6	8,0	8,0	8,0	8,0
1,9	<i>Belgique</i>	2,0	2,5	2,6	2,9	2,9	2,9
2,0	France - Est	2,5	2,5	2,6	2,8	2,8	2,8
1,5	France - Nord	1,9	1,9	2,0	2,0	2,3	2,3
0,3	France - autres régions	0,3	0,3	0,3	0,4	0,4	0,4
3,8	<i>France</i>	4,7	4,7	4,9	5,2	5,5	5,5
0,7	Italie - régions côtières	0,8	0,8	0,9	1,0	1,0	1,0
1,9	Italie - autres régions	1,9	2,0	2,0	2,0	2,1	2,1
2,6	<i>Italie</i>	2,7	2,8	2,9	3,0	3,1	3,1
0,3	<i>Luxembourg</i>	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3
1,2	<i>Pays-Bas</i>	1,3	1,2	1,3	1,4	1,5	1,5
14,2	Total	18,0	19,1	20,0	20,8	21,3	21,3

TRAINS A LARGES BANDES A CHAUD

Investissements
(déjà compris dans les
dépenses pour trains à produits
plats, tableau XVIII d)

TABLEAU XXV a

Dépenses d'investissements par régions

en millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Régions	Dépenses effectives			Dépenses prévues (investissements engagés ou décidés)		
				au 1-1-1967 pour	au 1-1-1968 pour	
	1965	1966	1967	1967	1968	1969
Allemagne du Nord	2,62	1,56	0,33	0,20	1,88	1,17
Rhénanie-du-N.-Westph. .	33,56	37,21	10,81	14,82	13,80	2,95
Allemagne du Sud	—	—	—	—	—	—
Sarre	—	—	—	—	—	—
<i>Allemagne (R.F.)</i>	<i>36,18</i>	<i>38,77</i>	<i>11,14</i>	<i>15,02</i>	<i>15,68</i>	<i>4,12</i>
<i>Belgique</i>	<i>22,90</i>	<i>25,78</i>	<i>18,07</i>	<i>15,32</i>	<i>8,89</i>	<i>3,77</i>
France - Est	—	1,09	2,17	—	3,69	2,41
France - Nord	4,50	1,70	7,10	7,30	11,20	2,80
France - autres régions . .	0,06	—	—	—	—	—
<i>France</i>	<i>4,56</i>	<i>2,79</i>	<i>9,27</i>	<i>7,30</i>	<i>14,89</i>	<i>5,21</i>
Italie - régions côtières . .	6,70	0,61	0,04	0,89	3,45	6,20
Italie - autres régions . . .	14,53	4,09	3,34	3,36	1,51	0,03
<i>Italie</i>	<i>21,23</i>	<i>4,70</i>	<i>3,38</i>	<i>4,25</i>	<i>4,96</i>	<i>6,23</i>
<i>Luxembourg</i>	<i>0,55</i>	<i>0,50</i>	<i>0,16</i>	<i>0,61</i>	<i>0,04</i>	—
<i>Pays-Bas</i>	<i>1,15</i>	<i>6,31</i>	<i>22,34</i>	<i>14,90</i>	<i>43,24</i>	<i>29,38</i>
Total	86,57	78,85	64,36	57,40	87,70	48,71

COILS ⁽¹⁾

Production

TABLEAU XXV b

Production et possibilités de production par régions

en millions de tonnes

Production effective		Régions	Possibilités de production		Possibilités de production attendues			
Total	dont: Coils produits finis		1966	1967	1968	1969	1970	1971
1967								
1,9	0,5	Allemagne du Nord	2,8	2,9	3,0	3,1	3,1	3,1
5,6	1,2	Rhénanie-du-Nord - Westphalie	6,3	7,5	8,1	8,4	8,4	8,4
—	—	Allemagne du Sud	—	—	—	—	—	—
—	—	Sarre	—	—	—	—	—	—
7,5	1,7	Allemagne (R.F.)	9,1	10,4	11,1	11,5	11,5	11,5
2,9	0,3	Belgique	2,8	4,0	4,3	4,7	4,9	4,9
2,7	0,1	France - Est	2,6	2,7	2,7	3,0	3,0	3,0
2,5	0,3	France - Nord	2,8	2,7	2,8	3,4	3,7	3,7
0,0	0,0	France - autres régions	0,1	—	—	—	—	—
5,2	0,4	France	5,5	5,4	5,5	6,4	6,7	6,7
3,3	0,6	Italie - régions côtières	3,4	4,1	4,1	4,2	4,8	4,8
0,7	0,0	Italie - autres régions	0,8	1,1	1,2	1,2	1,2	1,2
4,0	0,6	Italie	4,2	5,2	5,3	5,4	6,0	6,0
0,3	0,0	Luxembourg	0,4	0,5	0,5	0,5	0,5	0,5
1,6	0,1	Pays-Bas	1,6	1,6	1,7	2,0	2,5	2,7
21,5	3,1	Total	23,6	27,1	28,4	30,5	32,1	32,3

(1) Les produits du traité obtenus par transformation des coils à chaud sont inclus dans les tableaux XXIII b et c, XXIV c, d, e et f.

SERVICE DES PUBLICATIONS DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES
4136/2/68/1

FF 15,—

FB 150,—

DM 12,—

Lire 1870

Fl. 11,—
